LA VILLE DE ROME OU DESCRIPTION ABREGÉE DE CETTE SUPERBE VILLE,

Avec deux plans généraux & ceux de ſes XIV Quartiers, gravès en taille douce pour la commoditè des étrangers.

TROISIÈME ÈDITION

Corrigée & Augmentée

SECONDE PARTIE.

A ROME

Chez CHARLES LOSI. Rue de Condotti prés de l'hôtel de l'Ambassadeur de Malthe.

MDCCLXXXIII.

Avec Permission des Superieurs.

Coll. rom. 206

Dg 450 - 3830/2

Coll. Rom. 206 (2)

Coll. rom.

VILLE DE ROME

OU

DESCRIPTION ABRÉGÉE

DE CETTE SUPERBE VILLE,

Avec des Plans, Coupes et Elévations

Des Edifices

TROISIÈME ÉDITION,

Corrigée et Augmentée

SECONDE PARTIE.

A ROME

MDCCLXXII.

LA VILLE DE ROME OU DESCRIPTION ABREGÉE DE CETTE SUPERBE VILLE,

Avec deux plans généraux & ceux de ſes XIV Quartiers, gravès en taille douce pour la commoditè des étrangers.

TROISIÈME ÈDITION

Corrigée & Augmentée

SECONDE PARTIE.

A ROME

Chez CHARLES LOSI. Rue de Condotti prés de l'hôtel de l'Ambassadeur de Malthe.

MDCCLXXXIII.

Avec Permission des Superieurs.

Coll. Rom. 206(2) Magnan

DE ROME

OU

DESCRIPTION ABRÉGÉE

DE CETTE SUPERBE VILLE,

Avec deux plans généraux & ceux de
les XIV Quartiers, gravés en taille
douce pour la commodité
des étrangers.

TROISIÈME ÉDITION,

Corrigée & augmentée

SECONDE PARTIE.

Coll. rom.

BIBLIOTECA HERTZIANA ROMA

1957. 1762

TABLE
DES TITRES

Contenus dans ce II. Tome.

IX. QUARTIER DE LA PIGNA, *où sont la Rotonde, le College Romain, & le Jesus.* 245.

X. QUARTIER DU CAPITOLE, *Où sont le Capitole, le Colisee, & l'Eglise de S. Grégoire le Grand.* 270.

ARTICLE I. *Partie Occidentale du X Quartier, où sont le Capitole, le mont Palatin, & l'Eglise de S. Marie in Campitelli.* 271.

ARTICLE II. *Partie Orientale du X Quartier, où sont le Colisée, l'Eglise de S. Crégoire le Grand, & la Villa Mattei.* 297.

XI. QUARTIER DE SAINT ANGE, *où sont les restes du Theâtre de Marcellus, le Palais Mattei, & la Fuiverie.* 309.

XII. QUARTIER DE LA RIPA, *où sont l'Eglise de Sainte Marie in Cosmedin, l'Isle S. Barthélemi, & les ruines des Thermes de Caracalla.* 316.

XIII. QUARTIER DE TRANSTEVERE, *où sont le Port de Ripa-Grande, l'Eglise de Sainte Marie in Trastevere, & le Palais Corsini.* 342.

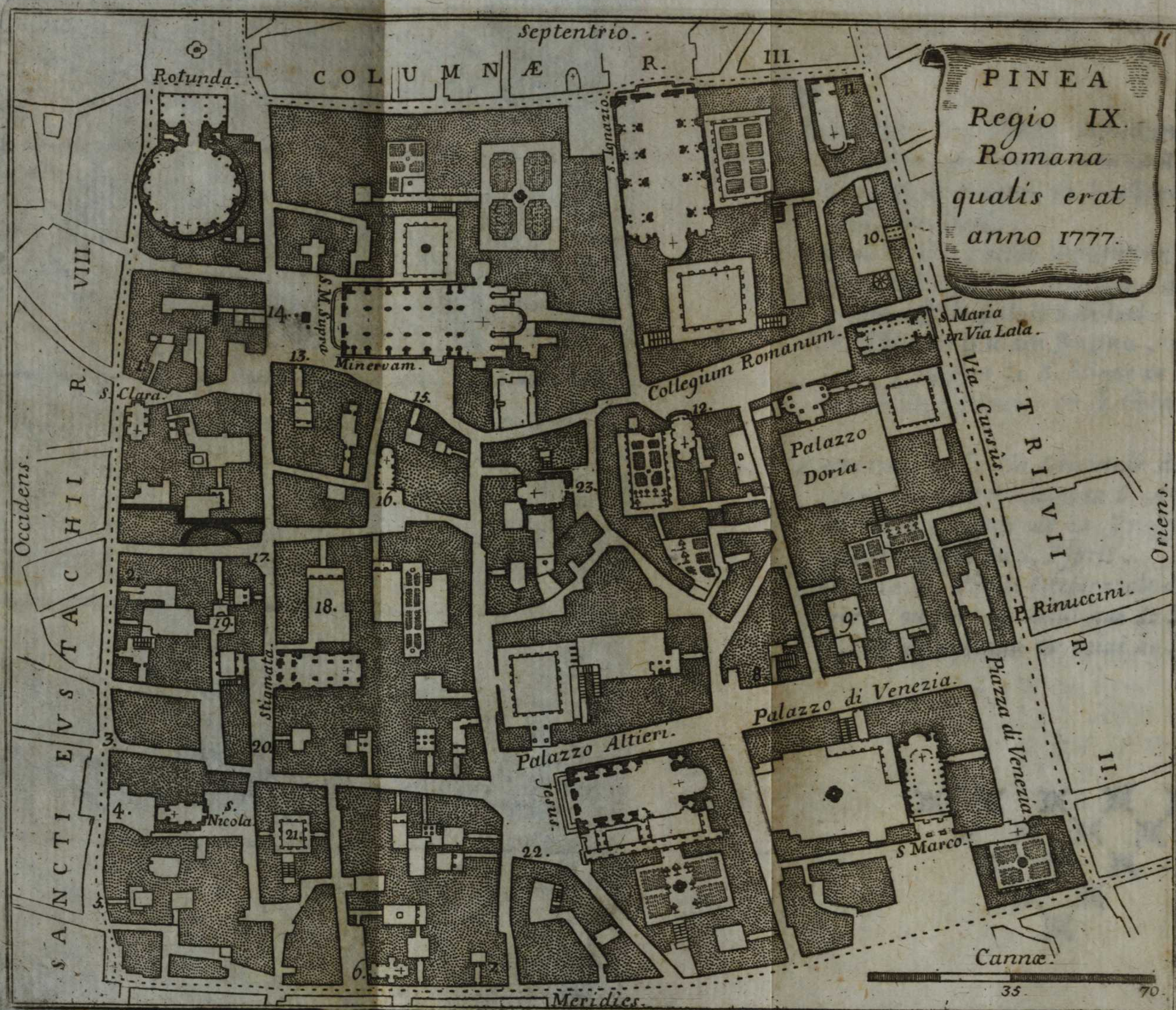
ARTICLE I. *Partie Meridionale du XIII Quartier, où ſont le port de Ripa Grande, l'Egliſe de S. Marie in Traſtevere, & celle de Sainte Cecile.* 343.

ARTICLE II. *Partie Septentrionale du XIII Quartier, où ſont le palais Corſini, la Farneſine, & le palais Salviati.* 364.

XIV. QUARTIER DU BOURG, *ou* DU VATICAN, *où ſont la Baſilique de S. Pierre, le Palais du Vatican, & le Château S. Ange.* 376.

ARTICLE I. *Partie Orientale du XIV Quartier, où ſont le Château S. Ange, l'Egliſe de Notre Dame de la Traſpontine & le grand hôpital du S. Eſprit.* 377.

ARTICLE II. *Partie Occidentale du XIV Quartier, où ſont la Baſilique de S. Pierre, le Palais du Vatican & celui de l'Inquiſition.* 388.


PINEA
Regio IX.
Romana
qualis erat
anno 1777.
Septentrio.
Meridies.
Occidens.
Oriens.
COLUMNÆ R. III.
SANCTI EUSTACHII R. VIII.
TRIVII R. II.
Rotunda.
S. Ignazio.
S. M. Supra Minervam.
S. Clara.
Collegium Romanum.
S. Maria in Via Lata.
Via Cursus.
Palazzo Doria.
P. Rinuccini.
Stigmata.
Palazzo Altieri.
Palazzo di Venezia.
Piazza di Venezia.
Jesus.
S. Nicola.
S. Marco.
Cannæ.
35.
70.
1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.

LA VILLE DE ROME

IX.

QUARTIER DE LA PIGNA,

Où ſont l'Egliſe de la Rotonde, le College Romain, & l'Egliſe du Jeſus.

LE circuit de ce quartier n'eſt que de 818 cannes, c'eſt à dire, d'un peu plus d'un mille. Il eſt ſitué entre les quartiers de S. Euſtache, de S. Ange, du Capitole, de Trevi & de Colonne. Il occupe une partie de l'ancienne region de la Via-lata, & l'on croit qu'il tire ſon nom d'un grand pin qu'il y avoit autrefois [1].

Près de la paroiſſe de S. Euſtache, dont nous avons parlé ci-deſſus, eſt la PLACE DE LA ROTONDE ſituée devant la célebre Egliſe de même nom, qui en fait le principal ornement. On y voit une belle fontaine de marbre blanc, faite ſous Grégoire XIII, ſur les

1 Voyez planche 11.

desseins d'Onorio Lunghi. Dans le milieu du bassin est un massif quarré, dont les angles sont abattus & sur lesquels on a mis des Dauphins qui jettent de l'eau. Ce massif porte un petit obélisque Egyptien, que Paul V avoit fait élever devant l'Eglise de S. Macut, & que Clement XI fit placer ici en 1711.

LA ROTONDE, qui donne le nom à cette place, où l'Eglise de *S. Marie ad Martyres*, est l'encien *Pantheon* des Payens, qui fait encore l'admiration des gens de bon goût. En effet c'est le plus beau reste de la magnificence de l'ancienne Rome, & le seul Temple des Romains, qui se soit conservé dans son entier. Il fut bâti du tems de la Repblique, & dedié à tous les Dieux. En 607 le Pape Boniface IV le changea en Eglise, & le dédia à la S. Vierge & à tous les Martyrs; & en 830 Grégoire IV le consacra en l'honneur de tous les Saints, ordonnant en même tems que ce seroit à l'avenir une fête de commandement dans toute l'Eglise Catholique, qui la célebre encore aujourdhui le premier de Novembre. Cet édifice, de forme ronde, a 200 palmes de haut sur 218 de large.

Le portique, élevé par Agrippa, gendre de l'Empereur Auguste, est vraiment superbe & présente l'aspect le plus majestueux. Il est d'ordre Corinthien & couronné d'un fronton, qui, porté sur huit colonnes, représente très-bien l'entrée d'un Temple. On lit sur l'architrave cette inscription: M. AGRIP-

PA

PA L. F. COS. TERTIUM FECIT. La calotte, qui paroît au-deſſus, fait un très-grand effet; mais les deux clochers, ajoutés par le Bernin, s'accordent mal avec le reſte de l'édifice. Cette façade en général paroît un peu baſſe, mais cela provient de ce que les degrés en ſont maintenant enterrés, quoique Alexandre VII ait fait abaiſſer la place, qui s'étoit beaucoup élevée par les ruines, & d' où l' on deſcendoit par pluſieurs marches dans le porche.

Le veſtibule, dont la Rotonde eſt précedée, a 146 palmes de long ſur 87 de large. Il eſt d'une belle proportion & ſoutenu par ſeize grandes colonnes de granite oriental, dont le diametre eſt de ſix palmes & 29 minutes, & la hauteur de 66 palmes moins 13 minutes y compris le chapiteau & la baſe. Les entrecolonnemens ſont ſerrés, ce qui fait fort bien. Celui du milieu eſt cependant un peu plus large que les autres. Les colonnes ont un peu moins de dix diametres. Les chapiteaux en ſont beaux, ſans être du plus bel antique; mais les baſes ne ſont pas de bon goût, le moulures en étant trop égales. Le haut du veſtibule étoit couvert de bronze doré, & du tems d' Urbin VIII il y en reſtoit encore une ſi grande quantité que ce Pape l'ayant fait enlever, en fit faire le grand baldaquin & la chaire de la Baſilique de Saint Pierre, & pluſieurs pieces de canons pour le chateau S. Ange. Dans les grandes niches,

qui ſont de chaque côté, étoient autrefois des ſtatues d'Auguſte & d'Agrippa, qui devoient avoir 14 palmes & demi de hauteur. Il y avoit auſſi le beau ſarcophage de porphyre, qui ſert à préſent de tombeau à Clement XII dans ſa chapelle de S. Jean de Latran.

Le portique amene bien, & avec majeſté la grande porte qui donne entrée à la Rotonde, & qui s'ouvre ſur des pilaſtres antiques de bronze. Cette porte, dont les pieds droits ſont chacun d'un ſeul morceau de marbre d'Afrique, de même que l'architrave qui les couronne, eſt fort grande, mais elle n'eſt point du tout diſproportionnée, eu égard aux entrecolonnemens. L'ancienne porte de bronze fut enlevée per Genſéric, Roi des Vandales. Celle qu'on y voit aujourdhui, & qui eſt auſſi de bronze, paroît avoir été tirée de quelque autre ancien édifice, puiſqu'elle n'eſt pas exactement de la grandeur de l'ouverture.

L'interieur de l'Egliſe eſt un hemiſphere parfait, dont le ſommet eſt ouvert par un œil de bœuf, qui ſert à l'éclairer ſans le ſecours d'aucune autre ouverture, & qui a 38 palmes & trois quarts de diametre. On peut y monter par un eſcalier triangulaire aſſez ingénieux, compoſé de 190 marches. On y voit quatorze grandes colonnes de jaune antique & d'ordre Corinthien, que l'Empereur Hadrien y fit placer & qui ſont très-belles. Elles

ſont

ſont cannelées & bien entieres auſſi bien que les pilaſtres qui les accompagnent. Cet ordre, quoique un peu petit, eſt d'une belle proportion. L'attique, qui eſt deſſus, fait moins bien, & fait paroître un peu trop fort les grands caiſſons quarrés qui décorent la voûte, & qui étoient autrefois tout incruſtés de bronze. Benoît XIV a fait blanchir cette voûte en 1756, mais par là il a diminué la majeſté de l'édifice, & l'accord de couleur qu'il y avoit entre ſes différentes parties.

Sous le grand autel, où l'on révere une image de la Vierge que l'on croit peinte par Saint Luc, eſt la charge de 28 voitures de reliques, que Boniface IV y fit tranſporter de différens cimetieres. Les huit autels, qu'on voit autour de l'Egliſe entre les chapelles, ſont d'une bonne décoration & ornés de 16 colonnes, dont quatre de porphyre, huit de jaune antique & quatre de granite. On voit ſur ces autels & dans les chapelles des peintures & des ſtatues, parmi leſquelles on remarque la ſtatue de S. Joſeph, par Viencent de Roſſi; celle de S. Agnès, de Vincent Felice; & celles de S. Anne par Laurent Ottoni, de S. Athanaſe par François Moderati, de S. Ceſaire par Bernardin Cameti, & de la Vierge par le Lorenzetto. Dans la chapelle de S. Joſeph, il y a des bas-reliefs d'André Contucci, & des peintures des François Cozza, ſurnommé le Calabrois, de Carloni & de Gemignani.

Plusieurs artistes célebres ont dans cette Eglise des monumens érigés à leur memoire. On y voit les tombeaux d'Annibal Carrache, avec son buste par Nardini; de Thaddée Zuccheri, qui y est représenté par Fréderic son frere cadet; de Pierino de Vaga; de Jean de Udine, qui fut le restaurateur de l'art de peindre les grotesques; de Flaminien Vacca, fait par lui même; & celui du célebre Raphaël, le plus grand de tous les peintres dont les ouvrages existent, mort en 1520, agé seulement de 37 ans. Son buste, placé dans une niche, est de la main de Nardini. Ce tombeau a été fait aux depens de Carle Maratte. On y lit ce distique, fait par le Cardinal Bembo.

Ille hic est Raphael, timuit quo sospite vinci,
Rerum magna parens, & moriente mori.

Depuis 1780 Dom Azara y a aussi fait placer le buste de Meings, excellent peintre Saxon; le Conseiller Reiffenstein, celui de Winkelmann, antiquaire très-estimé; & Monsieur d'Agincourt, celui de Nicolas Poussin, un des plus célebres peintres qu'ait produit la France.

Derriere la Rotonde étoient les *Thermes d'Agrippa*, qui avoient été bâtis avant tous les autres de Rome, & dont il reste encore quelques murs & la moitié d'une salle ronde.

En prenant à droite, on trouve sur les rues qui terminent le quartier, le bel oratoire de S. Ca-

S. Catherine de Sienne [1], qui eſt ſous la direction de l'archiconfrérie de l'Annonciation ; le monaſtere & l'Egliſe de *S. Claire*, dont la façade a été élevée par le Cardinal Scipion Borgheſe, ſur les deſſeins de Charles Maderne ; le *Palais buſſi* [2] ; une façade de celui du Duc Strozzi ; le *Palais Origo* [3] ; & plus bas celui de *Céſarini* [4] ; à côté duquel eſt le beau *Palais Sonnino-Colonna* [5], de l'architecture d'Antoine de Roſſi.

A gauche de la rue, qui de-là conduit à la colonne Trajane, ſe trouvent la *place de l'Olme* ; l'Egliſe de *S. Luce des boutiques obſcures* [6], bâtie ſur les ruines d'un ancien *Temple d'Hercule*, & ornée de quelques mauſolées en marbre, & de peintures du deſſein de Lanfranc ; le *Palais Ginnaſi* ; le College de même nom [7], fondé par le Cardinal Dominique Ginnaſi ; & enſuite la *Place de S. Marc*.

L'Egliſe collegiale & paroiſſiale de SAINT MARC, qui donne le nom à cette place, eſt une des plus anciennes de la ville, puiſque S. Marc, qui devint Pape ſous l'Empire de Conſtantin le Grand, y avoit été ordonné prêtre. La nef eſt décorée de uingt colonnes ioniques, incruſtées de jaſpe de Sicile, de peintures de bons maîtres, & de bas-reliefs en ſtuc. Le maître autel, ſous lequel il y

1 Voyez plan. 11, n. 1. 2 V. plan. 11, n. 2.
3 Voyez plan. 11, n. 3. 4 V. plan. 11, n. 4.
5 Voyez plan. 11, n. 5. 6 V. plan. 11, n. 6.
7 Voyez plan. 11, n. 7.

a le corps du Pape S. Marc & des reliques de S. Marc l'Evangeliſte, a été retabli par le célebre Cardinal Quirini, qui a orné la tribune de beaux marbres avec une baluſtrade & quatre colonnes de porphyre. Au troiſieme autel à droite on remarque une Adoration des Mages, par Carle Maratte; & un S. Marc, par le Perugin, placé dans la chapelle du S. Sacrement, qui eſt de l'architecture de Pierre de Cortone. La premiere chapelle à gauche eſt auſſi ornée de belles peintures du Perugin & de Carle Maratte, & l'on voit dans les bas-côtés de beaux tombeaux en marbre.

A côté de cette Egliſe on trouve la *Place de Veniſe*, ſur laquelle ſont ſitués le Palais de même nom, le *Palais Gottifredo* [1], le *Palais Panfili* [2], qui fait partie du grand Palais du Prince Doria; le *Palais Rinuccini*, autrefois d'Aſti, qui donne auſſi ſur le cours, & dont l'architecture eſt très eſtimée; & le Palais Bolognetti, dont nous avons parlé dans la deſcription du ſecond Quartier.

Le PALAIS DE VENISE, appellé auſſi *de S. Marc*, où loge l'Ambaſſadeur de cette République, fut bâti par Paul II en 1468, ſur les deſſeins à demi Gotiques de Julien de Majano. Pluſieurs Papes y ont habité, & Charles VIII, Roi de France, y longea lorſqu'il paſſa dans Rome pour aller à la conquête de Naples, en 1494. Clement VIII le don-

1 Voyez planche 11. n. 8. 2 V. plan. 11. n. 9.

donna à la Rebublique de Veniſe pour la demeure de ſes Ambaſſadeurs & de ſes Cardinaux, en même tems que la republique aſſigna un Palais à Veniſe pour l'habitation du Nonce Apoſtolique.

En entrant dans le Cours on trouve d'abord le petit *Palais Veroſpi*, à côté de celui de Rinuccini qui en fait le coin. On y voit pluſieurs ſtatues antiques, & des vaſes de porphyre rouge & verd, qui, quoique modernes, ſont d'un très-beau travail.

En continuant vers le Nord, on trouve le magnifique PALAIS DORIA, ci-devant *Panfili*, ſitué ſur le Cours, vis-à-vis l'Academie de France. C'eſt un des plus grands édifices de Rome, & la maiſon la plus vaſte qui ſoit dans la ville. Il a été bâti à trois repriſes différentes & a trois faces principales: celle, qui eſt ſur la place du College Romain, eſt de l'architecture du Borromini, & la plus noble des trois, quoique la plus ancienne. La ſeconde fut bâtie en 1743, ſur la place de Veniſe, par le Prince Camille Panfili, ſur les deſſeins de Paul Amali. Elle eſt belle & majeſtueuſe. La troiſiéme, élevée ſur le cours par le Valvaſor, eſt chargée de deaucoup d'ornemens & ſe fait diſtinguer parmi les édifices qui décorent cette magnifique rue.

La décoration interieure repond très-bien à la beauté de ſon architecture. La cour principale eſt entourée d'une colonnade & de portiques ouverts, par le moyen deſquels

les trois Palais communiquent les uns aux autres. Les appartemens ſont grands, nobles & d'une belle diſtribution. Le Prince Doria n'occupe que les parties qui ſont du côté du Cours & du College Romain. Dans celle qui regarde le Cours, il y a quatre grandes galeries très-ornées, qui rentrent les unes dans les autres, & qui ont été faites pour ſervir de promenades.

On trouve dans ce Palais une quantité prodigieuſe de beaux tableaux, peints par les meilleurs maîtres, & de la plus belle conſervation. Nous nous contenterons d'en citer ici quelques uns. Le pere de famille qui reçoit l'enfant prodigue à ſon retour, par le Guerchin, d'une grande expreſſion & d'un excellent ton de couleur; une Madeleine, de Fêti, meditant ſur une tête de mort, de la plus belle pâte de couleur; un Turc à cheval regardant un morceau de gibier, peint d'une grande verité; deux beaux payſages de Gaſpard Pouſſin, ſur l'un deſquels il y a une fuite en Egypte; deux autres payſages de Claude Lorrain, dont la couleur eſt vraie & la perſpective aërienne bien entendue; une deſcente de Croix, de Salviati, dont l'idée eſt la même que celle de Daniel de Volterre. L'Aſſomption, l'Adoration des Rois, la fuite en Egypte & J. C. que l'on porte au tombeau, quatre tableaux d'Annibal Carrache, dont les payſages ſont très-beaux & les têtes admirables; une jolie Ma-

de.

deleine du Caravagge, assise sur une chaise ; une Sainte famille du Parmesan, où il y a un joli effet, quatre payſages d'Herman d'Italie qui tiennent beaucoup de la maniere de Berghen ; une Vierge de Rubens donnant à têter au petit Jesus ; une copie très-bien faite de la nôce Aldobrandine, par le Pouſſin ; un fameux tableau du Titien, qui y a peint des Bacchanales ; une ébauche du Correge fort estimée ; un festin, ou nôce de Village de Teniers, vrai comme la nature ; une Vierge du Guide, adorant l'enfant Jesus endormi ; une belle tête en pastel d'Annibal Carrache ; un Paradis terrestre de Breughel, où les animaux sont d'une verité & d'un frais étonnant ; le Dieu Pan montrant à jouer de la flute à Apollon, tableau d'Annibal Carrache, plein de la plus vive expreſſion ; un S. Pierre pleurant son peché, & plusieurs autres tableaux par le même.

On pourra encore voir dans ce Palais une chambre, ornée de 57 tableaux qui ne repréſentent que des oiſeaux peints avec beaucoup de verité ; une autre chambre pleine de portraits, faits par le Titien, par Vandick, par Paul Veroneſe & autres excellens maîtres ; la chapelle, à l'autel de laquelle eſt un Chriſt mort appuyé ſur les genoux de la Vierge, par Annibal Carrache ; & un riche Oſtenſoir, qu'on expoſe à l'Egliſe de S. Agnès dans certaines ſolemnités, & qu'on eſtime plus de 130 mille écus Romains, c'eſt-

à dire, environ ſept cens mille livres de France.

L'Egliſe collegiale de S. MARIE IN VIALATA, qui joint le Palais Doria du côté du Nord, eſt une des plus anciennes de Rome, puiſque ſuivant la tradition elle à été conſacrée par les Apôtres S. Pierre & S. Paul, qui ont demeuré au même endroit, auſſi bien que S. Jean l'Evangeliſte, S. Tuc, S. Martial & pluſieurs autres. La façade en eſt belle. Elle a été faite par Alexandre VII, ſur les deſſeins de pierre de Cortone, & décorée de grandes colonnes Corinthiennes, qui ſoutiennent le portique d'entrée. Il eſt certain que la maſſe générale de cet édifice fait bien, mais cependant on trouve que le premier ordre eſt trop maigre & trop confus de pilaſtres, que le piedeſtal du ſecond ordre eſt trop haut, & que l'arcade qui coupe l'entablement fait un mauvais effet.

L'interieur de l'Egliſe eſt orné de beaux marbres, de bonnes peintures, de bronzes dorés & de douze colonnes antiques de cipollino, que l'on a recouvert mal-à-propos de petites lames de jaſque de Sicile. Le maître autel, où l'on révere une image de la Vierge, qu'on croit avoir été faite par S. Luc, eſt enrichi des marbres les plus précieux. Les peintures ſont de Camaſſei, Brandi, Auguſtin Maſſucci, Joſeph & Léon Ghezzi, Pierre de Pietri, &c. Celle, qu'on remarque le plus, eſt un S. André qui baiſe ſa Croix,

Croix, dans la premiere chapelle à droite, fait par Hiacinthe Brandi dans la maniere du Guerchin. On voit dans la chapelle soûterraine, où l'on croît que S. Pierre & S. Paul ont habité avec d'autres Saints, un bas relief de marbre, où Côme Fancelli les a représentés.

Il y avoit autrefois devant cette Eglise un ancien *arc de Gordien*, qu'Innocent VIII fit abbâtre en 1485 pour l'embelissement de la rue du Cours.

Vis-a-vis l'Eglise de S. Marcel est le *Palais Carolis* [1], dont la brillante façade a été élevée sur les desseins d'Alexandre Specchi, & qui est actuellement occupé par S. E. le Cardinal de Bernis, Ministre plenipotentiaire du Roi de France à la Cour de Rome.

Un peu plus haut, on tourne à gauche & l'on trouve l'*Oratoire du P. Caravita* [2], construit en 1711 par les soins de ce pieux Jesuite, qui le dedia à *S. Fraçois-Xavier*. On y fait tous les soirs des exercices de pieté qui sont trés-edifiants & trés-frequentés; & tous les mois, une Communion Générale a la quelle on se prépare en commun. Les peintures à fresque du portique sont de Lazare Baldi, & celles de l'autel du Cavalier Conca.

Dans la même rue est la magnifique Eglise de S. IGNACE, unie au College, Romain, qui appartenoient ci-devant aux Jesuites.

Cet-

1 Voyez planche 11, n. 10. 2 V. plan. 11, n. 11.

Cette Egliſe fut commencée en 1626 par le Cardinal Ludoviſi, neveu de Grégoire XV, & terminée en 1685, ſur les deſſeins du Dominiquin & du P. Grazzi, Jeſuite. L'Algarde eut part auſſi à la façade, qui eſt decorée de pilaſtres & de Colonnes d'ordre Corinthien & Compoſite. Ce portail forme une grande & belle maſſe, mais il y a un peu trop de petits reſſauts. L'interieur eſt auſſi de l'architecture du P. Grazzi & de l'Algarde. La nef, décorée de pilaſtres Corinthiens cannelés, eſt d'une belle proportion. Les chapiteaux en ſont bien, l'entablement bien proportionné, ſa corniche d'un beau profil, & les chapelles, belles & grandes, avec de jolies coupoles, laiſſent dominer ſuffiſamment la grande nef; mais la grande coupole feinte eſt un peu petite & les pendentifs trop ſerrés. Les ornemens du maître autel & les peintures de la tribune & de la grande voûte ſont du P. Pozzi, Jeſuite, qui a peint auſſi dans les pendentifs quatre emblemes du courage & de la force tirés de l'Ecriture : Judith avec la tête d'Oloferne, David avec celle de Goliath, Samſon qui tue les Philiſtins, & Jaël qui tue Siſara.

Dans les chapelles, enrichies de marbres précieux, de bronzes dorés & de belles colonnes, on voit des tableaux du frere Latri, Jeſuite, & d'autres maîtres. Celui de la mort de S. Joſeph, dans la ſeconde à droite eſt un ouvrage eſtimé du Treviſan. Les deux cha-

chapelles de la croisée sont de la plus grande magnificence. Celle de S. Louis de Gonzague, qui est à droite, est toute revêtue des plus beaux marbres antiques & modernes. Le corps du saint repose sous l'autel orné de quatre colonnes torses de verd antique & d'un grand bas-relief de M. le Gros, qui représente S. Louis de Gonzague, enlevé au Ciel par des Anges, & qui est d'une très-belle composition & d'une exécution admirable. La chapelle, qui est vis-à-vis, n'est guéres moins riche que celle-ci. L'autel est aussi orné de quatre grandes colonnes torses de même marbre, & d'un bas-relief de même grandeur, qui représente l'annonciation, & qui a été fait par philippe de la Vallé, sur le desseins du P. Pozzi. On ramarque encore dans cette eglise le mausolée de Grégoire XV, qui est à coté de la chapelle de S. Louis de Gonzague, près de la porte laterale. Il est de la composition de M. le Gros, qui a fait lui-même la statue du Pape placée sur une urne de verd antique, & les figures de la Religion & de l'Abondance. Au bas du mousolée il y a le portrait en medaillon du Cardinal Louis Ludovisi, neveu de-ce pape, élevé au dessus d'une urne de porphyre.

Le COLLEGE ROMAIN, qui tient à cette Eglise, & qui est le plus grand & le plus beau college de Rome, & peut être du monde entier, est un vaste & superbe édifice que Grégoire XIII fit construire sur les desseins de

Bar-

Barthélemi Ammanato, célebre architecte & ſculpteur de Florence. La cour eſt environnée d'un portique à double étage, & les claſſes avec les congrégations ſont diſpoſées tout autour. C'eſt le plus nombreux de tous les Colleges de Rome, & on y enſeigne le Latin, le Grec, l'Hebreu, les Humanités, les Mathématiques, la Philoſophie & la Théologie. La Bibliotheque de ce College eſt une des mieux fournies en livres que l'on connoiſſe.

Dans le célebre *cabinet du P. Kircher*, que l'on conſerve dans une des galeries ſuperieures du college Romain, on voit une quantité prodigieuſe de curioſités antiques & modernes. On y remarque des vaſes d'agathe & de cornaline, des pierres gravées, de beaux camées, des breloques précieuſes, des buſtes, des figures en marbre & en bronze, parmi leſquelles eſt une Diane d'Epheſe; des collections d'oiſeaux, de coquilles, de reptiles, de marbres & de curioſités étrangeres; des modéles de machines ſingulieres, un cadran ſolaire antique, & d'autres antiquités en bronze & en marbre de toutes les eſpeces.

Depuis quelques années on a pris une partie de l'habitation des Jeſuites, qui dirigeoient le College, pour y loger les jeunes Eccleſiaſtiques du *Seminaire Romain*, qui étoit auparavant à côté de la petite Egliſe de S. Macut, & ſous la direction de la même Societé.

Sur

Sur la place du college Romain, ornée auſſi de l'une des façades du Palais Doria, il y a l'Egliſe de *S. Marthe* [1], avec un monaſtere de Religieuſes Auguſtines, qui, en 1561, y ont ſuccedé aux repenties que Saint Ignace de Loyola y avoit etabli auparavant. L'Egliſe a été reparée en 1673 ſur les deſſeins de Charles Fontana, & ornée de marbres, de ſtucs dorés & de pluſieurs peintures, dont quelques unes meritent d'être vues.

On paſſe de-là à la PLACE DE LA MINERVE, où l'on voit l'Egliſe dont elle porte le nom; le *Palais Fonſeca* [2]; le college de l'*Academie Eccleſiaſtique* [3], deſtiné pour les jeunes Gentilshommes qui veulent embraſſer l'état Eccleſiaſtique; & un *obéliſque Egyptien*, élevé en 1667, par Alexandre VII, ſous la direction du Bernin, qui l'a placé ſur le dos d'un elephant de marbre, exécuté par Ferrata. Il fut trouvé dans le couvent des Dominicains & il n'a que 25 palmes de hauteur. Les hieroglyphes, dont il eſt couvert, ſont trés-bien gravés, mais quelques uns ſont effacés. L'elephant qui le porte eſt placé ſur un piedeſtal & d'une très-belle porportion par rapport à l'obéliſque.

LA MINERVE, ou *S. Marie ſopra Minerva*, eſt une Egliſe célebre des Dominicains, qui a été bâtie ſur les ruines de l'ancien Temple de Minerve, & qui vers 750 fut cedée a des Re-

1 Voyez planche 11, n. 12. 2 V. plan. 11, n. 13.
3 Voyez plan. 11, n. 14.

Religieuſes de l'Ordre de S. Baſile venues de la Gréce. Les Dominicains, l'ayant acquiſe vers 1370, l'ont faite rebâtir ſur un plan plus vaſte, & y ont ajouté un couvent trés-conſiderable. L'Egliſe eſt d'un goût Gothique, mais il y a des chapelles fort bien décorées. Elle eſt compoſée de trois nefs. On voit dans le choeur les mauſolées de Léon X & de Clement VII, qui ſont de Baccio Bandinelli; & aux côtés du maître autel, on remarque à droite un beau grouppe de marbre, repréſentant la S. Vierge avec J. C. & S. Jean Baptiſte, par François Siciliano, & à gauche, le Chriſt de Michel Ange, ſtatue célebre de Nôtre Seigneur qui tient ſa Croix & les inſtrumens de ſa paſſion, le roſeau, l'eponge, les cordes. Il eſt parfaitement poſé & de la plus belle nature, mais on trouve que le caractere de la tête a quelque choſe de dur, & que les muſcles des mains ſont un peu trop prononcés.

Dans la premiere chapelle à droite il y a un tableau de Baciccio, repréſentant S. Louis, Religieux Dominicain, dont l'effet eſt bon quoiqu'il y ait beaucoup d'incorrections. Dans la troiſième, l'aſſaſſinat de S Pierre, du même Ordre, par Venture Lamberti, qui y a mis beaucoup d'action. La ſuivante, de l'Annonciation, eſt de l'architecture de Charles Maderne, & à été peinte par Céſar Nebbia. La cinquieme eſt ornée de pluſieurs ſtatues en marbre & d'un tableau du Baroche, re-

repréſentant Notre Seigneur qui communie ſes diſciples. La chapelle de la maiſon Altieri, qu'on voit à côté de la croiſée, eſt riche, décorée d'une jolie architecture d'ordre corinthien, mais trop bigarrée par la différence des marbes dont elle eſt revêtue. Carle Maratte en a peint le tableau de l'autel, plein de belles expreſſions, & le Baciccio, la gloire qui eſt au deſſus. Dans la chapelle ſuivante du Roſaire, ſous l'autel de laquelle repoſe le corps de S. Catherine de Sienne, on voit des peintures de Marcel Venuſti, de Jean de Vecchi & de Charles Venitien. Au fond de la croiſée à gauche eſt la belle chapelle de S. Dominique, dont la voûte a été peinte par le Cavalier Roncalli. Elle eſt décorée par des colonnes de marbre, & par le mauſolée de Benoît XIII, orné de ſa ſtatue & de celles de l'Humilité & de la Religion. On remarque encore dans cette Egliſe d'autres bonnes peintures, pluſieurs tombeaux en marbre, des bas-reliefs & des ſtatues, dont quelques unes meritent l'attention des connoiſſeurs.

On voit dans la ſacriſtie un Crucifix, par André Sacchi, d'un pinceau vigoureux; & dans le couvent, la Bibliotheque Caſanatte, l'une des plus riches & des plus célebres qu'il y ait dans l'Europe. Elle eſt ouverte tous les jours au public, & a été donnée par le Cardinal Jérôme Caſanatte, avec un fond conſiderable pour ſon entretien & ſon acroiſſement. Sa ſtatue en marbre, que l'on voit au

fond de la Bibliotheque, eſt un ouvrage de M. le Gros.

Dans l'emplacement de cette maiſon Religieuſe étoit autrefois le *Temple de Minerve*, qui avoit êté bâti par le grand Pompée, & dont on a encore vu les murailles dans ces derniers ſiécles. On croît que le *Temple d'Iſis* étoit auſſi à peu près dans le même endroit.

Derriere le *Palais Nunez* [1], ſitué auſſi ſur la place de la Minerve, eſt l'Egliſe de *S. Jean de la Pigna* [2], de l'archiconfrérie de la Pitié envers les priſonniers, qui a droit de delivrer tous les ans un criminel de la mort, & qui la veille de Noël & de Pâques paye pour ceux qui ont été mis en priſon pour dettes.

En deſcendant de-là vers le Midi on trouve le *Palais Muti-Sacchetti* [3]; enſuite le beau *Palais Mareſcotti* [4], bâti par les Maffei ſur les deſſeins de Jacques de la Porte; & l'Egliſe des STIGMATES DE S. ERANÇOIS, qui appartient à l'archiconfrérie de même nom depuis 1595. C'étoit auparavant une paroiſſe, dédiée aux *SS. Quarante Martyrs*. Parmi les peintures qu'on y voit, on diſtingue le S. François au maître autel, recevant les ſtigmates, tableau du Cavalier François Treviſani, ſagement compoſé & très-harmonieux de couleur; la flagellation de N. S. dans la premiere chapelle à droite, par le Ca-

1 Voyez planche 11, n. 15.
2 Voyez planche 11, n. 16.
3 Voyez plan. 11, n. 17. 4 V. plan. 11, n. 18.

Cavalier Benefial, d'une couleur vraie & gracieuſe; & dans la chapelle qui eſt vis-à-vis, un beau tableau d'Hiacinthe Brandi, qui a pour ſujet les 40 Martyrs.

Devant cette Egliſe eſt le vaſte *Palais Strozzi* [1], appellé autrefois *Olgiati* & décoré par Charles Maderne. On y voit des médailles antiques, une collection de très-belles pierres gravées, & pluſieurs bonnes peintures, parmi leſquelles on remarque un tableau célebre du Titien, repréſentant une jeune fille; un autre de Leonard de Vinci, qui repréſente un jeune homme; & un S. Laurent ſur le gril, de la main du Cavalier Bernin.

On trouve enſuite le *Palais Amadei* [2], & un peu plus loin, l'Egliſe de *S. Nicolas des Ceſarini*, bâtie ſur les ruines du *portique Octavien*, & cedée aux Clercs Somaſques en 1695, en compenſation de celle de S. Blaiſe qu'ils avoient à Monte Citorio avant qu'on y conſtruiſit le grand palais de la Juſtice. Le tableau du maître autel eſt du Cavalier Benefial. Vis-à-vis de cette Egliſe eſt le nouveau *college de Caloſance* [3], des Clercs Reguliers des Ecoles Pies, qui y enſeignent les humanités & les hautes ſciences.

On ſe rend de-là à la place du Jeſus, devant l'Egliſe du même nom, entre le Palais Altieri & le *Palais Petroni* [4], bâti ſur les deſſeins du Cavalier Fuga.

La

1 Voyez plan. 11, n. 19. 2 V. plan. 11, n. 20.
3 Voyez planche 11, n. 21. 4 V. plan, 11, n. 22.

La magnifique EGLISE DU JESUS, qui appartenoit ci-devant à la maiſon profeſſe des Ieſuites, & qui eſt au rang des plus belles de Rome, fut commencée en 1575 par le Cardinal Alexandre Farneſe, ſur les deſſeins de Vignole, & continuée ſous la direction de Jacques de la Porte, qui éleva la noble façade dont elle eſt décorée. L'interieur, qui préſente à la vue l'aſpect le plus majeſtueux eſt décoré d'un ordre Compoſite. Les peintures de la grande voûte, de la tribune & de la coupole ſont du Baciccio, qui a repréſenté dans la nef le triomphe du nom de J. C. & les vices culbutés par les rayons qui partent du nom de Jeſus. Le grouppe des vices eſt admirable; il y regne un beau deſordre, & l'on croit les voir précipités à Jamais.

Dans la coupole on remarque le Pere Eternel à qui J. C. préſente le inſtrumens de ſa Paſſion. Les pendentifs repréſentent les Prophetes d' une maniere gracieuſe; & dans le cul-de-four eſt l'Agneau Paſchal ſoutenu dans le Ciel ſur un grouppe de Cherubins. Quant au maître autel, il eſt orné de quatre colonnes de jaune antique, & d'un beau tableau de la Circonciſion peint par Jérôme Muziani. On y voit, à côté, le mauſolée du Cardinal Bellarmin, où ſont les ſtatues de la Religion & de la ſageſſe, par le Bernin.

Dans la premiere chapelle à droite, le tableau de S. André eſt de Ciampelli; S. François de Borgia dans la ſeconde eſt du P. Pozzi,

zi, Jesuite; & les Saints Anges dans la troisieme, sont de Federic Zuccheri. La belle chapelle de S. François Xavier, qui est dans la croisée, a été faite sur les desseins de Pierre de Cortone. Le Saint y est représenté mourant dans un beau tableau de Carle Maratte, dont la composition cependant est un peu confuse.

Les histoires de S. Pierre & de S. Paul, dans la premiere chapelle à gauche, dediée au Crucifix, sont de Pierre François Mola; dans la seconde, le beau tableau de la Vierge, avec l'Enfant Jesus adoré par S. Charles, a été peint par Romanelli; & la Trinité, dans la troisieme, est un tableau du Bassan. La chapelle de S. Ignace, qui occupe le fond de la croisée, & qui a été faite sur les desseins du P. Pozzi, est d'une magnifice & d'une richesse que rien n'égale en ce genre, ni à Rome ni ailleurs. La figure du Saint, haute de 13 palmes & grouppée avec trois Anges, le tout fondu en argent, sur le modele de M. le Gros, François, est posée dans une grande niche garnie de bandes de lapis-lazuli & d'albâtres antiques, soutenues par des filets de bronze doré. La Croix de sa chasuble & son manipule sont bordés de pierres précieuses de différentes couleurs. Au-dessus est une gloire de bronze doré, au milieu de laquelle le nom de Jesus est écrit en lettres de cristal de roche. Les quatre grandes colonnes, qui soutiennent le fron-

ton dont l'autel eſt couroné, ſont auſſi de bronze doré & le fond de leurs cannelures eſt revetu dans toute la hauteur de lapis-lazuli. Le globe, qui eſt entre le Pere Eternel & J. C. placés ſur le fronton, eſt le plus beau morceau de cette pierre précieuſe que l'on connoiſſe. Les marbres, les bronzes dorés, les ſtatues, les bas-reliefs & les autres ornemens de cette chapelle, répondent à cette magnificence, qui a couté des ſommes immenſes. Le corps de S. Ignace, mort en 1556 & canonisé en 1622, eſt placé ſous l'autel dans un tombeau de bronze doré, orné de bas-reliefs & de pierres dures. Aux deux côtés de cet autel il y a deux excellens groupes de marbre, dont l'un repréſente la Foi adorée par les nations les plus barbares, fait par Jean Teudon. L'autre, qui eſt de M. le Gros & d'un plus beau travail que le premier, repréſente l'héréſie ſous l'embleme d'un homme qui tient un Serpent, & d'une femme decrepite. L'un & l'autre ſe trouvent culbutés au ſeul aſpect de la Croix, & la Religion acheve de les foudroyer.

Parmi les peintures, dont la Sacriſtie eſt ornée, on remarque le plafond de la voûte par Ciampelli; S. François Xavier, du Carrache; & un Ecce-Homo, du Guide.

Le PALAIS ALTIERI, qui donne ſur la Place du Jeſus, eſt un des plus grands & des plus beaux qu'il y ait à Rome. Il fut bâti ſous la direction de Jean Antoine de Roſſi le

Jeu-

Jeune, par le Cardinal Camerlingue Jean Baptiſte Altieri, & enſuite embelli & augmenté par le Cardinal Paoluzzo Altieri, ſous le Pontificat de Clement X, qui étoit de cette maiſon. Il y a dans l'interieur deux grandes cours, dont l'une eſt environnée de portiques. Une partie des appartemens eſt ornée de peintures, & l'autre de ſtucs dorés du meilleur goût & de la plus grande fraicheur. On y voit deux ſtatues antiques de Vénus, une tête de Peſcennius Niger où de Severe, un Silene tout velu, un priſonnier barbare trouvé vers le Théâtre de Pompée, une Rome Triomphante de verd antique, deux tables de lapis-lazuli, une urne ciné. raire d'albâtre oriental, & deux colonnes de porphyre. Parmi les peintures on diſtingue une bataille du Bourguignon; J. C. au tombeau de Vandeick; le portrait du Titien, peint par lui-même; une grande marine & un payſage, de Claude Lorrain; tableaux d'une grande beauté; une chapelle peinte à freſque par le Bourguignon; une ſalle peinte par Carle Maratte; les quatre Saiſons, du Guide; Vénus & Mars, de Paul Veroneſe; Saint Gaëtan & le triomphe de la Clemence, par Carle Maratte; le maſſacre de Innocens, du Pouſſin; une Lucréce, du Guide; une Vierge, du Correge; un portrait de Raphaël; une Vénus de Philippe Lauri; une Vierge du Parmeſan; une cene du Muziano; une Charité Romaine, du Guerchin;

la Prédication de J. C. par le même; le Jugement de Paris, par l'Albane; & un eafant, peint par le Titien, qui a été tranſporté d'une toile ſur un autre avec la plus grande propreté.

Derriere le Palais Altieri eſt l'ancienne Egliſe paroiſſiale de *Saint Etienne du Cacco* [1], bâtie ſur les ruines du *Temple de Serapis*, & cedée en 1565, aux Moines de S. Silveſtre, qui l'ont embellie. Elle eſt diviſée en trois nefs par deux rangs de colonnes antiques, & ornée d'aſſez bonnes peintures.

X.

QUARTIER DU CAPITOLE,

Où ſont le Capitole, le Coliſée & l'Egliſe de S. Grégoire le Grand.

ON donne à ce Quartier 3607 cannes de circuit, c'eſt-à-dire plus de cinq milles. Il eſt ſitué entre les Quartiers des Monts, de la Pigna, de S. Ange & de la Ripa, & cette partie des murs de la Ville où eſt la Porte Latine. Il comprend le mont Capitolin, dont il a pris le nom, le mont Palatin, le Celiolus,

[1] Voyez planche 11, n. 23.

Septentrio.

Cannæ.
35. 70. 140. 210. 280. 350.

S. ANGELI
R. XI.
Capitolium
Arcus Veli
S. Martino a Monti
S. Pietro in Vincoli
MONTIUM
R. I.
Villa Altieri
Campo Vaccino
Colosseo
S. Clemente
Isola.
Ponte S. Bartolomeo.
TRANSTIBERINA
Ponte Roto.
R. XIII.
Tiberis fluvius.
SS. Pietro e Marcellino.
Villa Giustiniani
Porta S. Giovanni
S. Giovanni in Laterano
Marana.
S. Gregorio
S. Stefano Rotondo
S. Sabina.
S. Prisca.
Occidens.
Oriens.
R I P Æ
S. Balbina
S. Saba.
Terme di Caracalla.
R. XII.
Porta Latina.
Porta S. Sebastiano.
Meridies.

CAPITOLIVM,
Regio X Romana
qualis erat
anno 1776.

lus, & partie du mont Celius. Il occupe l'ancienne region Palatine, & partie des regions d'Isis-&-Serapis, de la Celimontana, de la Porta-Capena, de la Via-Sacra, du Forum-Romanum, du Grand-Cirque & de la Piscina Publica [1].

Ce quartier se divise en deux parties, dont l'une est au Couchant d'été & l'autre au Levant d'hiver.

ARTICLE I.

Partie Occidentale du X Quartier, où sont le Capitole, le mont Palatin, & l'Eglise de S. Marie in Campitelli.

CEtte partie du dixiéme Quartier comprend ce qui est au Nord-Oueſt de la vallée qui est entre le mont Palatin & le mont Celius.

En allant de la Place du Jesus, où nous avons terminé la description du neuviéme Quartier, vers le Capitole, on trouve le *Palais Astalli* [2] & celui de *Muti Bussi*, bâtis l'un & l'autre sur les desseins de Jean-Antoine de Rossi. Derriere ce dernier est l'Eglise des *Saints Venant & Ansovin* [3], appellée anciennement *Saint Jean Baptiste in Mercatello*. Depuis 1674 elle appartient à la Confrérie des Cameriniens. Sa façade est ornée de pi-

1 Voyez planche 12.
2 Voy. plan. 12, n. 1. 3 V. plan. 12, n. 2.

laſtres corinthiens, & le tableau du maître autel, qui repréſente les deux Saints titulaires, a été peint par Louis Garzi.

La Place qui eſt près de-là, entre le Palais Mutti-Buſſi & l'eſcalier du Capitole, eſt décorée d'une belle fontaine, faite par Jacques de la Porte, & des façades de deux Palais, dont l'un appartient aux Ruſpoli & l'autre aux Maſſimi.

La rue, qui eſt au Couchant de la fontaine, conduit à S. MARIE IN CAMPITELLI[1], belle Egliſe des Clercs Reguliers de la congregation de Lucques. En 1656 elle fut rebâtie avec magnificence par le Peuple Romain, ſur les deſſeins du Cavalier Rainaldi, & Alexandre VII y fit tranſporter l'image miraculeuſe de la Vierge qui étoit dans l'Egliſe de S. Marie-in-Portico, aujourdhui de S. Galle, & qui eſt gravée avec des filets d'or dans un ſaphir, ou peut-être une pâte qui lui reſſemble, d'un palme de haut ſur demi palme de large. Le portail eſt decoré de deux ordres de colonnes, l'un corinthien & l'autre compoſite, & forme un fort bon effet. L'interieur eſt auſſi orné de grandes colonnes, qui ſont cannelées & d'ordre Corinthien, mais il n'y en a que les parties inferieures, qui ſoient de marbre. On voit dans cette Egliſe de belles peintures & des chapelles richement décorées. Dans celle de S. Anne il y a un beau tableau de Jourdans, mais il n'eſt pas aſſez éclai-

[1] Voyez planche 12, n. 3.

éclairé ; & dans la premiere à gauche en entrant, ornée d'un grand bas-relief, de bronzes dorés, de deux colonnes de verd antique & d'autres marbres précieux, il y a deux beaux mauſolées de la maiſon Altieri avec les buſtes d'un de ces princes ſur l'un & d'une princeſſe ſur l'autre - Sur le tombeau de celle-ci il n'y a pour toute inſcription que UMBRA, & ſur celui du prince NIHIL. Dans une des croiſées de la coupole on remarque auſſi une Croix tranſparante, formée d'une colonne d'albâtre fort rare, qui avoit été trouvée dans les ruines du *portique d'Octavie*, bâti par Auguſte dans le voiſinage, du côté de la *place Montanara* [1], vers laquelle étoit autrefois la *Porte Carmentale* -

A côté de cette place eſt la petite Egliſe de *S. Marie in monte Caprino* [2], ou *in vinci*, de la Confrérie des Savoniers; & vers le Nord, le *Monaſtere de Torre di-Specchi* [3], fondé par S. Françoiſe, Romaine, où ſe retirent des filles & des veuves pour y mener une vie Religieuſe, ſans faire cependant des Vœux. On voit, preſque vis-à-vis, la petite Egliſe de *S. Urſule*, de la Confrérie de même nom, & celle de *S. André-in-Vinci*, qui appartient à l'Archiconfrérie des ſculpteurs, & dans laquelle on remarque quelques bonnes peintures.

La *rue de Tor-di-Specchi* conduit au pied de

1 Voyez planche 12, n. 4. 2 V. plan. 2, n. 5.
3 Voyez planche 12, n. 6.

la montée du Capitole, à côté de laquelle, dans la *rue Patacchia*, eſt l'ancienne petite Egliſe de la *B. Rita* [1], appellée auparavant de *S. Blaiſe ſub-Capitolio*. Sa façade eſt de l'architecture du Cavalier Charles Fontana.

Accoutumés dès l'enfance à regarder le CAPITOLE comme le centre de la puiſſance Romaine, le lieu élevé d'où les Vainqueurs du Monde régloient le ſort du reſte des Mortels, les étrangers s'imaginent y trouver encore le monument de la terre le plus reſpectable. A peine oſe-t-on s'en former une idée. C'eſt là d'où les Scipions, Pompée & Céſar partoient pour aller ſubjuguer l'univers, qui ne ſembloit que les attendre pour ſe ſoumettre à leurs loix. Cette puiſſance a été ſi immence, que l'on ſe perſuade que le Capitole a été un lieu inacceſible à tous autres qu'aux Romains & aux Dieux, qui ſembloient ſoutenir enſemble & à forces égales le ſceptre de l'univers. Mais ſi toutes ces idées ont eu quelqne réalité, les choſes ont abſolument changé de face. A ce gouvernement militaire & abſolu, où la force étoit l'appui de la domination, a ſuccedé un Empire doux & tranquille, qui ne connoît d'autres armes que la perſuaſion, & dont l'autorité toute ſpirituelle, appuyée ſur la parole formelle d'un Dieu fait homme, ſe ſoutient avec une dignité plus réelle, une ſoumiſſion plus libre, une durée plus inalterable, & une domination plus étendue. Ainſi

1 Voyez planche 12, n. 7.

Ainſi le *Capitole moderne* n'a plus aucun apareil formidable. Il ne reſte même que quelques debris de l'ancien, & on ſçait à peine l'emplacement de ſa fameuſe *Citadelle*; de la *Roche Tarpéienne*, du magnifique *Temple de Jupiter Capitolin*, où l'on voyoit de grandes ſtatues en or; de l'*arc de Scipion l'Africain*; de l'*Atheneum*; du *Temple de Vejovis*; de la place remplie de ſtatues de grands hommes; de la *Curia Calabra*, du *Temple de Jupiter Feretrien*, & d'autres édifices célebres, dont il étoit décoré.

On monte aujourdhui au Capitole, dont la façade principale eſt du côté du Nord-Oueſt, par un bel eſcalier cordonné, conſtruit par Michel-Ange, & bordé de deux baluſtrades, au bas deſquelles ſont deux Sphinx Egyptiens de baſalte, que le Pape Pie IV y fit placer, & qui jettent de l'eau par la gueule dans des cuvettes. Il y a à côté une montée plus douce pour la commodité des carroſſes.

La belle *place du Capitole* eſt formée par le Palais du Senateur, qui eſt au fond, en face de l'eſcalier; par celui des Conſervateurs à droite, le palais du cabinet des antiques à gauche, & une baluſtrade du côté de la montée. Cette baluſtrade eſt décorée des ſtatues coloſſales de Caſtor & Pollux en marbre Grec, tenant chacun un cheval par la bride; de deux grands trophées antiques, qui ſont les plus beaux que l'on connoiſſe: de deux ſtatues des fils de Conſtantin, & de

deux colonnes Milliaires, qui font un bon effet. Au milieu de la place eſt la fameuſe ſtatue equeſtre de Marc-Aurele, en bronze, qui eſt la plus belle qui ſoit reſtée des anciens, & qui eſt placée ſur un grand Piedeſtal d'un ſeul bloc de marbre du deſſein de Michel-Ange. Elle étoit auparavant devant le palais de Latran, d'où elle fut tranſportée ici ſous Paul III, en 1530. La figure de l'Empereur eſt très-bien compoſée, & le cheval a tant d'expreſſion que Carle Maratte lui diſoit: marche, oublie-tu que tu vis? Le fonds de cette place eſt orné d'une grande fontaine, où l'on remarque une belle ſtatue antique de Rome, poſée dans une niche au milieu de deux ſtatues de fleuves qui repréſentent le Nil & le Tibre.

La façade du *Palais du Senateur*, auquel on monte par un eſcalier à double rampe, eſt décorée d'un grand ordre Corinthien en pilaſtres poſés ſur un ſoubaſſement. La maſſe générale en eſt bonne, & fait bien pour la place en ce qu'elle domine ſur celle des autres édifices qui y ſont; mais ſes diviſions ne ſont pas belles, & les détails en ſont trop maigres. Ce Palais a été fondé par Boniface IX ſur les débris d'un ancien bâtiment qu'on croit avoir été le *tabularium*, ou les archives des Romains. La grande ſalle ſert de Tribunal au Sénateur & aux Magiſtrats qui lui ſont ſubordonnés. On y diſtribue auſſi, tous les mois, les prix aux jeunes éleves de l'Accademie

mie de S. Luc, pour le deſſein, la ſculpture & l'architecture, & on y voit des peintures à freſque, avec quatre colonnes de Porta-Santa, & des ſtatues en marbre des Papes Paul III, & Grégoire XIII, & de Charles d'Anjou, Roi de Naples. Les priſons ſont au deſſous de cette ſalle & les appartemens du Sénateur au-deſſus.

Le *Cabinet d'antiques*, qui eſt au Nord-Eſt de la place, eſt décoré à l'exterieur d'un grand ordre de pilaſtres Corinthiens, dont l'entablement eſt couronné d'une baluſtrade, avec des ſtatues antiques; & la galerie ouverte qui regne au deſſous dans toute ſa longueur, eſt ſoutenue par de colonnes Doriques. Cet édifice eſt uniquement deſtiné à renfermer les monumens antiques, qui peuvent ſervir à l'hiſtoire Romaine, & à celle des arts, tels qu'inſcriptions, bas-reliefs, autels, tombeaux, idoles Egyptiennes, buſtes, & ſtatues Grecques & Romaines, qui y ſont en grand nombre & de la plus belle conſervation. Cette collection, commencée par Innocent X, continuée par Clement XII, & augmentée par Benoît XIV & Clement XIII, quoique inferieure au cabinet Pio-Clementin du Vatican, à cauſe des chef-d'œuvres que celui-ci renferme, eſt encore en général la plus nombreuſe & la plus riche qui exiſte dans l'univers. Nous nous contenterons d'en indiquer ici les pieces principales.

Vis-à-vis la porte d'entreé on voit au fond

de la petite cour une ſtatue colloſſale d' un Fleuve, placée dans une grande niche, ſur une fontaine. C'eſt celle qui pendant long-tems a été appellée Marforio, & à laquelle on a attribué tant de ſatyres & de reponſes ingenieuſes. On remarque encore au fond de la cour, deux colonnes de granite Egyptien, quatre ſtatues de Veſtales, & deux grandes Caryatides en forme de ſatyres, qui portent des paniers de raiſins ſur la tête. Parmi les ſtatues, les tombeaux & les inſcriptions, qu'il y a ſous le portique, on diſtingue deux grandes Idoles Egyptiennes, dont l' une de baſalte, & l'autre de granite rouge Oriental; une ſtatue de Minerve avec un caſque Grec; une Diane qui vient de décocher une fléche de ſon arc; une autre avec ſon chien; deux termes d' un beau travail; une Bacchante; l' urne ſepulcrale d'Alexandre Sévére & de Mammée ſa mere, avec leurs ſtatues couchées deſſus & des bas reliefs; & une belle ſtatue militaire, qu' on dit mal à propos être de Pyrrhus, Roi d'Epire. Au bout du portique près de l'eſcalier, eſt une chambre remplie d 'Idoles Egyptiennes, bien conſervées & d' une forme ſinguliere. Ce ſont des Iſis, des Oſiris & Anubis, à tête de vache, de taureau & de chien, avec un Crocodile & un Cercopitreque. On a incruſté ſur les murailles de l' eſcalier quantité de fragmens de l' ancien plan de Rome trouvé à S. Côme & S. Damien, & l' on a placé ſur le premier pal-

palier, les deux bas-reliefs qui ont été tirés de l'arc de Marc-Aurele près de S. Laurent in Lucina.

Au premier étage, dans le veſtibule duquel on voit un bas.relief ſingulier de Cybele, on compte ſept grandes pieces, qui ſont celle du Vaſe, celle d'Hercule, la grande ſalle, celle des Philoſophes, celle des Empereurs, la galerie & la chambre des melanges.

Les murailles de la *chambre du Vaſe*, qui eſt en face de l'eſcalier, ſont pleines d'inſcriptions au nombre de plus de 120, dont pluſieurs ſont très-intéreſſantes. On y voit des buſtes, des colonnes, des cippes, une ſtatue d'un Pancratiaſte, & une collection conſiderable de vaſes & d'urnes antiques de porphyre, d'albâtre & de marbre d'un très-beau travail. Parmi les vaſes on diſtingue celui qui eſt au milieu. Il eſt de marbre blanc, d'une forme très-élegante, & orné d'un ramage de fleurs ſculptées avec beaucoup de délicateſſe. On l'a placé ſur un autel rond qui lui ſert de piedeſtal, & qui eſt chargé d'un bas-relief, où ſont repréſentées douze Divinités différentes. Sur l'un des autres autels, qui ſont dans cette ſalle, il y les figures de Diane, d'Apollon & de Mercure avec la barbe.

Dans la *chambre d'Hercule*, dont les murailles ſont auſſi couvertes d'inſcriptions & de bas-reliefs, on remarque une belle ſtatue

d'Apollon, tenant sa lyre qu' il appuye sur un griffon ; un Jupiter levant un masque de dessus son visage ; un Hercule qui brule l'hydre à sept têtes ; une Psyché avec des aîles de papillon ; une Agrippine assise sur un fauteuil, dont l' attitude est naturelle & la composition très-noble ; une vieille Bacchante, qui tient entre ses jambes un vase orné de pampres ; une Diane d' Ephese ; le chasseur Polimus, debout à côté d'un arbre & tenant un lapin ; l' Amour & Psyché qui s'embrassent, petit grouppe naïvement pensé, & dont les figures ont un tour aussi élegant qu'expressif ; & trois autels singuliers, consacrés aux Vents, au Calme & à Neptune.

La *grande salle* est d' une magnificence à laquelle on ne peut rien comparer en ce genre. Parmi les beautés qu'on y voit, on distingue une Hygia, Déesse de la Santé, avec un serpent autour d'un bras ; une vieille pleureuse, avec un petit vase à la main ; l'Empereur Hadrien représenté debout tout nud, avec le casque en tête ; Marius, statue en pied ; une belle figure de la Clemence, tenant la patere & une hache ; une Prétresse, dont le caractere de tête est aussi noble que gracieux ; une Diane ; une Junon, qui a l'air très-noble ; un Faune avec une peau de lionceau en bandouliere, tenant une flute ; un Gladiateur tombant, qui est d' un excellent choix & d'un grand naturel ; un Antinous ; figure nue, dont la tête est des plus belles,

un

un Dieu Averruncus Egyptien ; dont l'attitude a la fierté des plus belles figures Egyptiennes ; la célebre ſtatue du Mirmillon, ou Gladiateur mourant, qui eſt très bien compoſée & de la plus grande expreſſion ; deux Centaures de marbre noir, dont la figure du plus jeune eſt ſuperieure à celle du plus âgé ; & une excellente ſtatue moderne d' Innocent X, aſſis & dans ſes habits Pontificaux, qui a été faite par l' Algarde. Elle eſt en bronze & de forme coloſſale.

Dans la *ſalle des Philoſophes* on voit quatre friſes antiques, chargées d' ornemens d' une belle exécution ; pluſieurs bas-reliefs, dont l'un repréſente un Faune ſuivi de trois Bacchantes, & un autre le ſacrifice d' une nouvelle mariée à la Déeſſe de la Santé ; une ſtatue de Zenon, qui paroît être ſon vrai portrait ; & un grand nombre de buſtes & de têtes de grands hommes, dont les plus eſtimées ſont les portraits de Virgile, & ceux d' Hieron, Pitodoris, Diogene, Ariſtomaque, & de Pytagore.

La *chambre det Empereurs* contient pluſieurs bas.reliefs eſtimés, deux belles ſtatues de Flore & de Vénus, & une grande collection de buſtes antiques des Emperenrs, Imperatrices & Princes de leurs familles, parmi leſquels on diſtingue ceux de Caligula, de Meſſaline, de Néron, de Julie fille de Tite, d' Hadrien, de Sabine ſa femme coëffée en Cérès, de Luce-Vere, de Commode, & de Fauſtine.

Ce

Ce dernier eſt d'un joli caractere, & l'un des plus gracieux buſtes des femmes de l'antique.

Dans la *Galerie* on remarque un buſte coloſſal de Trajan, orné d'une couronne ſingulière; un tableau en moſaïque très-ancien; un grand nombre d'inſcriptions; de belles colonnes; de ſtatues, parmi leſquelles un Bacchus & une Diane Lucifera; des vaſes, des urnes ſepulcrales, & pluſieurs bas-reliefs eſtimés.

La *chambre des Melanges* renferme des monumens antiques de toute eſpece en marbre & en bronze, parmi leſquels une belle ſtatue d'un Faune de marbre rouge, avec un bouc qui tient une patte appuyée ſur une corbeille; un vaſe antique de bronze à cannelures d'une bonne forme; une petite ſtatue en marbre blanc d'un vieux Satyre marchant; un beau buſte de Domitius Enobarbus, Pere de Néron; une tête de Jupiter Ammon d'un goût fier; un portrait d'un homme inconnu, au coin de la porte, de la plus grande beauté; une bonne tête de Sylvain; une tête de Bacchus de la plus grande maniere; des têtes d'Alexandre & de Leucothée; un trepied de bronze qui ſe plie & qu'on pouvoit porter commodement ſous le bras; & pluſieurs autres morceaux antiques qui meritent d'être vus.

Derriere l'édifice, qui renferme cette précieuſe collection d'antiques, eſt la célebre Egliſe de S. MARIE IN ARA CELI, qui étoit une

une des vingt anciennes abbayes privilegiées de Rome, occupée par des Bénédictins juſqu'en 1252. Innocent IV la donna aux Religieux de S. François; Eugene IV y plaça des Obſervantins de la reforme de Saint Jean de Capiſtran; & Léon X en fit le titre d' un des Cardineaux Prêtres. Elle eſt placée au ſommet du Capitole, & on y arrive par un grand eſcalier de 124 marches de marbre, qui ont été priſes dans le ruines d' un Temple de Romulus, ſur le Mont Quirinal. Le Cardinal Olivier Caraffa la fit retablir en 1464, & elle eſt diviſée en trois nef par 22 colonnes antiques de beaux marbres, tirées du fameux Temple de Jupiter Capitolin, dont elle occupe l' emplacement. Entre le maître autel & a Sacriſtie, il y a un autel iſolé qu'on croit avoir été élevé par l' Empereur Auguſte, dans le tems de la naiſſance de J. C. ſous le nom de *Ara primogeniti Dei*. Il eſt orné de huit colonnes d' Albâtre oriental, avec des chapiteaux & des baſes de bronze doré, qui portent une petite coupole. La belle urne de porphyre qu' on y voit renferme le corps de S. Hélene & ceux de deux autres Saints. Le plafond de l' Egliſe fut orné de dorures aprez la bataille de Lepente, remportée ſur les Turcs en 1571. Le tableau qui eſt derriere le maître autel, paſſe pour être de Raphaël; & l' on remarque dans les chapelles des peintures eſtimées, de Mattei, Roncalli, Nicolas de Peſaro, François de Sienne, Muzia-

ziani, & d'autres maîtres. On y voit auſſi quelques ſtatues, des bas.reliefs, des autels bien ornés, & pluſieurs tombeaux en marbre.

Le PALAIS DES CONSERVATEURS, ſur la place du Capitole, eſt vis-à-vis celui du cabinet des antiques & décoré d'une architecture tout-à-fait ſemblable. On voit ſous le portique, au rez-de-chauſſée, la ſtatue antique de Jules Céſar en habit militaire, & celle qui fut érigée à Auguſte après la bataille d'Actium. Sous le portique qui eſt en face, au fond de la cour, il y a la figure de Rome Triomphante, placée ſur un beau piedeſtal, entre les ſtatues de deux Rois captifs en marbre noir, & de deux Idoles Egyptiennes. Dans la cour, qui eſt entre les deux portiques, on remarque les pieds & une main du coloſſe d'Apollon, que Lucullus avoit fait venir du Pont, & qui avoit 58 palmes de haut; un beau grouppe d'un lion dechirant un cheval, reſtauré par Michel Ange; la tête & la main d'un coloſſe de Commode en bronze; une tête en marbre de Domttien, d'une grandeur prodigieuſe; & un piedeſtal où eſt repréſentée une province.

L'eſcalier, qui conduit à l'appartement ſuperieur, eſt auſſi orné de quelques belles antiques. On voit au bas la fameuſe colonne roſtrale, qui étoit autrefois dans le Forum & qui fut élevée 261 ans avant J.C. en l'honneur de C. Duilius, le premier des Romains qui

qui triompha après une victoire navale, remportée sur les Carthaginois. Au palier on a placé deux bonnes statues d' Uranie & de Thalie, & quatre grands bas reliefs tirés de l'Arc de Marc Aurele, qui étoit près de Saint Laurent in Lucina. Ils sont d'un travail excellent, & ils ont pour sujet un triomphe de Marc Aurele; le sacrifice qu' il offre devant le Temple de Jupiter Capitolin; l'Empereur à Cheval qui donne des ordres aux Préteurs; & Rome qui lui présente le gouvernement de la terre, figuré par un globe.

L' appartement où s'assemblent les Conservateurs, ou Magistrats municipaux, est divisé en plusieurs pieces. Dans la salle d'entrée, qui est grande & bien proportionée, on voit la statue d'Urbain VIII, en marbre, par le Bernin; celle de Léon X & de Sixte-Quint en bronze; les bustes de la Reine Chtistine & de la Reine Casimire; & six grandes peintures à fresque du Cavalier d'Arpin, qui y a représenté les premiers traits de l' histoire Romaine. Celle de la bataille des Romains avec les Veïens est beaucoup superieure aux autres. La seconde piece, peinte à fresque par Thomas Lauretti, présente la continuation de l'histoire de Rome: Mutius Scævola se brulant la main en présence de Porsenna; Brutus condannant ses deux fils à la mort; Horatius Coclés arretant seul l'armée des Toscans; & la bataille sanglante contre Tarquin le Superbe. On y voit aussi

les

les ſtatues des Généraux des troupes de l'Egliſe, Marc-Antoine Colonne, Charles Barberin, Alexandre Farneſe, François Aldobrandin, & Thomas Roſpiglioſi; avec un beau buſte en bronze de Michel-Ange Buonarotti, deux belles colonnes de verd antique, & quelques buſtes antiques d'aſsès bonne maniere. Dans la troiſiéme piece on remarque une friſe, peinte par Daniel de Volterre, qui y a repréſenté le triomphe de Marius après la defaite des Cimbres; la très-belle louve antique de bronze qui allaite Remus & Romulus, & qui fut frappée de la foudre au pied gauche de derriere, le jour même que Jules Céſar fut aſſaſſiné; la célebre ſtatue en bronze du berger Martius qui s'arrache une épine du pied; un beau buſte de Brutus, premier Conſul de Rome; une magnifique ſtatue d'un des 12 Camilles, dont les yeux ſont d'argent, & qui eſt d'un excellent choix de nature & du plus grand vrai; trois beaux buſtes dans des niches ovales; & un très-bon tableau de S. Françoiſe, Romaine, par Romanelli, de Viterbe.

La ſalle de la Loggia eſt preſque entierement revêtue de fragmens des faſtes Conſulaires que le Grammairien Verrius Flaccus avoit mis en ordre ſous l'Empire d'Auguſte. On y voit cependant une ſtatue ſinguliere d'Hecaté à trois formes; une petite Rhéa Silvia de bonne maniere; & une belle tête de Mithridate en bas relief. Dans les autres

pie-

pieces on remarque encore des termes de Socrate & de Sappho ; des buſtes ou têtes de Scipion l'Africain, d'Apollon, de Philippe Roi de Macedoine, de Meſſaline, de Galba, de Virgile, de Ciceron, de Ptolemée douzieme Roi d'Egypte, de Meduſe, d'Ariane, de Poppée ; des ſtatues d'Hercule qui eſt en bronze doré, de Virgile, de Ciceron, de Cybele, d'un Harpocrate Egyptien, & de Cérès ; de beaux vaſes antiques ; deux oies de bronze ; des urnes ſepulcrales ; des meſures antiques de vin, d'huile & de bled ; un beau bas relief qui repréſente une porte du Temple de Janus avec les quatre ſaiſons ; & de belles peintures de Jules Romain, d'Annibal Carrache, & de Pierre Perugin.

En ſortant de l'appartement des Conſervateurs on traverſe une galerie dont les murailles ſont preſque entierement revêtues de grandes tables de marbre, ſur leſquelles ſont écrits les faſtes Conſulaires anciens & modernes, & l'on arrive au riche *Cabinet de peintures*, que Benoît XIV a formé en 1749 pour l'avancement des artiſtes. Il eſt diviſé en deux grandes ſalles, dont l'une à droite eſt ſur les archives, & l'autre ſur l'Academie du nud. Elles préſentent une très-nombreuſe collection de tableaux des meilleurs maîtres, dont nous ne citerons ici que les plus remarquables.

Dans la *premiere ſalle*, qui eſt à droite, l'enlevement des Sabines, par Pierre de Cortone,

tone, d'une belle compoſition ; Rémus & Romulus allaités par la louve ſur le bord du Tibre, excellent tableau de Rubens ; une Madeleine, du Guide, méditant ſur la Croix, dont la tête eſt gracieuſe ; une Sainte, du Dominiquin, qui regarde le Ciel & qui eſt pleine d'expreſſion ; une communion de S. Jérôme, de Louis Carrache, eſquiſſe terminée du grand tableau qui eſt à Boulogne ; une grande mignature de Madame Subleyraz, d'aprez un tableau de ſon mari, repréſentant la Madeleine qui parfume les pieds du Sauveur ; Sainte Helene méditant ſur la Croix, par Paul Veroneſe, dont la draperie eſt très-riche la Sybille Perſique, par la Guerchin, d'un air fort gracieux ; la Vierge avec d'autres Saints, par le Carrache ; tableau dont la couleur previent ; la Vanité, par le Titien, de la plus belle couleur ; une belle Judith, du Guide ; Polixene ſacrifiée par Pyrrhus ſur le tombeau d'Achille, par Pierre de Cortone ; deux petits tableaux de batailles, du Bourguignon, touchés avec beaucoup d'eſprit ; deux Baſſans, dont l'un repréſente l'Ange qui annonce aux bergers le Meſſie, & l'autre des Païſans avec des bêtes de ſomme ; Agar chaſſée de la maiſon d'Abraham, par François Mola, d'un bon ton de couleur ; & l'ame Bienheureuſe, du Guide, dont le deſſein eſt de la plus grande correction.

Dans la *ſeconde ſalle*, qui eſt à gauche, une boutique de chaudronnier, l'un des plus grands & des

& des plus beaux Baſſans qu'il ſoit poſſible de voir ; la Fortune, du Guide, finement deſſinée ; un beau payſage de Pierre de Cortone, où il y a deux ponts de bois ; l'enlevement d'Europe, de Paul Veroneſé, tableau d'une belle couleur ; un payſage du Dominiquin, où Hercule paroît ſur le devant ; la bataille d'Arbelle, par Pierre de Cortone, où il y a beaucoup d'imagination ; un Joli tableau d'Annibal Carrache, repréſentant la Vierge avec l'Enfant Jeſus adoré par S. François ; la Samaritaine, du même peintre, tableau vigoureuſement colorié ; un Soldat, par Salvator Roſa, & une ſorciere, l'un & l'autre bien touchés ; & un S. Jérôme couché, qui s'eveille au ſon de la trompete, tableau du Guerchin, d'une expreſſion ſublime.

Sous cette ſalle eſt *l'Ecole de deſſein ſur le nud*, établie auſſi par Benoît XIV, afin que les éleves puſſent trouver au Capitole de quoi étudier la nature & l'art. Un Academicien y preſide à toutes les ſéances & dirige les éleves.

Derriere le Palais des Conſervateurs, où ſe trouve la partie du Capitole, qui étoit anciennement la mieux fortifiée, & où les Gaulois ne peurent pas entrer, il y a aujourdhui le *Palais Caffarelli*, bâti ſous la direction de Grégoire Canonica, ſur le *Mont Caprino* [1], qui eſt la fameuſe *roche Tarpeienne*, d'où l'on precipitoit autrefois les coupables dans l'abîme qui étoit au-deſſous. En

1 Voyez planche 12, n. 8.

En descendant du Capitole on trouve derriere le Palais du Sénateur les ruines du *Temple de Jupiter Tonant*, bâti par Auguste, dont il ne reste plus que trois colonnes cannelées, avec leurs chapiteaux & une partie de l'entablement, le tout en marbre & d'ordre Corinthien.

Un peu plus bas, à gauche, se trouve l'Eglise souterraine de *S. Pierre in Carcere*, qui est une partie de la prison, appellée autrefois *Carcer Mamertinus*, ou *Tullianus*, où S. Pierre & S. Paul furent enfermés sous l'Empire de Néron, vers l'an 66 de l'ére vulgaire, & où l'on voit encore une fontaine, qu'on croit avoir été produite miraculeusement par les prieres de S. Pierre pour baptiser S. Processus & S. Martinien qui gardoient le cachot. Cette prison, dans laquelle on mettoit les criminels condamnés à mort, avoit été construite par Ancus Martius, quatrieme Roi de Rome.

L'Eglise de *S. Joseph des Falegnami*, qui est sur celle de S. Pierre, fut bâtie en 1539 par la Confrérie des Menuisiers & autres ouvriers en bois, sur les desseins de Jacques de la Porte. Parmi les peintures dont elle est ornée, on distingue le tableau de la Nativité, qui est de Carle Maratte.

De l'autre côté, sur le penchant du Capitole, on voit les ruines du TEMPLE DE LA CONCORDE [1], qui avoit été dedié à cette Dé-

1 Voyez planche 12, n. 9.

Déeſſe par Furius Camille, Dictateur, & dont il ne reſte que huit colonnes de granite, d'ordre Dorique, avec leurs chapiteaux & l'entablement. Ce ſont celles qui en ſoutenoient le portique.

Au Sud-Oueſt de ce Temple eſt *Nôtre Dame de Conſolation* [1], Jolie Egliſe d'une Confrérie de Gentilshommes, avec un Hôpital conſiderable tant pour les hommes que pour les femmes, qui ont quelque bleſſure. Cette Egliſe, bâtie ſur les deſſeins de Martin Lunghi l'ancien, eſt ornée de marbres, de ſtucs dorés, & de peintures, faites par Thadée Zuccheri, le Cavalier Roncalli, & autres maîtres. Au bout de l'Hôpital eſt une autre petite Egliſe, dediée à *Nôtre Dame des Graces*, avec une image de la Vierge, que l'on croit faite par S. Luc, & dont l'entrée eſt du côté de Campo-Vaccino.

En avançant dans la Place de *Campo-Vaccino*, dont nous avons déja decrit la partie Septentrionale [2], on trouve à droite trois belles colonnes antiques, qui paſſent pour être du *Temple de Jupiter Stator*. Elles ſont de marbre, cannelées, d'ordre Corinthien & de la plus belle proportion. Leurs chapiteaux ſont d'un travail gras & large, & leur entablement eſt beau & bien profilé. Les ornemens en ſont travaillés dans la derniere perfection, & il forme un effet admirable quand

1 Voyez plan. 12, n. 10. 2 V. pag. 63.

quand on le voit à une distance à peu près égale à sa hauteur.

Prés de-là est l'Eglise de *S. Marie Libera-trice* [1], située au pied du Mont Palatin, vis-à vis de S. Laurent *in Miranda*. Elle a été bâtie en 1617 sur les desseins d'Onorio Lunghi, dans un endroit où il y avoit une autre Eglise plus ancienne, qu'on appelloit *S. Sauveur in Lacu*, à cause du *Lac de Curtius* qui en étoit voisin. Les tableaux qui sont à côté du maître autel & les peintures de la voute de la Sacristie sont de M. Parosel.

On croit que c'est à côté de cette Eglise qu'étoit autrefois le *Lupercal*, espece de grotte qu' Evandre consacra au Dieu Pan 1244 ans avant J. C. & dans laquelle se retiroit la louve qui allaita Remus & Romulus sous le *ficus Ruminalis*, qui n'étoit pas loin de-là.

On voit paroître au-dessus le MONT PALATIN, que Saturne habita autrefois, où Romulus jetta les premiers fondemens de Rome, & sur lequel on vit ensuite le superbe *Palais des Empereurs*, commencé par Auguste, continué par Tibere, & considerablement augmenté par Caligula. Néron ensuite le rendit d'une étendue immense & d'une magnificence extraordinaire. Les marbres, l'yvoire, l'or, les diamans y brilloient de toutes parts. Les salles où l'on mangeoit étoient environnées de tribunes d'où l'on versoit continuellement des fleurs & des parfums.

Tous

[1] Voyez planche 12, n. 11.

Tous le genres de luxe, de delicateſſe, de profuſions s'épuiſoient pour les plaiſirs d'un maître, qui toujours las de jouir ne jouiſſoit peut-être jamais. Tous les ſuperbes édifices qui compoſoient ce Palais, furent rendus méconnoiſſables par le ſac des Vandales, & il n'en reſte plus aujourdhui que des ruines.

Les *Jardins Farneſes* [1], qui ſont derriere S. Marie Liberatrice, & qui appartiennent au Roi de Naples, comme héritier de la maiſon Farneſe, occupent aujourdhui la plus grande partie du Mont Palatin & de l'emplacement du Palais des Céſars. La principale entrée en eſt ſur la place, vis-à-vis le Temple de la Paix. C'eſt un portail, bâti par Vignole, qui eſt bien penſé & dont l'execution eſt très-belle. On trouve d'abord dans ces jardins différentes figures antiques, & enſuite une partie circulaire, revêtue de charmilles avec des niches où ſont des ſtatues. Un eſcalier cordonné conduit à une grotte, dont le veſtibule eſt orné de deux demi figures de priſonniers que l'on croit être des Juifs. Dans le ſallon on voit une grotte en niche avec un jet-d'eau, & pluſieurs antiques, parmi leſquelles on diſtingue une Grecque dont les cheveux ſont bouclés ſur la tête, une ſtatue d'Eſculape, une Vénus Callipige, une Vénus Marine, & des buſtes de Marc. Aurele & de Commode. Sur uue autre terraſſe découverte on trouve une fontaine faite ſur les

1 Voyez planche 12, N. 12.

desseins de Michel-Ange, & des statues Grecques d'Apollon, de Bacchus, & d'un Faune. Les escaliers, dessinés aussi par Michel-Ange, sont à double rampe & ornés de deux statues de Junon en marbre noir, dont les têtes, les mains & les pieds sont de marbre blanc. Au haut de ces escaliers sont deux grandes volieres, pratiquées dans deux pavillons, & une terrasse avec quantité de fragments d'entablemens, de chapiteaux, de colonnes & de pilastres. On remarque dans ces jardins plusieurs restes du Palais des Empereurs, entr'autres trois salles considerables, & de petites salles des bains de Livie, dont les voûtes sont ornées de fort jolies peintures.

Au bas de ces jardins, du côté du Couchant, est l'Eglise de *S. Théodore* [1], qu'on appelle communément le *Temple de Romulus*, parcequ'elle a été bâtie sur les ruines de cet ancien Temple, construit sous les premiers Rois de Rome dans l'endroit même où Remus & Romulus avoient été exposés sur le bord d'un marais. Cette Eglise fut reparée en 774 par Adrien I. Nicolas V la fit reconstruire en 1450, & Clemenr XI l'a encore fait retablir par les soins du Cavalier Charles Fontana. On voit sur le maître autel, décoré de marbres, un tableau de Zuccheri, où Saint Théodore est représenté au milieu des flammes. A l'entrée de la cour, qui est devant l'Eglise, il y a un *Oratoire du Cœur de Jesus*, qui

1 Voyez planche 12, n. 13.

qui appartient à la Confrérie de même nom, appellée auſſi des *Sacconi*.

En allant de-là vers le Midi on trouve à gauche la belle Egliſe Collégiale de SAINTE ANASTASIE [1], fondée vers l'an 300 par Appollonie, Dame Romaine, dans un fond qui lui appartenoit, pour y faire enſevelir avec honneur le corps de S. Anaſtaſie, Vierge & Martyre. Urbain VIII la fit reconſtruire avec magnificence an 1636, ſur les deſſeins de Louis Arrigucci, qui l'a décorée d'une fort jolie façade. Elle eſt compoſée de trois nefs, & ornée de belles colonnes antiques, dont huit cannelées ſont de marbre violet, deux de granite rouge, & deux de marbre d'Afrique. La ſtatue de la Sainte, qu'on voit ſous le maître autel, eſt de Ercole Ferrata, & Michel-Ange Cerutti en a peint le Martyre dans la voûte. On conſerve dans cette Egliſe une partie du voile de la S. Vierge & un calice de S. Jérôme. Les anciens Papes y alloient célebrer la ſeconde meſſe, ou celle de l'aurore, le jour de Noël.

En ſuivant la rue qui eſt à côté de Sainte Anaſtaſie, au Midi du Mont Palatin, on voit à gauche la petite Egliſe de *S. Marie des Cerchi*, & des ruines immenſes du Palais des Empereurs, parmi leſquelles ſont deux rangs d'arcades l'un ſur l'autre, avec des portiques qui paroiſſent avoir entouré la montagne en forme de ſubſtructions. Ces ruines, mêlées

[1] Voyez planche 12, n. 14.

avec quantité d'arbres, produiſent des vues trés-belles & des plus pitoreſques. Dans l'isle, qui eſt au bout de la rue & au coin meridional du Palatin, étoit autrefois le *Septizonium de Severe* [1], édifice célebre à ſept étages ornés de belles colonnes de marbre, dont trois ordres ont reſté ſur pied juſqu'au tems de Sixte-Quint.

De-là on tourne vers la Place de S. Grégoire & l'on monte, par une petite rue à gauche, ſur le Mont Palatin, où l'on trouve l'Egliſe de *S. Bonaventure* [2], deſſervie par des Franciſcains de la reforme de S. Pierre d'Alcantara; & la *Villa*, qui appartenoit à la maiſon Magnani, & dans laquelle il y a des peintures eſtimées, entre autres deux petits tableaux à une voûte, dont l'un repréſente Hercule & l'autre les Muſes, que l'on croît de la main de Raphaël. En 1777 on y decouvrit pluſieurs petites ſalles de l'ancien Palais des Empereurs.

A côté de la *rue de la Polveriera*, qui deſcend de cette Villa vers l'Arc de Tite, eſt l'ancienne Egliſe de *S. Sebaſtien à la Polveriera*, appellée auparavant *S. Marie in Pallara*. Elle fut bâtie dans l'hypodrome, ou manege des Empereurs, à l'endroit où Saint Sébaſtien, Capitaine de la premiere compagnie des gardes Prétoriennes ſous Diocletien, fut martyriſé à coups de flêches. Urbain VIII la fit reparer & décorer en 1624 ſur les deſſeins de l'Arrigucci. On y voit des peintures d'An-

[1] Voyez planche 12, n. 15. [2] V. plan. 12, n. 16.

d'André Camaſſei & de Bernardin Gagliardi.

ARTICLE II.

Partie Orientale du X Quartier, où ſont le Coliſée, l'Egliſe de S. Grégoire le Grand, & la Villa Mattei.

CEtte partie du dixiéme Qunrtier comprend ce qui eſt au Sud-Oueſt de la vallée, qui eſt entre le mont Celius & le mont Palatin.

LE COLISEE, ou *Amphithéâtre Flavien*, eſt un édifice ſuperbe, dont les ruines donnent encore la plus haute idée de la puiſſance Romaine, & dont la magnificence l'emportoit ſur ce qu'il y avoit de plus merveilleux dans le monde. Veſpaſien le fit bâtir après ſon triomphe de la Judée, & y employa douze mille Juifs, qui avoient été amenés eſclaves à Rome. Il n'eut pas néanmoins la gloire de le finir. Tite, ſon fils, y mit la derniere main & en fit la dedicace.

Cet ouvrage immenſe, deſtiné aux combats des Gladiateurs & autres ſpectacles des Romains, eſt un ovale, dont la longueur eſt de 845 palmes, la largeur de 700, la hauteur de 233, & la circonference exterieure de 2338. On y entroit par quatre grandes portes de plus de 21 palmes de large, & il pouvoit contenir cent ſept mille ſpectateurs,

dont 87000 assis & 20000 débout.

L'exterieur de ce vaste édifice, dont plus de la moitié a été detruite, est décoré de quatre ordres d'architecture, posés les uns sur les autres, & qui sont le Dorique, enterré à présent de moitié, l'Ionique, le Corinthien & le Composite. Les trois premiers sont en colonnes, engagées dans le mur de presque la moitié de leur diametre, & le quatriéme en pilastres peu saillans, qui cependant portent un entablement très-mâle. Il n'y a entre ces pilastres que de petites croisées quarrées; mais entre les colonnes des trois premiers ordres on voit 80 arcades, autrefois ornées de statues, & qui donnent entrée à un double portique, qui regnoit tout autour.

Quant à l'interieur il est absolument degradé. L'arene, ou la place vuide, qui étoit au milieu, est à moitié comblée; les souterrains, qui servoient à enfermer les bêtes feroces, le sont encore plus; les degrés, placés tout autour pour servir de sieges aux spectateurs, ont été enlevés; la plûpart des voûtes des coridors sont detruites ou tombent en ruines; & parmi les grands escaliers qu'il y avoit pour y monter, le mieux conservé est à peine praticable.

On ne peut s'empecher d'être penetré de la plus vive indignation contre ceux qui ont detruit ce superbe monument de la puissance Romaine. Les Barbares, qui ravagerent Ro-

me

me en 546, ſous Totila, furent les premiers qui l'endomagerent, mais divers ſeigneurs Romains l'ont bien degradé davantage, en y prenant des matériaux pour ſe bâtir des Palais, qui, quoique beaux en eux-mêmes, ne ſeront néanmoins regardés que comme des taniéres lorſqu'on les metra en parallele avec le Coliſée.

Comme un grand nombre de Chretiens, & l'Architecte même de l'Amphithéâtre, S. Gaudentius, y ont ſouffert le martyre, on y a bâti dans la ſuite une petite Egliſe, dediée à *Nôtre Dame de Pitié*, & quatorze Oratoires autour de l'arene en memoire des myſteres de la Paſſion, que Benoît XIV fit reparer en 1750, & où l'on fait les exercices de la *Via-Crucis*.

Dans la Place du Coliſée, en face de l'Arc de Tite, on voit encore les reſtes de la fontaine, où les Gladiateurs alloient ſe deſalterer, & qui fut appellée *Meta Sudans*, parce-qu'elle avoit la forme d'une borne, & que l'eau ſortant du ſommet, la baignoit tout autour.

L'ARC DE CONSTANTIN [1] eſt tout près de-là, au comencement de la rue qui conduit à S. Grégoire. Le Senat & le Peuple Romain le firent élever en l'honneur de Conſtantin le Grand, après la grande victoire que ce Prince remporta au Nord de la Ville, ſur le Tyran Maxence. Il eſt d'ordre Corinthien &

1 Voyez planche 12, n. 17.

composé de trois arcades. Chaque face eſt ornée de quatre colonnes cannelées de jaune antique, & de pluſieurs bas-reliefs de merite bien different. Les uns, faits du tems de Conſtantin, ſe reſſentent beaucoup de la barbarie dans laquelle les beaux arts commençoient alors à tomber. Les autres au contraire, enlevés de quelque monument de Trajan, préſentent des beautés, qui indiquent un ſiécle où la ſculpture étoit à ſa perfection. Ceux-ci ſont au nombre de vingt. Il y en a dix de forme quarrée, qui ſont dans l'attique, huit ronds au-deſſus des portes laterales, & deux autres plus grands au-deſſous du grand Arc,

Tous ces bas-reliefs & les huit belles figures de Daces, placées ſur les colonnes, & dont le Cardinal Léopold de Médicis fit enlever les têtes dans le dernier ſiécle, ſe raportent aux expeditions & aux victoires de Trajan. Ce qui montre qu' ils ont été tirés d' un monument plus ancien. Mais ſi on fait reflexion que la maſſe générale de cet Arc & les maſſes particulieres ſont excellentes; que les pleins & les vuides ont un juſte rapport entr' eux; que les Colonnes ſont très-bien proportionnées & les ornemens judicieuſement placés; & que les points de vue de face & de côté, de près & de loin, ſont très-beaux & qu' ils préſentent une belle exécution avec une très-grande magnificence, on ſera perſuadé que ce monument n' a pas été

fait

fait du tems de Conſtantin, & que c'eſt un des quatre arcs du *Forum Trajanum* qu' on a ſeulement tranſporté où on le voit aujourdhui, en y ajoutant une inſcription en l'honneur de Conſtantin & quelques autres mauvais ouvrages.

De cet arc on deſcend à S. GREGOIRE LE GRAND, Egliſe célebre de Camaldules, bâtie ſur le mont Célius, à l'endroit qu' on appelloit autrefois *Clivus ſcauri*, & ſur l'emplacement même de la maiſon paternelle de S. Grégoire, où il avoit fondé lui-même un Monaſtere & une Egliſe dediée à S. André Apôtre. La façade & le grand eſcalier qui y conduit, avec le double portique, furent conſtruits en 1633 par le Cardinal Scipion Borgheſe, ſur les deſſeins de Jean-Baptiſte Soria. Ce portail, décoré de deux ordres de pilaſtres, l'un Ionique & l'autre Corinthien, forme un fort bon effet. Entre le portail & l'Egliſe il y a une cour environée de portiques, formés par des arcades d'ordre Ionique, & ſous leſquels on voit quantité de mauſolées en marbre rangés avec goût, dont un eſt orné de deux colonnes de Porta-Santa, & un autre de deux colonnes d'une belle bréche dont les pierres ſont blanches-rouges-griſes. La nef de l'Egliſe, qui a été rebâtie vers l'an 1725, eſt d'une bonne proportion & décorée d'une eſpece d'ordre compoſite, dans lequel on a inſeré un petit ordre Ionique pour la décoration des bas-côtés. On y re-

marque seize colonnes dont la plûpart sont de granite. La voûte a été peinte par Placide Costanzi, & le maître autel est orné de beaux marbres & d'un tableau de Balestra qui représente S. André appuyé sur la Croix, regardant la S. Vierge & l'Enfant Jesus qui semble en avoir peur. Parmi les autres peintures on distingue S. Grégoire dans la chapelle qui est au fond des bas-côtés à droite, tableau d'André Sacchi, d'une bonne couleur; au second autel de la nef à gauche, une Vierge, de Pompée Battoni, avec d'autres Saints & deux petits enfans qui sont très bien pensés; & enfin S. Grégoire en priere au milieu des anges, placé sur l'autel d'une des chapelles, qui sont au bout de ces bas-côtés près du Sanctuaire. C'est un morceau d'Annibal Carrache, d'une composition mediocre, mais l'un des mieux coloriés de ce grand maître.

A côté de S. Grégoire, dans l'enclos des Camaldules, sont trois autres petites Eglises, qui donnent toutes sur une même cour, & qui sont dediées à S. Silvie, à S. André & à S. Barbe. L'autel de celle de *S. Silvie*, mere de S. Grégoire le Grand, est orné de la statue en marbre de la Sainte. & de colonnes très-rares de porphyre & d'albâtre fleuri. Le cul-de-four en a été peint à fresque par le Guide en 1608, par ordre du Cardinal Borgheſe. Il représente un concert d'Anges, qui a de la reputation, & qui cependant est au-

dessous de celle de ce grand peintre.

L'Eglise de S. *André* est de l'architecture du Dominiquin. L'autel est orné de deux colonnes de verd antique & d'un bon tableau du Cavalier Roncalli de Pomerancie, représentant la Vierge, S. André & S. Grégoire. On voit sur les côtés les deux superbes peintures à fresque du Dominiquin & du Guide, placées l'une vis-à-vis de l'autre, dans lesquelles ces deux artistes incomparables se sont comme disputés la gloire de la préference. A gauche c'est S. André allant au Martyre, par le Guide: l'ordonnance de ce tableau est magnifique. A droite, est la flagellation de S. André, par le Dominiquin: les figures en sont admirablement bien composées. Ces deux morceaux renferment l'un & l'autre des beautés si singulieres & si différentes qu'il est assez difficile de decider de celui qui l'emporte sur l'autre. C'est dans cette chapelle que S. Grégoire recitoit ses homélies.

Dans la troisieme Eglise, qui est celle de *S. Barbe*, on remarque deux colonnes de bréche jaune; une statue de S. Grégoire assis, de marbre blanc, ébauchée par Michel-Ange & terminée par Nicolas Cordieri; & une grande table de marbre, sur laquelle Saint Grégoire servoit tous les jours à dîner 12 pauvres pelerins, & où il vit un jour un Ange qui y occupoit une place, ce qui determina ce Saint Pape à y ajouter toujours

un treizieme pauvre; ce qui s'obſerve encore aujourdhui dans le Palais Pontifical.

Près de ces petites Egliſes, de l'autre côté de la rue qui va à S. Etienne le Rond, eſt l'ancienne Egliſe des *Saints Jean & Paul*, bâtie dans le V ſiécle, par S. Pammachius, à l'endroit même où étoit la maiſon de ces deux Saints Martyrs, decapités ſous Julien l'Apoſtat. Elle appartient aujourdhui a l'ordre des Paſſioniſtes. On y entre par un ancien portique, decoré de huit colonnes antiques, dont quatre ſont de granite rouge, & il y a deux lions de marbre blanc à côté de la porte. L'interieur eſt diviſé en trois nefs par des pilaſtres & ſeize colonnes de granite les uns & les autres d'ordre Compoſite, & l'on remarque dans les chapelles quelques bonnes peintures avec deux belles colonnes de marbre blanc veiné en-dedans de la porte. Les corps des Saints Titulaires repoſent ſous le maître autel, qui eſt iſolé & preſque tout de jaune & verd antique, & celui de S. Saturnin ſous l'autel de ſa chapelle, dans une belle urne qu'on dit de porphyre. Dans l'enclos des Paſſioniſtes & aux environs on trouve quantité de ruines, mais on ne ſçait pas trop à quels édifices anciens elles ont appartenu.

La rue qui eſt au Midi de S. Grégoire, conduit à l'ancienne Egliſe de *S. Sixte* [1], deſſervie aujourdhui par des Dominicains, & en

[1] Voyez plan. 12, n. 18.

enſuite a celle de S. JEAN-PORTE LATINE[1], qui fut bâtie vers l'an 772, ſur les ruines d'un ancien *Temple de Diane d'Epheſe*, & qui appartient à préſent aux Religeux Minimes de la Province Romaine. Elle eſt diviſée en trois nefs, ſoutenues par des colonnes de marbre ou de granite. Parmi les peintures dont elle eſt ornée, on diſtingue le tableau du maître autel, que l'on croit, du pinceau de Frederic Zuccheri.

On voit tout auprès, la chapelle de *S. Jean in Oleo*, bâtie dans l'endroit même où S. Jean l'Evangeliſte fut plongé dans l'huile bouillante. Elle eſt de figure octogone, & fut refaite en 1658 par le Cardinal Paolucci, ſur les deſſeins du Borromini. On y conſerve les inſtrumens du Martyrt du Saint Evangeliſte.

A côté de cette chapelle, vers le Midi, eſt la porte de la vigne de l'Abbé Saſſi où en 1780 on a decouvert le *tombeau des Scipions*, cette branche célebre de l'illuſtre maiſon Cornelia, l'une des plus nobles de l'ancienne Rome, & celle qui s'eſt le plus diſtinguée du tems de la Republique. On n'y trouvera pas, comme dans des tambeaux faits enſuite pour des familles même du peuple, des ſtatues & des monumens en porphyre, en granite, en marbres précieux; mais des inſcriptions & des ſarcophages en pierre fort commune. Le luxe alors n'exercoit pas encore ſa tyrannie ſur l'eſprit des Romains.

Nous

1 Voyez planche 12 n. 19.

Nous avons vu cependaut avec un certain plaiſir melé d'admiration les reſtes de ces guerriers fameux, qui delivrerent leur patrie de la jalouſie de Carthage & de la haine d'antiochus; qui lui ſoumirent l'Eſpagne, l'aſie & l'Afrique; & dont l'un fut declaré, par un decret du ſenat & du peuple, le plus honuête homme de tous les Romains.

La PORTE LATINE, qu'on trouve enſuite, tire ſon nom de l'ancienne route du Latium, qui étoit une des plus fréquentées de toutes celles des environs de Rome. Il paroît qu'elle eſt encore telle qu'elle étoit autrefois.

De cette porte on remonte le long des murs de la Ville, & on arrive ſur le mont Celius, où ſont la Villa Mattei, près de S. Etienne le Rond; l'Egliſe de S. Marie de la Navicella, & celle de S. Thomas *in formis*.

La VILLA MATTEI [1], placée dans une ſituation très-avantageuſe pour la ſalubrité de l'air qu'on y reſpire, & pour la vue, qui de tous les côtés eſt agréable & variée, étoit autrefois la plus belle qu'il y eut à Rome, & quoiqu'elle ait beaucoup perdu de ſon ancienne magnificence, on va la voir encore avec plaiſir, à cauſe du grand nombre d'antiquités qui y ſont reſtées. Le jardin eſt planté de façon qu'il paroît beaucoup plus vaſte qu'il n'eſt, par la maniere dont les allées ſont diſpoſées, & les beaux points de vue qu'on decouvre des terraſſes. On y aperçoit de tous

1 Voyez plan. 12, n. 20.

tous les côtés de belles fontaines, des colonnes antiques, des inſcriptions, des termes, des ſtatues, des buſtes, des têtes eſtimées, & une grande quantité d'urnes ſepulcrales de toutes les formes & de toutes les grandeurs.

Devant une des faces de la maiſon, il y a une grande piece de gazon, environnée d'arbres, a laquelle on a donné la forme d'un cirque, & où l'on voit un obéliſque de granite, formé de deux pieces, dont la ſuperieure eſt couverte de caracteres hieroglifiques. Vis a-vis, dans la portion circulaire, on remarque une tête coloſſale antique, qu'on dit être d'Alexandre le grand, & qui a été faite pour une ſtatue de 93 palmes de hauteur. Cette tête, trouvée ſur le mont Aventin, n'eſt point du tout outrée. Elle eſt vraie comme la nature & toutes les parties en ſont dans de belles proportions. C'eſt dans cette eſpece he cirque que dine le Cardinal Vicaire, ou ſon Vicegerent, lorſque, le Jeudi gras, il va faire la viſite des ſept Egliſes, accompagné quelquefois de quatre ou cinq mille perſonnes, auxquelles les Peres de l'Oratoire donnent à dîner dans le même endroit.

Le petit palais de cette Villa n'a rien de bien ſuperbe, mais on y trouve pluſieurs ſtatues anciennes & modernes, qui ſemblent être placées là pour faire comparaiſon des unes avec les autres. Je n'en parle pas en par-

particulier pour ne pas rendre cet atticle trop long.

S. MARIE DE LA NAVICELLA, eſt à côté de l'entrée de la Villa Mattei. Cette ancienne Egliſe où étoit autrefois la maiſon de Cyriaca, Dame Romaine, qui donna la ſepulture à S. Laurent, a été rebâtie par Léon X ſur les deſſeins de Raphaël. On y voit 18 colonnes de granite noir & verd, qui ſont très eſtimées, & deux autres de porphyre, qui ornent l'entrée du presbytere. Les peintures de la friſe ſont de Jules Romain & de Perin de Vaga. Elle s'appelloit autrefois *S. Maria in Dominica*.

La NAVICELLA, dont elle a pris ſon ſurnom moderne, eſt une petite barque antique de marbre, qu'on voit dans une place devant l'Egliſe, & qui a quinze palmes de long. La forme en eſt bonne, mais la ſculptute n'en eſt pas eſtimée.

Au bout de cette place on voit la porte de l'ancienne Egliſe de S. THOMAS IN FORMIS, qui fut ornée de marbres & de moſaïques par S. Jean de Matha, & dont il ne reſte plus aujourdhui qu'une chapelle, où le chapitre de S. Pierre, de qui elle depend, vient faire l'office le jour de la fête de ce Saint Apôtre. Elle a tiré ſon ſurnom, *in formis*, de l'aqueduc de l'eau Claudia, dont on voit des reſtes depuis cette Egliſe juſqu'à la porte Majeure.

La

Septentrio.

S. EUSTACHII.

R. VIII.

S. Sebastiani.

P. Paganica

Palazzo Mattei.

S. Stanislaus.

S. Catharina.

CAPITOLII.

P. Mattei.

2.

1.

Piazza Serlupi.

Occidens.

Oriens.

SANCTI ANGELI
Regio XI. Romana
qualis erat
anno 1777.

Cannæ.

10. 20. 30. 40. 50.

3.

S. Ambrosius.

Judæorum

do micha.

S. Angelo.

R. X.

Theatrum Marcelli.

Palazzo Orsini.

Tiberis fluvius.

Meridies.

La VILLA CASALI [1] est tout près de là, vis-à-vis S. Etienne le Rond. On y voit plusieurs belles antiques, qui ont été trouvées dans l'endroit même. Au Nord de cette Villa on trouve la petite Eglise de *S. Marie Imperatrice*, & celle des *Saints quatre Couronnés* [2], avec un conservatoire pour les pauvres filles orphelines, établi par Pie IV dans un ancien palais, qui a été habité autrefois par les Souverains Pontifes. L'Eglise fut bâtie par Honorius I en 630; & quoiqu'elle ait été retablie plusieurs fois, en y voit encore des peintures fort anciennes.

XI.

QUARTIER DE SAINT ANGE

Où sont les restes du Théatre de Marcellus, le Palais Mattei, & la Juiverie.

CE Quartier est le plus petit de tous, n'ayant que 698 cannes de circuit, c'est-à-dire un peu plus d'un mille. Il est situé entre le Tibre & les Quartiers de la Pigna, de S. Eustache, de la Regola, de la Ripa & du Capitole. Il renferme le petit mont Savelli, & occupe en partie les anciennes regions de la Via-Lata & du Cirque-Flaminien [3]. Il a pris son nom de l'Eglise de

Saint

1 V. plan. 12, n. 21. 2 V. plan. 12, n. 22. 3 V. plan. 13.

Saint Ange in Peſcheria, qui eſt la principale du Quartier.

Le THEATRE DE MARCELLUS, qui eſt l'édifice de ce Quartier que les curieux deſirent le plus de voir, eſt ſitué entre le Pont Quatro-Capi & la Place Montanara. Il fut bâti par Auguſte pour éterniſer la memoire de Marcellus, ſon neveu. Le diamettre de ce Théâtre étoit de 538 palmes, & il pouvoit contenir trente mille ſpectateurs. La partie, qui en ſubſiſte actuelement, conſiſte en deux rangs d'arcades décorées, qui formoient les portiques autour des degrés. Celles d'en bas ont des colonnes Doriques, & celles d'en-haut des colonnes Ioniques, engágées dans le murs un peu moins de la moitié de leur groſſeur. Ces ordres ſont d'une proportion élegante & gracieuſe; les chapiteaux Ioniques ont un tour agréable, & les entablemens ſont d'un beau profil. C'eſt un très-beau reſte de l'encienne architecture Romaine, que les modernes ont pris pour modéle des ordres Dorique & Ionique, & dont ils ſe ſont ſervis pour determiner la proportion de deux ordres mis l'un ſur l'autre. On croit que c'eſt à cet endroit où Numa avoit anciennement fait bâtir le *Temple de Janus*.

Le *Palais Orſini*, qui appartenoit auparavant aux Princes *Savelli*, a été bâti ſur les ruines & dans l'enceinte du Théâtre de Marcellus. On voit dans la cour deux grands tom-

tombeaux de marbre ornés de bas-reliefs. Sur le portail il y en a un qui repréſente des Gladiateurs combatant contre des bêtes. Le bas-relief, qui eſt ſur la porte de la Salle, avec une figure de Marc-Aurele, a été tiré de l'arc de Triomphe de cet Empereur. Dans les appartemens on remarque une ſtatue céle. bre de C. Popilius; pluſieurs buſtes antiques & différentes belles peintures, dont les principales ſont un S. Jérôme, du Dominiquin; un autre S. Jérôme & un Alexandre le Grand, par le Carravage; deux têtes, du Carrache; l'entrée du Prince Savelli, Ambaſſadeur extraordinaire de l'Empereur ſous Paul V, peinte par Tempeſta; l'audience qu'il eut du Pape, par Pierre de Cortone; & le repas, que le Pape lui donna, par le Dominiquin.

En tournant ce Palais, ou le Théâtre de Marcellus, on vient à l'Egliſe collégiale & paroiſſiale de S. ANGE IN PESCHERIA, bâtie vers le milieu du VIII ſiécle, & embelie en 1700 par le Cardinal Charles Barberin. Le portique, dont on y voit les reſtes, repa-ré par l'Empereur Septime Severe, & qui occupe une partie du *marché au poiſſon*, étoit, à ce qu'on croit, le *portique d'Octavie*, appellé enſuite *Portique de Severe*. C'eſt un quarré long, ayant ſes quatre faces paralleles & de même décoration. Les deux principales ſont ornées chacune de quatre colonnes & de deux pilaſtres d'ordre Corinthien couronnés d'un entablement regulier, & d'un timpan avec

ſon

ſon fronton ; le tout d' une très-belle proportion & d'une exécution excellente .

Vis-à vis de ce portique , on voit, dans la cour d'une maiſon, trois colonnes antiques, qui , à ce qu' on prétend , faiſoient partie du *Temple de Junon* , ou du *Temple de Bellone* , ptès duquel il y avoit la *colonne Militaire* , de deſſus laquelle on decochoit une fleche lorsqu'on vouloit declarer la guerre .

Du marché au poiſſon , où peſcheria , on monte a *S. Ambroiſe de la Maſſima* , ancienne Egliſe de Bénédictines , appellée autrefois *S. Marie in Ambroſio* , & conſtruite à l' endroit où étoit la maiſon paternelle de S. Ambroiſe , Archévêque de Milan . Elle fut rebâtie en 1606 , aux depens du Cardinal Louis Torres & de Béatrice ſa ſœur qui s' y fit Religieuſe . On remarque au maître autel un tableau du Saint titulaire , par Ciro Ferri ; au ſecond autel à droite , la depoſition de la Croix , par Romanelli ; au premier à gauche un beau S. Etienne , de Pierre de Cortone ; & quelques peintures du Cavalier d' Arpin dans la chapelle de la Vierge .

Au Nord de ce monaſtere eſt la *place Serlupi* près de l' Egliſe de S. CATHERINE DES FUNARI , ou des Cordiers , avec un conſervatoire de filles , ſous la direction de Religieuſes de l'ordre de S. Auguſtin . Elle a été rebâtie en 1544 par le Cardinal Ceſi , ſur les deſſeins de Jacques de la Porte , avec une jolie façade décorée en pilaſtres . On y remar-

marque plusieurs peintures de Frederic Zuccheri, & une S. Marguerite copiée d' aprez Annibal Carrache & retouchée par lui-même. Cette Eglise se trouvoit autrefois au milieu du *cirque Flaminien*, qui donnoit son nom au Quartier.

Derriere S Catherine, dans la rue des *Bottegue oscuré*, est la jolie petite Eglise de *S. Stanislas des Polonois*, appellée auparavant *S. Sauveur in Pensili*, & à côté, le vaste PALAIS MATTEI, bâti par Charles Maderne, dans l' enceinte du Cirque Flaminien. Sa décoration est seulement en croisées ; mais l'architecture en est pure, de même que les détails. Il est remarquable par quantité de statues de bas-reliefs, d'inscriptions & de bonnes peintures. Dans la cour, un bas-relief antique de bon style, avec un taureau conduit au sacrifice ; deux jolis petits bas-reliefs représentant des Bacchanales ; un autre avec un sacrifice Egyptien ; une fête d'isis ; un Empereur nouvellement élu porté par des soldats au Temple de Jupiter Capitolin ; Achil. le pleurant la mort de Patrocle ; une chasse de l'Empereur Commode contre des lions & des ours; & plusieurs statues d'Hercule, de gladiateurs & d' autres. Sur l'escalier il y a quatre siéges antiques, dont l'un de basalte & trois de marbre de Paros ; les statues de Jupiter, de Pallas & de l'Abondance ; plusieurs bustes & de fort beaux bas-reliefs. Dans le portique, qui est au premier étage sur la cour,

on voit un grand & beau bas-relief repréſentant un conſul qui fait punir un coupable ; un autre avec une petite Bacchante bien drapée & bien compoſée, allant au ſacrifice ; les quatre ſaiſons ; un priſonnier que l'on immole ; le ſacrifice d'une chevre à Priape, ſur une urne ; la table Héliaque ; & huit belles colonnes, dont quatre ont des paniers en forme de chapiteaux. De-là on remarque ſur les murs de la cour la chaſſe de Meléagre en bas-relief antique ; l'enlevement de Proſerpine ; les trois Graces ; Pelée avec Thetis, qu'on prend communement pour l'adultere de Mars ; le ſacrifice d'Eſculape ; des Bacchanales ; des buſtes d'Hadrien, d'Antonin Pie, de Marc Aurele, de Luce Vere, de Commode, de Severe, d'Hercule, & d'Alexandre le Grand ; & quelques ſtatues grecques.

Parmi les buſtes qu'il y a dans les appartemens on diſtingue celui de Trebonién Galle & le fameux buſte de Ciceron, où le nom eſt antique ; & parmi les peintures on remarque une Aſſomption, de Raphaël ; J. C. arreté dans le Jardin, du Carravage ; une Nativité, du Baſſan ; un S. Pierre, par le Guide ; un Baſſan bien compoſé repréſentant des gens à table ; & des freſques de l'Albane, du Lanfranc, du Dominiquin & d'autres éleves du Carrache.

L'isle, que forme ce vaſte palais, renferme cinq bâtimens diſtincts, dont le principal eſt celui que nous venons de decrire.

Le

Le ſecond, bâti en 1564 ſur les deſſeins de l'Ammanati, eſt vers S. Luce; le troiſiéme, conſtruit par Breccioli, donne ſur la place de *l'Olmo*; le quatriéme, de l'architecture de Vignole, eſt ſur la *Place Paganica*; où l'on voit la petite Egliſe des *SS. Sébaſtien & Valentin*, ornée d'un tableau de S. Sébaſtien, par le Cavalier d'Arpin; & le cinquieme, donne ſur la *Place Mattei*, décorée par la belle fontaine des Tortues, que les Magiſtrats de Rome firent faire, ſur les deſſeins de Jacques de la Porte, & où l'on admire quatre ſtatues de bronze, du célebre Thaddée Landini, de Florence.

A l'occident de cette place eſt le *Palais Coſtaguti* [1], autrefois *Patrizi*, de l'architecture de Charles Lombardi, d'Arezzo. On y remarque une célebre peinture du Dominiquin, repréſentant la Vérité découverte par le Tems; & pluſieurs autres excellentes freſques, faites par l'Albane, le Guerchin, le Cavalier d'Arpin, le Lanfranc, & par Romanelli. Derriere celui-ci on trouve le *Palais Boccapaduli* [2], remarquable par pluſieurs beaux tableaux, ſur-tout les ſept Sacremens, du Pouſſin, qui vont de pair avec les plus belles peintures de Rome.

La *Place Judea* [3], qui ſe trouve au Midi de ce Palais, avec une aſſez jolie fontaine. eſt devant le *Ghetto*, ou la *juiverie*, ſituée

le

1 Voyez plan. 13, n. 1. 2 V. plan. 13, n. 2.
3 Voyez planche 13, n. 3.

le long du Tibre, entre S. Thomas à Cenci & le pont des Quattro-Capi. C'eſt une enceinte, où Paul IV obligea les Juifs à ſe retirer, pour les ſeparer des Chretiens, les aſſujetiſſant même à porter une marque diſtinctive à leur chapeau.

XII.

QUARTIER DE LA RIPA,

Où ſont l'Egliſe de Sainte Marie in Coſmedin, l'Iſle S. Barthélemi, & les ruines des Thermes de Caracalla.

LE circuit de ce Quartier eſt de 4108 cannes, c'eſt-à-dire de plus de ſix milles. Il eſt ſitué au Midi de la Ville, entre le Tibre, les quartiers du Capitole & de Saint Ange, & la partie des murs de Rome où ſont les portes de S. Paul & de S. Sébaſtien. Il renferme l'Isle Saint Barthélemi, le mont *Teſtaccio* & le mont Aventin. Il occupe l'ancienne region de l'Aventin, & partie de celles de la *Piſcina-Publica*, de la *Porta-Capena*, du *Forum-Romanum* & du grand Cirque. Son nom vient de la *Ripa*, c'eſt-à-dire, de la rive du fleuve, ſur laquelle il eſt ſitué [1].

L'ISLE S. BARTHELEMI, formée par le Tibre

1 Voyez planche 14.

RIPÆ.

Regio XII. Romana qualis erat anno 1777.

Septentrio.

Occidens.

Meridies.

Oriens.

TRASTIBERINA

REGIO XIII.

Ponte S. Bartolomeo.

Ponte rotto.

Tiberis fluvius.

P. Portese.

S. Georgius. C.

S. Anastasio.

S. Maria Liberatrice.

S. Bonaven.

Colosseo.

SS. Giovanni e paulo.

S. Gregorio.

Cannæ.

35. 70. 140. 210. 280. 350.

Aventinus M.

Publicius M.

Sabini

Aventinus M.

Privata

S. Prisca

S. Balbina

S. saba.

Marana.

S. Sisto.

Terme di Caracalla

S. Cesario

S. Gio. ante port. Lat.

Porta S. Sebastiano.

Testaccio M.

Prati del populo Romano.

Piramide di C. Cestio

Porta S. Paulo.

Tibre, entre le Pont S. Barthélemi & celui des Quattro-Capi, a à peu-près la forme d'un vaisseau. Elle se forma, ou du moins s'accrut de maniere à pouvoir être frequentée après l'expulsion des Tarquins, & fut appellée *insula Tiberina*, & ensuite *Lycaonia*. Il y avoit un Temple célebre, dedié à *Esculape*, sur les ruines duquel a été bâtie l'Eglise de S. BARTHELEMI [1], qui aujourdhui donne son nom à l'Isle, & qui avant le X siécle étoit appellée *S Adalbert*. Elle a été Collégiale jusqu'en 1513, que Léon X la ceda aux Mineurs Observantins. La façade, qui est de l'architecture de Martin Lunghi, est ornée de quatre colonnes de granite, & la nef du milieu est portée par douze colonnes antiques, dont la plûpart sont aussi de granite.

L'ancien pavé étoit formé de marbre & de porphyre en compartimens. On en voit encore quelques restes dans la chapelle de S. Paulin, qui est à côté du maître autel, & où l'on revére le corps de ce Saint. On peut regarder le grand autel comme l'un des plus riches de la Ville, puisqu'il est orné de quatre belles colonnes de porphyre qui soutienent le baldaquin, & d'un grand vase de la même matiere, qui servoit autrefois dans des Thermes, & dans lequel on a placé le corps de S. Barthélemi, transporté de Lipari à Rome en 983. Parmi les peintures de cette Egli-

1 Voyez plan. 14, n. 1.

gliſe on en remarque quelques unes d'Antoine Carache.

En face de S. Barthélemi ſont l'hôpital & le couvent des freres de la Charité, appellés en Italie *Benfratelli*, avec une Egliſe, dediée a *S. Jean Calibite* [1], & bâtie dans l'endroit où étoit la maiſon paternelle de ce Saint. C'étoit autrefois un monaſtere de Bénédictines, où S. Pie V établit ces Religieux hoſpitaliers en 1572. Leur Egliſe eſt petite, mais elle eſt richement décorée en marbres, en ſtucs dorés & en bonnes peintures, parmi leſquelles il y en a pluſieurs du Corrado.

Le *Pont S. Barthélemi*, par lequel on paſſe de l'isle au quartier de Tranſtevere, eſt l'ancien *Pont Ceſtius*, bâti du tems de la Republique, & retabli en 375 par les Empereurs Valentinien, Valens & Gratien. La conſtruction en eſt d'un beau ſtyle. Le *Pont des Quattro-Capi*, qui eſt de l'autre côté, vers la Juiverie, n'eſt pas moins bien bâti. Il fut conſtruit peu après la conjuration de Catilina, par les ſoins du Cenſeur Fabricius, & appellé en conſequence *Pons Fabricius*.

Après avoir paſſé ce pont on trouve d'abord la petite Egliſe de Saint Grégoire [2], de la confrérie de la Divine Pitié, ſituée devant la grande porte de la Juiverie; & enſuite le *Palais Lercari*, d'où, en ſuivant les rues qui terminent le Quartier, on ſe rend à l'Egli-

1 Voyez planche 14, n. 2.
2 V. plan. 14, n. 3.

gliſe collegiale de *S. Nicolas in Carcere*[1], bâtie près de la *priſon du peuple*, qui avoit été conſtruite par Claudius le Decemvir, & dans laquelle arriva le fait memorable de tendreſſe filiale qu'on a ſi ſouvent célebré ſous le nom de Charité Romaine. Cette Egliſe fut retablie an 1599 ſur les deſſeins de Jacques de la Porte. Elle eſt ſoutenue par des colonnes antiques qu'on a ridiculement fait blanchir, & ornée de quelques bonnes peintures. On y remarque auſſi une très-belle urne antique, ſur laquelle eſt poſée la table de l'autel, décoré par quatre colonnes de marbre jaune d'Afrique, que l'on dit être du Temple de Junon.

Au Midi de cette Egliſe, ſe trouve celle de *Sainte Galle*, appellée autrefois *S. Marie in Portico*, avec un hôpital conſiderable, où l'on reçoit les pauvres qui n'ont point d'azyle, & les convaleſcens qui ſortent de l'hôpital de S. Gallican. Elle eſt deſſervie par quelques pretres ſeculiers, & a été bâtie à l'endroit même de la maiſon de la Sainte titulaire. Sa façade eſt de l'architecture de Mathias de Roſſi & les deux Anges de ſtuc qu'on voit ſur l'autel à droite ſont du Cavalier Bernin.

Près de Sainte Galle, dans la rue qui mene à Notre Dame de Conſolation, on voit la petite Egliſe de *S. Homobon*[2], appellée autrefois *S. Sauveur in Portico*; & en deſcendant

1 Voyez planche 14, n. 4. 2 V. plan. 14, n. 5.

dant de-là vers le Midi, on trouve à gauche la jolie Eglise de *S. Eloy des Forgerons*, ornée de stucs dorés, de quelques bonnes peintures, & de beaux autels avec des colonnes de verd antique, de jaspe de Sicile & d'autres marbres précieux ; & à droite, celle de *S. Jean Baptiste Decollé* [1], qui anciennement s'appelloit *S. Marie de la Fossa*. Elle appartient, depuis 1450, à la confrérie de la Misericorde, dont l'institut est d'assister les criminels depuis le minuit qui precede leur exécution, jusq'à la mort. On y remarque des peintures du Cavalier Roncalli & d'autres bons maîtres.

Un peu plus loin, sur la gauche, est l'ancienne Eglise de S. *George in Velabro*, qui appartient aujourdhui aux Augustins dechaussés, & qu'on croit avoir été bâtie sur les ruines de la *Basilique de Sempronius*. L'interieur en est décoré à la moderne, & la grande nef est soutenue par seize colonnes antiques, dont douze sont de granite d'Egypte, & quatre de marbre de Paros cannelées. Des quatre colonnes plus petites, qui soutiennent le baldaquin du maître autel, il y en a une de pierre de touche, & les autres sont d'un granite noir, dont le grain fin ressemble à celui du porphyre.

Le *Velabrum*, où cette Eglise est située, étoit un étang, sur lequel les barques alloient jusqu'au pied de l'Aventin, & qui fut desséché par Tarquin l'Ancien. C'est-là que Rémus & Ro-

[1] Voyez planche 14, n. 6.

Romulus furent exposés après leur naissance.

A côté de S. George est un *arc de Septime Severe*, qui fut érigé en l'honneur de cet Empereur & de son fils Caracalla par la communauté des orfévres. L'ouverture en est quarrée, & les sculptures, dont il est chargé, sont d'un travail fort mediocre. Le *Forum Boarium* s'étendoit depuis cet arc jusqu'à la place de S. Marie Egyptienne, près du Tibre.

On voit tout près de-là, *l'arc de Janus* à quatre faces, qui paroît être un de ceux que Stertinius fit élever dans le *Forum Boarium* pour la commodité de ceux qui y trafiquoient. Il est de forme quarrée dans son plan, & chaque face est partagée en une arcade dans le milieu, & deux pleins servant de pile à chaque côté. La disposition générale de cet ancien monument est bonne ; & il y a un bon rapport entre les pleins & les vuides, de même qu'entre la hauteur & la largeur.

Près de cet arc est l'ouverture de la *Cloaca Maxima*, ou du grand égout, qui reçoit les eaux de la célebre *Fontaine de Juturne*, appellée aujourdhui la *Fontaine de S. George*, & dont la voûte antique est de la plus belle construction. Elle est formée de gros blocs de pierre joints à crud, sans chaux ni ciment, & a son embouchure dans le Tibre près de Notre Dame du Soleil. Cette voûte est si large & si haute que la plus grande voiture y pourroit rouler aisément.

En prenant de-là vers le Couchant, on pas-

se devant la petite Eglise de *S. Anianus*, de la confrérie des garçons cordonniers, & on vient au *Pont S. Marie*, qui est l'ancien *pons Palatinus*, appellé aujourdhui *Ponte Rotto*, parcequ'ayant été rompu par le grand débordement de 1598, il n'en subsiste plus gueres que la moitié. C'est le premier pont de pierre qui ait été bâti à Rome. Il fut commencé par Marcus Fulvius, Censeur, & terminé par Scipion l'Africain.

Devant ce pont est une vieille maison; où l'on a entassé sans goût les débris de quelque ancien monument, & qu'on appelle vulgairement le *Palais de Pilate*.

Un peu plus bas se trouve S. MARIE EGYPTIENNE[1], Eglise des Arméniens, qui est un ancien *Temple de la Fortune Virile*, dont il reste quatre colonnes dans la façade & sept sur les côtés. Elles sont cannelées & d'ordre Jonique. Le Temple, qui est aujourdhui enterré jusques au-dessus de la base, a en longueur deux fois sa largeur, & les espaces qui sont entre les colonnes sont de deux de leurs diametres & un quart. La nef est divisée par deux Arcades formant des chapelles. Le goût de l'architecture de ce monument est très-ancien, & la disposition en est belle & élégante, mais les détails n'en sont pas également bons. Il fut consacré à la S. Vierge par Jean VIII en 872, & donné aux Armeniens par S. Pie V. On conserve sous le maî-

1 Voyez planche 14, n.7.

maître autel les reliques de S. Marie Egyptienne, qui y est représentée dans un tableau estimé, peint par Frederic Zuccheri.

De-là on descend à la *place de la Bocca de la Veritâ*, où l'on voit une jolie fontaine, l'Eglise de S. Marie in Cosmedin, & celle de *Notre Dame du Soleil* [1], qui étoit autrefois, à ce que l'on croit, un *Temple de Vesta*. C'est un petit édifice de forme ronde, environné par dehors de vingt colonnes Corinthiennes cannelées, & par-dedans d'une muraille de marbre blanc très-bien assemblé. Le toît, qui couvre toute l'Eglise, & le mur qu'il y a entre les colonnes, sont modernes, & de mauvais goût. Son aspect, avant qu'il fut ruiné, devoit être très-agréable. Pendant long tems il a été appellé *S. Stefano-delle-Carrozze*.

S. MARIE IN COSMEDIN [2], qui est de l'autre côté de la place, est une Eglise Collégiale & Paroissiale, bâtie par les premiers Chretiens sur les débris du *Temple de la Pudicité*, dans lequel les seules femmes Nobles avoient droit d'entrer, & dont on y voit encore huit colonnes Composites engagées dans les murs interieurs. On trouve sous le porche, dont l'entrée est ornée de colonnes antiques, un grand mascaron de marbre, qui paroît avoir servi à rendre des oracles, & qu'on appelle la *bocca della veritâ*, parceque le peuple a supposé qu'on y faisoit mettre la main à ceux que l'on vouloit faire jurer

1 Voyez planche 14, n. 8. 2 V. plan. 14, n. 9.

dans la perſuaſion que la bouche ſe fermeroit & retiendroit la main de celui qui oſeroit y faire un faux ſerment. Il y a ſous le maître autel, dont le baldaquin eſt ſoutenu par quatre colonnes de granite, une belle urne de granite rouge, dans laquelle ſe conſervent pluſieurs reliques de Martyrs. L'Image de la Vierge, qu'on y revére, eſt une de celles qu'on apporta de la Grece dans le VIII ſiécle, lors de la perſecution des Iconoclaſtes. Le pavé de cette Egliſe eſt tout en porphyre & autres beaux marbres; la nef eſt ſeparée des bas-côtés par vingt colonnes antiques; & on y voit deux chaires en marbre, pour y lire les epitres & les evangiles à la maniere des plus anciennes Egliſes. La tradition porte que ce fut là, ou S. Auguſtin enſegna publiquement la Rhétorique avant d'aller à Milan.

Derriere cette Egliſe, dans le vallon qui regne entre le mont Palatin & le mont Aventin, étoit le *grand Cirque* [1], où l'on célebroit des fêtes ſuperbes, inſtituées par les Romains dès le tems de la fondation de la Ville dans l'intention de ſurprendre & d'enlever les filles des Sabins, qui viendroient y aſſiſter. Ce magnifique édifice avoit 2500 palmes le long ſur 1280 de large, & contenoit plus de trois cens mille ſpectateurs. Il étoit décoré de beaux portiques; de deux obéliſques Egyptiens, qui ſont ceux de S. Jean de

1 Voyez plan. 14, n. 10.

de Latran & de la place du Peuple; de plusieurs ſtatues placées ſur des colonnes, & d'autres ornemens précieux; mais il n'en reſte plus aujourdhui que la place, occupée par des jardins, dont les cultivateurs degradent tous les jours ce qui ſubſiſtoit de l'encienne enceinte.

Par la rue qui eſt au Midi de S. Marie-in-Coſmedin, on paſſe à côté des *Salines*, des ruines de l'ancien *Pont Sublicius*, & de la petite Egliſe de *S. Anne des Calzettari*, d'où l'on peut monter ſur le mont Aventin, où l'on voyoit autrefois un grand nombre de Temples, dont il ne reſte à préſent que quelques ruines. Le premier édifice conſidérable qui s'y préſente aujourdhui eſt le couvent des Dominicains, avec une ancienne & célebre Egliſe, dediée à S. SABINE. Elle fut bâtie en 425, dans l'endroit même où étoit la maiſon paternelle de cette Sainte Martyre, près du *Temple de Diane* & de celui de *Junon Reine*. Le Pape S. Simmaque en fit un titre de Cardinal, & S. Grégoire le Grand y aſſigna la ſtation du premier jour de carême; d'ou vient que quelquefois les Papes y vont encore tenir chapelle ce jour-là avec toute leur cour, & y faire la cérémonie des cendres. Cette Egliſe, retablie en 1238 par Grégoire IX, & en 1587 par Sixte-Quint, eſt diviſée en trois nef par 24 groſſes colonnes cannelées de marbre de Paros, qui ont encore les baſes antiques & les chapiteaux

Corinthiens. Dans l'ancien portique il y a un chambranle antique de marbre, avec quatre colonnes torſes ; & dans celui, qui eſt vers le Midi, on voit deux colonnes de 30 palmes de haut, qui ſont d'une eſpece particuliere de granite tirant ſur le noir, avec des veines blanches-rouges. Il y a ſous le maître autel les corps de S. Sabine, de S. Serapie ſa maîtreſſe & d'autres Saints Martyrs. La tribune a été peinte par Taddée Zuccheri. Frederic Zuccheri en a auſſi peint une chapelle, & celle de S. Dominique eſt ornée de belles colonnes d'albâtre.

Dans le couvent, qui anciennement a ſervi pluſieurs fois pour le Conclave, & où ont demeuré pluſieurs Saints perſonnages, on remarque un appartement pour le Pape ; un cloître orné de 103 petites colonnes antiques, qui n'ont cependant aucun merite; & de petites chapelles fort bien decorées.

A côté de S. Sabine eſt l'ancienne Egliſe de S. ALEXIS, avec un monaſtere occupé aujourdhui par les Jéronimites, & qui étoit autrefois la maiſon d'Euphemien, Sénateur Romain, pere de S. Alexis, où ce Saint vecut 17 ans ſous un eſcalier, pauvre & inconnu, au retour d'un long pelerinage. L'Egliſe portoit anciennement le nom de S. Boniface, & étoit la quatrieme des vingt abbayes privilegiées de Rome. Elle a été rebâtie preſque en entier en 1750, par le Cardinal Quirini, qui en étoit titulaire. Il ſe préſente d'a-

d' abord un double portique, decoré par de colonnes & de pilaſtres, & enſuite une cour quarrée, au fond de laquelle eſt un autre joli portique ouvert, orné de ſix colonnes de granite. Le maître autel eſt enrichi d'un tabernacle de pierres fines & de pluſieurs colonnes de verd antique, avec une baluſtrade de marbre. Au-deſſous eſt une chapelle ſouterraine, où on revére les corps de S. Boniface, de Sainte Aglaé & de S. Alexis. L'ancien eſcalier de bois, ſous lequel vecut & mourut ce Saint, ſe conſerve dans la chapelle des Princes Savelli.

On trouve enſuite le grand PRIEURE' DE MALTHE, bâti dans une ſituation agréable, à l'extremité du mont Aventin, & à l'endroit où étoit le *Temple de la boune Deeſſe Fauna*. C' eſt-là auſſi que Rémus conſulta les auſpices pour la fondation de Rome & où il avoit fixé ſon ſéjour. L' Egliſe de ce Prieuré, dediée à la S. *Vierge*, étoit autrefois une des 20 Abbayes privilegiées de Rome. En 1765 elle a été retablie, ſur les deſſeins du Cavalier Piraneſi, par S. E. le Cardinal Jean-Baptiſte Rezzonico, qui eſt actuelement grand Prieur de Rome. On y voit quelques tombeaux remarquables, celui entre autres du même Cavalier Piraneſi, & celui ſur-tout, qui eſt à droite en entrant, ou ſont en basrelief Minerve avec les neuf Muſes, le portrait d' un Romain tenant un volume, Pythagore obſervant le globe Celeſte, & Ho-

mere avec ſes ouvrages. Il ſert à un Evêque de la maiſon Spinelli.

De-là on deſcend dans une plaine, ſituée entre le mont Aventin & le Tibre, où étoient anciennement les *navalia*, ou lieux de debarquement, pour les bâtimens qui remontoient a voiles d'Oſtie à Rome; les chantiers où l'on conſervoit les bois de conſtruction; les magaſins pour les bleds qui venoient de la Sicile, de la Sardaigne, & de l'Afrique; & les poteries de terre, qui ont donné lieu à la formation du *mont Teſtaccio*, qu'on y voit à préſent, & qui n'eſt preſque formé que de pots caſſés quoiqu'il ait près de 300 cannes de circuit & environ 220 palmes de hauteur. On trouve ſous cette éminence un grand nombre de caves d'une extrême fraîcheur, & on y a bâti des guinguettes, qui ſont très-frequentées en été. Tout cet eſpace étoit hors des murs. Ce fut l'Empereur Aurelien qui l'enferma dans la Ville en étendant ſa nouvelle enceinte par delà la *Porte Trigemina*, & juſq'à l'endroit où eſt la porte S. Paul & la pyramide ou tombeau de Ceſtius.

Ce célebre TOMBEAU DE CESTIUS, fait en forme de pyramide, eſt d'une proportion élégante & fait un très-bel effet dans le payſage tant de loin que de près. La pyramide, revêtue au-dehors de grandes tables de marbre blanc, a environ 160 palmes de haut, independamment de la hauteur du ſocle, ſur lequel elle eſt placée, & qui a exactement

125 palmes & demi en quarré. Dans le bas, on trouve une petite porte fort baſſe, avec un corridor qui conduit dans une petite chambre de 26 palmes de long ſur 16 de large, placée ſous le milieu de la pyramide. C'eſt la ſeule partie vuide qui ſoit dans ce monument. Elle eſt garnie d'un ſtuc très dur, & ornée de différentes peintures, dont les figures ſont d'un heureux choix d'attitude & d'un deſſein élégant. Elles ſont relatives à la charge de Ceſtius, qui étoit l'un des Septemvir qui préſidoient aux feſtins des Dieux, & qui vivoit à ce que l'on croit, ſous l'Empire d'Auguſte. Ce beau monument, reparé par Alexandre VII, ſe voit encore dans tout ſon entier.

On voit, à côté, la PORTE S. PAUL, qui a pris la place de l'ancienne *Porta Trigemina* ou *Oſtienſis*, où commençoit la voie qui conduiſoit à la ville d'Oſtie. Il y avoit autrefois un portique depuis cette porte juſq'à la Baſilique de S. Paul ſur une longueur de plus d'un mille. Les colonnes en étoient de marbre, & la couverture de plomb doré; mais il n'en reſte plus aucun veſtige. On trouve aujourdhui ſur cette route, la chapelle de *S. Sauveur*, bâtie dans l'endroit où S. Paul demanda à S. Plautille, Dame Romaine, un bandeau pour mettre ſur ſes yeux lorsqu'on lui trancheroit la tête; la *Vigne de S. Françoiſe*, Romaine, dont on a peint ſur le mur quelques miracles; & la chapelle de la *Séparation de S. Pierre & de S. Paul*,

où

où ces saints se séparérent l'un de l'autre pour aller au Martyre.

S. PAUL-HORS-DES-MURS, que l'on trouve ensuite, est une grande & célebre Egliſe de Bénédictins, l'une des cinq Egliſes Patriarchales & des quatre principales Basiliques de Rome. Cet édifice, l'un des plus beaux de l'antiquité Chretienne, fut élevé par Constantin le grand, à la priere de Saint Silvestre I, sur une partie d'un ancien cimetiere, où S. Paul avoit été enterré pour la premiere fois. La partie superieure de la façade est ornée d'anciennes mosaïques, mais le portique a été fait en 1725 par ordre de Benoît XIII, qui a aussi fait abaisser le terrein au niveau de l'Egliſe. Les trois grandes portes, par lesquelles on y entre, sont de bronze, & ornées de bas-reliefs. Elles furent faites en 1070 par Pantaléon Castelli, Consul Romain, qu'on y voit repréſenté à genoux devant une image.

L'interieur de la Basilique, long de 355 palmes sans compter la tribune où est placé l'autel, & large de 203, contient des richesses immenses, & paroît cependant avoir un air pauvre à cause du couvert qui n'est qu'une charpente, & du pavé composé seulement de fragmens irreguliers d'anciens monumens en marbre. On y remarque 140 colonnes antiques, dont 28 de porphyre, & 80 de marbre ou de granite, qui, placées sur quatre rangs, diviſent l'Egliſe en

cinq

cinq nefs. Les 40 de la nef du milieu, qui ont été tirées du mausolée d'Hadrien, & dont la hauteur est d'environ 50 palmes, sont Corinthiennes, & d'une seule piece de marbre de Paros d'un bon galbe, & rudentées au tiers, chose assez rare dans l'antique. La mosaïque du grand arc de la nef fut faite en 440. Elle est très-estimée, & représente J.C. avec les 24 vieillards de l'Apocalypse.

On monte à la croisée par deux marches de marbre, qui répondent aussi aux nefs laterales, & dont les arcs sont soutenus par des colonnes de granite d'une grosseur extraordinaire. L'autel Patriarchal, sous lequel sont des reliques de S. Pierre & de S. Paul, est isolé & placé en face de la grande nef, sous un pavillon, terminé par un ornement Gothique de forme pyramidale, & souteuu par quatre colonnes de porphyre de 29 palmes de hauteur. La plûpart des autres autels sont aussi ornés de belles colonnes de porphyre & de tombeaux de même matiere. La chapelle, qui est au fond de la croisée, du côté du Nord, est ornée de marbres précieux, & renferme un Crucifix de Cavallini, qui parla jadis à Sainte Brigitte, dont on y voit la Statue, faire par Charles Maderne. L'humidité, qui regne dans cette Eglise, a été cause qu'on ne l'a pas ornée en peintures. On y voit cependant quelques tableaux, & sur la frise de la grande nef & des croisées, on remarque les portraits de tous les Papes, ouvrage qui fut commencé dès le tems de S. Léon I.

A un

A un mille plus loin, vers le Levant d'été, eſt le lieu des TROIS FONTAINES, qu'on appelloit autrefois *ad aquas Salvias*, & où un très-grand nombre de Chretiens ont ſouffert le Martyre. On y trouve aujourdhui trois Egliſes, dont l'une eſt dediée à Sainte Marie-*Scala Cœli*, l'autre à S. Paul, & la troiſieme aux *SS. Vincent & Anaſtaſe*. Cette derniere fut bâtie en 624 par Honorius I, & cedée en 1140, par Innocent II, aux Moines de Citeaux. Le premier Abbé, qui y fut envoyé par S. Bernard, devint Pape ſous le nom d'Eugene III. On y conſerve les reliques des deux Saints Titulaires & d'un grand nombre d'autres.

S. MARIE SCALA-COELI, qui eſt à côté, eſt une petite Egliſe toute ronde, où un jour S. Bernard, diſant la Meſſe pour les morts, vit une echelle qui s'étendoit juſqu'au Ciel, & les ames qui y montoient en foule. Elle a été rebâtie par le Cardinal Alexandre Farneſe, ſur les deſſeins de Vignole. La maſſe en eſt très-jolie, le plan heureux & très regulier, & la décoration mâle, quoique ſimple. L'interieur eſt un quarré, dans lequel ſe trouvent des pans décorés d'un ordre Corinthien, le tout couvert d'une coupole, dont la proportion eſt très-bonne. On voit à la tribune une moſaïque, qu'on regarde comme le premier ouvrage de bon gout, qui ait été fait en ce genre par les modernes. Les ſou-

ter-

terrains qu'on y trouve, ſont l'ancien cimetiere de S. Zénon, où plus de dix mille Martyrs ont été enſevelis.

Derriere ces deux Egliſes eſt celle de S. PAUL AUX TROIS FONTAINES, bâtie à l'endroit même où ce Saint Apôtre fut décapité. Elle a été reconſtruite en 1590 par le Cardinal Pierre Aldobrandin, ſous la direction de Jacques de la Porte, qui a décoré le portail d'un ordre de pilaſtres Ioniques, au-deſſus duquel ſe trouve un grand piedeſtal, qui forme une eſpece d'attique ſurmonté d'un ſecond attique, qui eſt couronné d'un fronton circulaire. Le tout en eſt d'une Jolie maſſe & d'une bonne proportion. On trouve ſeulement que les arriere-corps ſont un peu trop grands. L'interieur de l'Egliſe eſt très-ſimple. Il eſt décoré de deux autels & de trois fontaines en façon d'autels, qui ſortirent miraculeuſement aux trois endroits où bon dit la tête de S. Paul lorſqu'on la lui eut tranchée. Elles ſont ornées de niches en marbre, avec des colonnes de verd antique. La colonne, à laquelle le Saint fut attaché, a été placée près de la premiere fontaine. Le crucifiement de S. Pierre, qu'on voit à droite, n'eſt qu'une copie faite d'après un excellent original du Guide, qui a été tranſporté dans un endroit plus ſain. Les colonnes, qui décorent les autels ſont de porphyre. Celles de l'autel de S. Paul, qui ſont de porphyre noir

noir, ſont des pieces admirables, dont on ne connoît pas les pareilles.

Ceux, qui font la viſite des neuf Egliſes pour gagner les indulgences, trouvent, en allant des Trois Fontaines à S. Sebaſtien, l'ancienne petite Egliſe de l'*Anunciatella*, où de l'*Annonciation*, près de laquelle, dans les premiers ſiécles du Chriſtianiſme, on avoit établi un hoſpice pour les pauvres pelerins qui venoient viſiter les Saints lieux. Elle appartient aujourdhui à la Confrérie du Confalon.

La rue, qui eſt en face de la porte Saint Paul, par laquelle on rentre communement dans la Ville, conduit à un carrefour, d'où l'on voit à droite l'Egliſe de *S. Sabas*, & à gauche celle de *Sainte Priſque*, bâtie à l'endroit où étoit la maiſon des SS. Aquila & Priſcille, ſa femme, qui y avoient reçu le prince des Apôtres, & dont les corps repoſent dans la Confeſſion avec celui de la Sainte titulaire. Elle fut reparée par Adrien I en 722, & appartient aujourdhui aux Religieux Auguſtins de la congrégation de Lombardie.

S. SABAS eſt une ancienne Egliſe, qui étoit autrefois occupée par des Moines Grecs de l'ordre de S. Baſile. On y remarque principalement un grand tombeau avec une noce en bas-relief, & 25 colonnes antiques, dont deux ſont de porphyre, & les autres de marbre de Paros ou de granite.

Un peu plus haut, vers le Nord, on prend à droi-

à droire & on vient à l'ancienne Egliſe de *S. Balbine*, qui eſt aujourdhui deſſervie par les Clercs des Œuvres Pies, & qui fut conſacrée l'an 336 par le Pape S. Marc, ſous l'invocation du Sauveur. C'eſt par S. Grégoire le Grand qu'elle a été enſuite dediée à S. Balbine, Martyre. On voit, dans le couvent & dans le jardin, des reſtes conſidérables de conſtructions antiques.

On deſcend de-là à la rue, qui conduit à la porte S. Sébaſtien, ſur laquelle on trouve à droite l'Egliſe des SS. NEREE & ACHILLEE [1], fondée par le Pape S. Jean I vers l'an 523, près d'un ancien *Temple d'Iſis*, & rebâtie vers 1397 par le célebre Cardinal Baronius, qui en étoit titulaire & qui la fit ceder à ſa congregation des Peres de l'Oratoire. On y voit deux grandes baſes de porphyre, qui ont plus de 20 palmes de circonférence, & pluſieurs belles colonnes, dont les quatre, qui ſoutiennent le baldaquin du maître autel, ſont de marbre d'Afrique rouge & blanc, qui eſt fort rare & très-beau. On y remarque auſſi deux chaires à la façon des plus anciennes Baſiliques, & une grande chaiſe de marbre ſur le doſſier de laquelle eſt gravé une partie des 28 homélies, que S. Grégoire le Grand prononça dans cette Egliſe.

On voit ſur le derriere, au pied du mont Aventin, les ruines immenſes des THERMES DE CARACALLA, qui etoient anciennement un

[1] Voyez planche 14, n. 11.

un des plus beaux & des plus grands édifices de Rome. Sa plus grande dimenſion interieure eſt de 173 cannes. On y comptoit 1600 ſiéges de marbre, & 3000 perſones s'y baignoient à la fois. Le tout étoit orné avec la plus grande magnificence, & on y voyoit des choſes que les plus habiles mechaniciens auroient jugées impoſſibles; mais à préſent il ne reſte plus rien d'entier, & quoique les murs en ſoient encore très. élevés, on ne pourroit pas en tirer parti comme on l'a fait des Thermes de Diocletien.

Un peu plus bas, on trouve l'ancienne Egliſe de *S. Ceſaire*, où ſont deux autels décorés par de belles colonnes de marbre blanc & noir; & enſuite la porte de S. SEBASTIEN, ſituée à peu près à l'endroit où étoit autrefois la *Porte Capena*, qu'on appelloit auſſi *Porta Appia*, parcequ'elle étoit au comencement de la célebre *voie Appia*, decorée par un nombre prodigieux de monumens magnifiques & pavée ſolidement juſqu' à Brindes. On y voit un arc antique que l'on croit être de *Nero Claudius Druſus*, & qui eſt orné de deux colonnes Compoſites de marbre chipolin, leſquelles, ainſi que leurs entablemens & leurs piedeſtaux, font ſallie ſur la maſſe Générale.

Hors de la porte S. Sebaſtien, en ſuivant la voie Appia, on trouve la petite Egliſe de *Notre Dame des Palmes*, qu'on appelle commu-

munement *Domine, quo vadis*, parceque, ſuivant la tradition, ce fut près de-là que S. Pierre fuyant la perſecution de Néron, rencontra N. S. la Croix ſur les épaules, & qu' il lui dit ces paroles. Elle a été bâtie ſur les ruines d' un célebre *Temple de Mars*, qui étoit ſoutenu par cent colonnes & environné de palmiers, dont l'Egliſe a pris le nom. On y voit une imitation de la pierre ſur laquelle N. S. imprima la trace de ſes pieds lorſqu'il rencontra S. Pierre, & qui ſe conſerve dans la Baſilique de S. Sébaſtien, dont nous allons parler. On croit que la petite chapelle ronde, qu' on voit au milieu du chemin, eſt l' endroit même où S. Pierre eut cetre viſion.

C' eſt vers le même endroit qu' étoit le *Tombeau d'Horatia*, ſœur des trois Horaces, qui y fut tuée par ſon frere revenant vainqueur des trois Curiaces; & la *Fontaine de Mercure*, où les marchands alloient prendre de l' eau pour faire les aſperſions ſur leurs marchandiſes.

Plus avant, ſur la même voie, eſt la célebre Baſilique de S. SEBASTIEN HORS DES MURS, une de ſept Egliſes que l' on viſite pour gagner les indulgences. On croit qu'elle fut bâtie par Conſtantin le Grand ſur le cimetiere de S. Calixte, où le corps du Saint Titulaire avoit été aporté par Sainte Lucine, Dame Romaine. Elle a été reparée pluſieurs fois & rebâtie en 1611 par le Cardinal Scipion

pion Borgheſe, qui la fit ceder aux Religieux de Citeaux, au lieu des Bénédictins qui l'occupoient auparavant. La façade en eſt jolie, & le portique eſt ſoutenu par ſix colonnes rares, dont deux ſont de granite blanc & deux de granite verdâtre avec des taches d'une eſpece ſinguliere. Le maître autel, orné de quatre colonnes de marbre verd, a été fait ſur les deſſeins de Jean Flamand. Dans la premiere chapelle à droite on voit la pierre ſur laquelle N. S. imprima la trace de ſes pieds lorſqu'il apparut à S. Pierre près de la petite Egliſe de *Domine, quo vadis*, dont nous avons parlé. Les deux chapelles les plus remarquables ſont celle de S. Fabien, décorée ſur les deſſeins de Carle Maratte, avec une ſtatue du Saint par Papaleo; & celle de S. Sébaſtien, dont la ſtatue, faite par Giorgetti, un des meilleurs éleves du Bernin, le repréſente couché dans ſon tombeau & percé de flèches.

Les CATACOMBES DE S. SEBASTIEN, ou *Cimetiere de S. Calixte*, ſont les plus célebres & les plus vaſtes qu'il y ait à Rome. On y entre par une porte, qui eſt après la chapelle de S. François, & au-deſſus de laquelle pluſieurs Saints ont été peints à freſque par Antoine Carrache. Elles ſont compoſées de galeries ſouterraines, creuſées dans la pierre ou dans le terrein ſolide, & où les premiers Chretiens ſe retiroient la nuit dans les tems de perſecution, y faiſoient leurs exercices de

pieté

pieté, & y enterroient leurs morts. On y voit à droite & à gauche des niches, qui ſont formées avec des briques minces, & quelques fois avec des plaques de marbre, dans leſquelles on mettoient les corps des Martyrs avec des inſtrumens de leur ſuplice, ou quelques autres indices qui les font reconnoître. On trouve d'autres Catacombes dans pluſieurs endroits de Rome; mais on aſſure qu'on pourroit faire vingt milles de chemin dans celles-ci, & les auteurs diſent qu'il y a eu 13 Papes & 74 mille Martyrs qui y ont été enſevelis.

LE MAUSOLEE DE CECILIA METELLA, appellé communement *Capo-di-Bove*, eſt auſſi ſur la voie Appia, & peu éloigné de S. Sébaſtien. C'eſt une grande tour ronde & l'un des monumens les mieux conſervés de la magnificence des anciens Romains. Le bâtiment poſe ſur un grand piedeſtal quarré, revêtu de pierres de Tivoli; & la tour, revêtue des mêmes pierres, eſt terminée par une corniche ſaillante & une friſe ornée de têtes de bœufs & de guirlandes de ciprès, le tout d'un bon deſſein & d'une bonne exécution. Au deſſus étoit une colonnade à pans, du milieu de laquelle ſortoit une coupole qui terminoit l'édifice, mais il n'en reſte plus rien. On y voit aujourdhui un matonage Gothique, dont le couronnement eſt en forme de crenaux & de canardieres, de conſtruction moderne. Dans l'interieur il n'y a qu'un vuide en forme

de

de cône, où sous le Pontificat de Paul III, on trouva la grande urne cinéraire cannelée de marbre de Paros, que l'on voit encore dans la cour du palais Farnese. Cecilia, dont elle renfermoit les cendres, étoit fille de Metellus Creticus, & épouse de Crassus le plus riche des Citoyens Romains. Dans le bas âge, on fit une citadelle de son tombeau, & on bâtit à côté un chateau, que Sixte Quint fit detruire, & dont on voit encore les ruines.

Entre ce Mausolée & la Basilique de S. Sébastien, on remarque dans une Vigne, au Levant du chemin, un ancien bâtiment rond très-solide, avec une enceinte quarrée, mais on n'en sait pas l'usage.

Derriere cette enceinte sont les restes du CIRQUE DE CARACALLA, que quelques antiquaires ont attribué à l'Empereur Gallien. Quoique les parties de cet édifice soient presque toutes en ruines, il est néanmoins aujourdhui le plus entier de tous les cirques, & assez conservé pour donner une idée juste de ces sortes de constructions Romaines, destinées à la course des chars. C'étoit un grand quarré long, terminé cependant en demi cercle du côté de l'Orient, au milieu duquel étoit une ligne de maçonnerie élevée, appellée *spina*, ornée de statues, de l'obélisque qui décore actuellement la grande fontaine de la place Navone, de quelques autels où se faisoient les sacrifices qui précédoient les jeux

& de bornes, qui etoient placées à ſes deux extremités & ſur leſquelles tournoient les chars. On y remarque autour les murs ſur leſquels étoient les gradins pour les ſpectateurs, les portiques où l'on ſe retiroit en tems de pluye, la grande porte par laquelle le vainqueur ſortoit pour marcher en triomphe ſur la voie Appia, des tours d'où la Nobleſſe regardoit les ſpectacles, & beaucoup de grands pots de terre cuite, qu'on plaçoit dans le maſſif des voutes pour les rendre plus légeres, où pour former des échos artificiels.

Il y avoit près de-là les *Temples de l'Honneur & de la Vertu*, que M. Marcellus fit élever aprés avoir ſubjugué la Sicile; & celui du *Dieu Rediculus*, bâti dans l'endroit où Annibal avoit établi ſon camp pour aſſieger la Ville, du tems de la ſeconde guerre Punique.

On croit auſſi que l'Egliſe de S. URBAIN, ſituée ſur une éminence ou colline voiſine, vers la ferme de la Caſſarella, étoit anciennement un *Temple de Bacchus*. On y voit encore les quatre belles colonnes cannelées, qui en ſoutenoit le portique, & qui ſont de marbre blanc & d'ordre Corinthien. L'acien Oratoire, où Saint Urbain I, vers l'an 236, enſeignoit & baptiſoit les Néophytes, y fut découvert ſous les Pontificat d'Urbain VIII, & décoré d'une maniere convenable.

Au deſſous de cette colline de S. Urbain eſt la célebre FONTAINE EGERIE, accompa-

gnée autrefois d'un bois & d'une grotte, que Numa Pompilius avoit consacré à cette Nymphe & aux Muses, & où ce Prince se retiroit souvent, feignant d'en rapporter ses oracles pour mieux gouverner ses sujets. On y voit encore une voûte, au fond de laquelle est une statue mutilée d'Egérie & une source considérable par l'abondance de ses eaux & leur salubrité. Les statues des Muses, qui étoient dans les niches dont quelques unes existent encore, ont été transportées ailleurs, ou restent ensevelies sous les ruines de cet ancien monument.

XIII.

QUARTIER DE TRANSTEVERE,

Où sont le Port de Ripa-Grande, l'Eglise de Sainte Marie in Trastevere, & le Palais Corsini.

ON donne à ce Quartier 3173 cannes de circuit, c'est-à-dire, quatre milles & demi. Il est situé à la droite du Tibre, entre le fleuve, le quartier du Bourg, & la partie des murs de la Ville, où sont les portes Portese & de S. Pancrace. Il renferme le mont Jani-

TRANSTIBERINA

Regio XIII Romana

qualis erat

anno 1777.





Ianicule, ou Montorio, & conſerve la ſituation, qu'il avoit autrefois, auſſi bien que ſon ancien nom, pris de ſa ſituation au-delà du Tibre, *Trans Tiberim* [1].

Ce Quartier ſe diviſe en deux parties, dont l'une eſt au Midi & l'autre au Septentrion.

ARTICLE I.

Partie Meridionale du XIII Quartier, où ſont le Port de Ripa-Grande, l'Egliſe de S. Marie in Traſtevere, & celle de S. Cécile.

Cette partie du treizieme Quartier comprend ce qui eſt au Midi de la Porte Septimiane.

En entrant dans ce Quartier par le pont de S. Barthélemi, on aperçoit à droite l'Egliſe de *S. Eloi des Selliers* [2]; & par la rue, qui eſt à gauche, on va à *Ponte-Rotto*, près duquel eſt l'ancienne Egliſe de *S. Sauveur* [3], qui étoit autrefois richement décorée, & dont les belles colonnes qui ſeparoient la nef des bas-côtés, furent maſquées par des pilaſtres en 1471, ſous le Pontificat de Sixte IV.

La rue, qui commence à côté de cette Egliſe, & qui conduit à la porte Porteſe,

1 Voyez planche 15.
2 Voy. plan. 15, n. 1. 3 V. plan. 15, n. 2

passe entre l'Oratoire de *S. André des Vacellari*, & la petite Egliſe de *S. Marie in Capella*, cedée en 1540 à la Confrérie des Tonneliers, & ſituée près de *Jardins Panfili* [1], dont la maiſon, ſur le bord du Tibre, eſt très agréable.

On trouve enſuite, ſur la même rue, le beau Monaſtere de Bénédictines, dont l'Egliſe dediée a S. CECILE [2], eſt bâtie à l'endroit même où étoit la maiſon de cette Sainte Vierge & Martyre. Elle fut conſacrée par S. Urbain I vers l'an 230, rebâtie en 821 par Paſchal I, & cedée enſuite à l'ordre des Humiliés qui l'occuperent juſqu'en 1570 qu'ils furent ſuprimés. Dans la cour, qui eſt devant cette Egliſe, il y a un beau vaſe antique de marbre, remarquable par ſa grandeur & par ſa forme. Le portique eſt orné de belles colonnes, de même que l'interieur, qui a été embelli par les Cardinaux Sfondrato & Acquaviva. Le baldaquin du maître autel eſt de marbre de Paros & décoré par quatre colonnes précieuſes de marbre blanc & noir antique. Dans la confeſſion, qui eſt au-deſſous, repoſent les corps de S. Cécile, de S. Valerien ſon époux & de S. Tiburce ſon beau frere. On y remarque leur tombeau, formé d'albâtre, de lapis-lazuli, de jaſpe, d'agathe & de bronzes dorés; des reliquaires en pierres Orientales, des tableaux du Baglioni & du Cavalier Vanni; une petite Vierge peinte

1 Voyez plan. 15. n. 3. 2 V. plan. 15. n. 4

peinte par Annibal Carrache ; un grand nombre de lampes d'argent qui brulent ſans interruption ; & une belle ſtatue, faite par Etienne Maderne, qui repréſente la Sainte titulaire couchée & drapée, telle qu'on l'a trouvée dans ſon tombeau. Le travail en eſt maigre & de petite maniere, mais l'intention en eſt très-bonne & elle a un grand caractere de verité. A droite en entrant, eſt une chapelle où S. Cécile avoit ſon bain & où elle reçut le coup mortel. On y voit des payſages de Paul Brilli ; deux excellens tableaux, peints à la maniere du Guide, qui repréſentent la décollation de la Sainte & ſon couronnement ; & d'anciens tuyaux de plomb & de brique à l'uſage du bain. Dans la chapelle voiſine, décorée par Vanvitelli, ſont de riches reliquaires d'or, d'argent & de criſtal qui renferment différentes reliques précieuſes. On remarque encore dans cette Egliſe le mauſolée du Cardinal Sfondrato, orné de belles ſtatues de Charles Maderne ; Le tombeau du Cardinal Adam, & de bonnes peintures du Cavalier Conca.

Un peu plus bas ſe trouve le grand quai de RIPA-GRANDE, qui a à gauche le Port de même nom, où debarquent les marchandiſes qui viennent de la mer, en remontant le fleuve ; à droite, le grand bâtiment regulier de l'Hoſpice de S. Michel ; & au fonds, les magaſins de *la Douane* & le portique où l'on met les marchandiſes à couvert, bâtis par

Innocent XII, ſous la direction de Roſſi & de Charles Fontana.

L'HOSPICE DE S. MICHEL [1] eſt un édifice très-conſiderable, bâti le long du quai de Ripa Grande, dont il fait le principal ornement. Il fut fondé en 1686 par le Cardinal Odeſcalchi pour les enfans délaiſſés, & augmenté par Innocent XII. Clement XI y ajouta un Hoſpice pour les perſonnes âgées de l'un & l'autre ſexe, avec une maiſon de correction pour les jeunes gens qui ſe conduiſent mal, ſous la direction des Peres des Ecoles Pies, qui y enſeignent auſſi les enfans à lire & à écrire. Enfin Clement XII y ajouta une priſon pour les filles & les femmes de mauvaiſe vie. On y occupe pluſieurs jeunes gens à différents ouvrages en laine, & on donne aux autres des maîtres de deſſein, de muſique, de gravûre en-taille douce, &c.

Au-deſſous de la grande façade de cet Hoſpice eſt la petite Egliſe de *Notre Dame de bon Voyage*, bâtie à la place d'une autre plus ancienne, appellée *S. Marie-delle-Torre*, où les mariniers avoient coutume de ſe recommander à la Vierge.

LA PORTE PORTESE, décorée ſous le Pontificat d'Innocent X comme on la voit à préſent, eſt ſituée à l'extremité de l'Hoſpice de S. Michel. Elle étoit autrefois un peu plus éloignée, & appellée *Porta Portuenſis*, par cequ'elle étoit au comencement de la voie de mê-

[1] Voyez planche 15, n. 5.

même nom, qui conduit encore à *Porto*, & ſur laquelle il y a pluſieurs anciens cimetieres, dont il eſt parlé dans les écrivains Eccleſiaſtiques, & dont les principaux ſont celui de *S. Felix*, & ceux de *Pontianus*, de *Generoſa-ad-Sextum-Philippi*, & de *S. Jules*, Pape.

Près de cette Porte, on trouve à gauche, S. FRANÇOIS A RIPA [1], Egliſe de Mineurs Obſervantins, qui étoit anciennement un Monaſtere de Bénédictins, ſous le Titre de *Saint Blaiſe*, & qui fut cedée à S. François d'Aſſiſe en 1229, avec le conſentement de Grégoire IX. Cette Egliſe, rebâtie par le Cardinal Lazare Pallavicini, ſur les deſſeins de Matthias de Roſſi, eſt aſſez bien decorée, & on y voit de bonnes peintures. Le maître autel, orné de colonnes & d'autres beaux marbres, eſt de l'architecture d'Antoine Rainaldi, & le Saint François en extaſe, qui eſt dans le chœur, a été peint par le Cavalier d'Arpin. Dans la chapelle de la croiſée à droite, toute revetue de beaux marbres ou de ſtucs dorés, on voit des peintures de Joſeph Chiari, deux grandes colonnes de verd antique, & deux jolis mauſolées de la maiſon Pallavicini, ornés de buſtes, de médaillons & de ſtatues par le Mazzoli. Dans celle, qui eſt vis-à-vis, decorée par Mola, on remarque ſur l'autel une Vierge préſentant l'enfant Jeſus a S. Anne, tableau du Bacic-

cio,

1 Voyez planche 15, n. 6.

cio, où le profil de la Vierge eſt très-beau, & où il y a en général de l'expreſſion & de la couleur, mais peu de correction de deſſein. La ſtaue en marbre de la B. Louiſe Albertoni, qu'on voit au-deſſous, eſt un excellent ouvrage du Bernin. Elle eſt repréſentée mourante, & d'un beau caractere de tête, mais ſes draperies ſont exceſſivement manierées, & les mains n'en ſont pas belles. On remarque encore dans cette Egliſe le mauſolée de Laura Mattei, orné d'un bas-relief antique très-eſtimé; la naiſſance de la Vierge, par Simon Vouët; une Vierge tenant J. C. mort, qu'on attribue a Annibal Carrache; & des peintures de Dominique Muratori, du Cavalier Celio, & d'autres maîtres.

Dans le cloître des Religieux il y a des hiſtoires de divers Saints de l'ordre, peintes par le frere Emmanuel Côme, & l'on trouve dans le Couvent une jolie chapelle, qui a ſervi de chambre à S. François, & dans laquelle on montre un portrait du Saint qu'on dit avoir été fait de ſon vivant, & la pierre qui lui ſervoit de chevet.

Aux environs de ce Couvent étoient autrefois les *Jardins de Céſar*, qu'il avoit rendus publics; les *Thermes de Severe*; le *Temple de la Fortune*, bâti par Servius Tullius; & les *près de Mutius Scævola*, dont la Republique lui fit preſent pour prix de ſon courage contre le Roi Porſena, & que les antiquaires placent à l'endroit où eſt aujourdhui l'Egliſe de S. Marie de l'Orto.

Cet-

Cette belle Egliſe, qui eſt ſituée au Nord-Eſt de S. François, & qui appartient à la communauté des fruitiers & des épiciers, eſt appellée *Notre Dame de l'Orto* [1], parcequ'on y revére une image célebre de la Vierge, qui fut trouvée à la porte d'un jardin. Des perſonnes pieuſes la firent bâtir en 1495, ſur les deſſeins de Jules Romain; mais la façade eſt de Martin Lunghi, & la tribune du maître autel, de Jacques de la Porte. Elle eſt richement décorée par de beaux marbres, de bonnes peintures & de ſtucs dorés. Les hiſtoires de la Vierge, que l'on voit dans la voûte ſont du Cavalier Baglioni, les Sybilles de Torelli, & les Prophêtes des Zucchéri, qui ont auſſi peint la belle Annonciation qui eſt dans la premiere chapelle à droite en entrant; les tableaux de la ſeconde; la naiſſance de N. S. avec le Mariage & la Viſitation de la Vierge, qui ſont dans la tribune. On y remarquera encore d'autres peintures eſtimées, & des ſculptures de bonne main. Il y a á côté de cette Egliſe un Hôpital pour les malades des Confréries auxquelles elle appartient.

En avançant vers le Nord-Eſt, on trouve l'Egliſe de *S. Jean des Genois*, bâtie en 1481 avec un Hôpital pour leurs malades; le conſervatoire des pauvres filles delaiſſées, avec une petite Egliſe, dediée a *S. Paſchal*, fondé en 1747; & enſuite l'ancienne Egliſe paroiſ-

[1] Voyez planche 15, n. 7.

roiſſiale de *S. Benoit in Piſcinola*, érigée à l'extremité de la maiſon de la famille Anicia, où S. Benoît demeura étant encore jeune, & qui, ſuivant la tradition, pria ſouvent devant l'image de la Vierge que l'on voit encore ſous le portique.

De-là on prend la *rue de la Lungarina*, qui conduit de Ponte-Rotto à S. Marie in Traſtevere, & qui paſſe à côté de *S. Sauveur de la Corte* [1], ancienne Egliſe, que les Religieux Minimes qui la poſſedent, ont toute renouvellée, & qu'on croit avoir été érigée par Sainte Bonoſe. On l'appelle plus communement *S. Marie-della-Luce*, ou *Notre Dame de Lumiere*, à cauſe d' une image de la Vierge, qui étoit dans l'ancienne Egliſe & qu' on a placée ſur le maître autel. L'interieur eſt aſſez bien decoré. Dieu le pere, que l'on voit au-deſſus du maître autel & le Sauveur ſur la porte du tabernacle, ſont du peinceau du Cavalier Conca, qui a auſſi touché aux tableaux de S. François de Paule & de Saint François de Sales, peints par ſon frere François.

En avançant vers le Nord-Oueſt on trouve à droite, l' ancienne petite Egliſe de *Sainte Bonoſe*, qu'on croit bâtie dans l' endroit même de la maiſon de cette Sainte; & à gauche, celle de S. CRISCGONE [2], dont on ignore la fondation, & qui étoit déja un titre de Cardinal du tems du Pape Simmaque.

Cet-

1 Voyez planche 15, n. 8. 2 V. plan. 15, n 9.

Cette belle Egliſe, occupée par des Carmes de la congrégation de Mantoue depuis 1480, eſt decorée d' un portail dont le portique ouvert, orné de quatre grandes colonnes de granite rouge d'ordre Dorique, a un air fort mâle. La nef eſt ſoutenue par 22 colonnes de granite Egyptien d' ordre Ionique, tirées de la naumachie d' Auguſte & des Thermes de Severe, & le plafond qui eſt très-riche, renferme un tableau du Guerchin, repréſentant le S. Titulaire enlevé au Ciel: beau tableau très-vigoureux, mais où il y a peu de repos. Les deux colonnes de porphyre, qui ſoutiennent le grand arc du Sanctuaire, ſont des morceaux très précieux, de même que les quatre colonnes d'albâtre Oriental dont le baldaquin eſt orné. Parmi les peintures qu' on voit ſur les autels il y en a de bons maîtres & qui meritent l'attention des connoiſſeurs.

A côté de cette Egliſe eſt celle de *S. Agathe*, que Grégoire II érigea dans ſa maiſon maternelle en 731, & que Grégoire XIII a cedée aux Prêtres de la Doctrine Chretienne. On trouve enſuite le grand hôpital de S. GALLICAN [1], bâti en 1726 ſous le Pontificat de Benoît XIII, avec une petite Egliſe dediée à ce S. Martyr & à la Vierge; le Monaſtere des Oblates Urſulines, auxquelles Clement VIII donna en 1600 l' Egliſe des *SS. Rufine & Seconde*; l'Egliſe de *S. Marguerite*, érigée en

1 Voyez planche 15, n. 10.

1564 par Julie Colonna pour les Religieuſes du tiers Ordre de S. François, & rebâtie enſuite ſur les deſſeins de Charles Fontana ; & enfin un autre Monaſtere de filles du même Ordre, dont l'Egliſe eſt dediée a *S. Apollonie.*

La Bbſilique de S. MARIE IN TRASTEVERE [1], ſituée à l'extremité de la Longarina, eſt une célebre Egliſe collegiale, & la premiere qui ait été conſacrée à la S. Vierge dans Rome. Elle fut fondée par le Pape S. Calixte en 224, ſous l'empire d'Alexandre Severe, dans une eſpece d'auberge, qui avoit été auparavant la *Taberna Meritoria*, ou l'hôtel des Invalides, dans lequel on nourriſſoit aux dépens de la Republique, les ſoldats qui étoient hors de ſervice par leur vieilleſſe ou par leurs bleſſures. Le Pape S. Jules I la fit rebâtir en 340, & elle a été reparée enſuite par divers Souverains Pontifes. Clement XI, au commencement de ce ſiécle, en fit faire le portique, qui eſt decoré de quatre belles colonnes de granite & des ſtatues de S. Calixte, de S. Corneille, de S. Jules, Papes, & de S. Calepode, prêtre & Martyr. On y voit auſſi un ancien bas-relief & pluſieurs inſcriptions ſacrées & profanes.

L'interieur eſt à trois nefs ſoutenues par 22 colonnes de granite rouge & de granite noir, qui ſont preſque toutes de différents diametres, de différentes hauteurs & des différents chapiteaux, & qui cependant ne laiſſent pas que de

[1] Voyez planche 15, n. 11.

de faire bien. Le pavé eſt tout en porphyre, verd antique & autres beaux marbres ; & le plafond, enrichi de dorures, préſente un ouvrage du Dominiquin, qui y a peint l'aſſomption de la Vierge, avec les Anges dont elle eſt environnée, tableau qui plafone très-bien, & qui merite l'eſtime de tous les connoiſſeurs. Le baldaquin du maître autel eſt orné de quatre belles colonnes de porphyre, & l'on voit dans la tribune une grande moſaïque, faite vers l'an 1143. Dans la Confeſſion ſont les corps de S. Calixte & de quatre autres Saints Papes, avec pluſieurs autres reliques précieuſes. Parmi les chapelles il y en a de fort belles. Celle du S. Sacrement eſt de l'architecture d'Onorio Lunghi, & ornée de peintures de Paſchal Cati ; & celle, qui eſt vis-à-vis, a été décorée ſur les deſſeins du Dominiquin. L'enfant qu'il y a peint, rependant des fleurs, eſt un très bel ouvrage. Le tableau de S. Jean-Baptiſte dans ſa chapelle eſt d'Antoine Carrache, & celui de S. Jérôme, d'Antoine Gherardi. On voit auſſi dans cette Egliſe de beaux mauſolées & les tombeaux de Jean Lanfranc & de Ciro Ferri, peintres célebres.

Sur la place, qui eſt devant cette Baſilique, il y a une belle fontaine, faite du tems d'Adrien I, & retablie en 1694 ſur les deſſeins de Charles Fontana ; & la noble façade de l'Hôſpice des Bénédictins de S. Paul, avec une ancienne Egliſe, dédiée à *S. Calixte*,

lixte, Pape, qui en 226 fut jetté dans le puits qu'on y voit encore à préſent.

Des deux rues, qui commencent près de cette Egliſe, & qui vont vers le Midi, celle à gauche conduit au couvent des Franciſcains de la reforme de S. Pierre d'Alcantara, dont l'Egliſe eſt dédiée à *S. Paſchal*, & aux *Saints Quarante Martyrs*, appellés communement *li Santi Quaranta*; & celle à droite, à *S. Coſimato* [1], Egliſe des Religieuſes de S. Claire ſous le vocable de *S. Come & de S. Damien*, rebâtie en 1475 par Sixte IV. On révére ſur le maître autel une ancienne image de la Vierge, qu'on croit peinte par les Anges; & l'on voit dans la cour une fontaine faite en 1731, avec une très-belle conque de granite qui ſervoit autrefois à l'uſage des bains.

De-là on monte ſur le Janicule, à côté de la *Villa Spada* [2], & on arrive à la PORTE S. PANCRACE, qui anciennement fut appellée *Porta Janiculenſis*, & enſuite *Aurelia*, à cauſe de la voie de même nom, au commencement de laquelle elle étoit ſituée.

Hors de cette Porte, on trouve à droite la VILLA GIRAUD [3], dont la maiſon eſt bâtie ſur un deſſein ſingulier, qui n'a été imité de perſonne. Elle a la forme d'un grand vaiſſeau de guerre, dont elle repréſente ſi parfaitement toutes les parties extérieures, qu'il n'y manque que les mâts & les voiles. Cette forme,

1 Voyez plan 15, n. 12. 2 V. plan. 15, n. 13.
3 Voyez planche 15, n. 14.

me, neanmoins n'empeche pas que la distribution n'en soit fort agréable.

La VILLA CORSINI, qui est en face de la porte de la ville, a été faite sur les desseins de Simon Salvi, & l'architecture en est bonne. Le sallon du haut, la grande galerie découverte qui l'entoure, & la terrasse dont il est terminé, sont d'une construction agréable. La voûte du sallon, peinte par Passeri, représente l'Aurore qui devance le char du Soleil. Il y a dans la maison un ancien *Columbarium*, dont on a tiré beaucoup de peintures, & qui sert actuellement de cave pour mettre le vin.

Cette villa est située entre la *voie Aurelia* qui conduit à la villa Panfili, & la *voie Vitellia*, sur laquelle se trouve l'ancienne Eglise de S. PANCRACE, bâtie par le Pape S. Felix I vers l'an 272, sur le *Cimetiere de S. Calepode*. Elle appartient à présent aux Carmes Dechaussés qui y tiennent un seminaire pour leurs missions du Levant, & a été embellie par le Cardinal Torrés. Le sanctuaire est orné de quatre colonnes de granite; & la table, avec la face du maître autel qui est du côté de la nef, sont de porphyre. Quatre belles colonnes de la même pierre en soutiennent le baldaquin, & on y voit une Confession où l'on révere principalement le corps de S. Pancrance qui y fut décapité, & deux grandes chaires, appellées *ambones*, qu'on mettoit autrefois dans les Eglises, & qui sont aussi decorées par des tables de porphyre & d'autres beaux mar-

marbres. C'eſt à S. Pancrace que Pierre II, Roi d'Arragon, ſut couronné par Innocent III, en 1204.

La célebre VILLA PANFILI, ou *Belreſpiro*, qui eſt de l'autre côté, ſur la voie Aurelia, & qui appartient au Prince Doria, eſt une des plus magnifiques, & la plus vaſte de celles qui ſont aux environs de Rome. Elle a environ ſix milles de tour, & on y trouve des promenades de toute eſpece, de beaux boſquets, des prairies agréables, des terraſſes bien ouvertes, des fontaines abondantes en nappes, en jets, en caſcades; des jardins delicieux, & un petit palais bâti par l'Algarde, & enrichi de quantité de belles antiques. Cet édifice eſt décoré dans tout ſon pour-tour, de deux ordres Corinthiens en pilaſtres, d'une bonne proportion, avec un attique au deſſus. Les façades ſont ornées de bas reliefs avec des ſtatues dans des niches, des trophées, des buſtes, & des médaillons antiques, dont l'arrangement s'accorde bien avec l'architecture. La maſſe générale en eſt bonne, mais du côté du Midi elle eſt un peu trop haute pour ſa largeur.

Dans l'interieur on remarque de belles ſtatues antiques, des bas-reliefs, des buſtes rares, de grands ſarcophages, & quelques peintures excellentes, dont les principales ſont une Vénus nue, avec l'Amour endormi à côté d'elle, par le Titien; deux tableaux de fruits; & une Pſyché regardant l'Amour

à la

à la lampe, par le Guide. La couleur en eſt belle, mais la compoſition eſt un peu trop indecente. Parmi les ſtatues on diſtingue celles de Marſyas, d'Euterpe, du Nil en baſalte, d'un Hermaphrodite, de Clodius en habit de femme pour entrer aux myſteres de la Bonne Déeſſe qui ſe célebroient par les femmes ſeules. La tête eſt de bon Caractere, & la figure bien drapée, mais le bras étendu en a été mal reſtauré. Le buſte moderne du prince Pamphile Panfili, frere du Pape Innocent X, & celui de la fameuſe Donna Olimpia, ſon épouſe, ſont d'excellents ouvrages de l'Algarde. Les draperies en ſont parfaitement ajuſtées & les têtes d'une grande verité.

Le théâtre d'eau, qui eſt par derriere le Palais, eſt très-bien entendu & décoré de vaſes & de ſtatues. Dans la partie circulaire, ornée de pilaſtres Toſcans, on a incruſté des bas-reliefs antiques, dont l'un repréſente Orphée, aſſis avec ſa lyre devant deux Danaïdes, qui ſont fort bien drapées. Au fond de cette piece eſt une grotte avec une orgue hydraulique, très-bien entretenue, & dont les airs, juſtes & agréables ſe répétent en écho.

Les aqueducs, que l'on voit devant la Villa Panfili, & ſous leſquels on paſſe, ſont ceux de *l'eau Pauline*, qu'ils introduiſent dans la Ville près de la Porte S. Pancrace.

En rentrant dans la Ville par cette Porte, on

on descend à la FONTAINE PAULINE [1], l'une des trois plus grandes de Rome, & la plus abondante que l'on connoisse. Elle fut construite en 1612 par Paul V, sous la direction de Jean Fontana, avec des matériaux tirés du *forum* de Nerva. L'édifice presque tout en marbre, est décoré d'un grand ordre Ionique en colonnes de granite rouge, sur lesquelles est un attique avec une inscription. Entre les colonnes sont cinq grandes niches en enfoncement, de trois desquelles sortent trois fleuves d'eau, qui se degorgent dans un grand bassin, revêtu & pavé de marbre. Dans les niches de côté sont des dragons, armes de Borgheſe, qui jettent aussi de l'eau en abondance. Cette eau est prise près de Bracciano, & conduite ici par un aqueduc qui a 35 milles de longueur. Les eaux s'échapent du grand bassin par des canaux assès considérables pour mettre en mouvement des moulins, des forges, des papeteries, un foulon à draps, & d'autres machines construites sur le penchant du janicule vers le *Bosco Parrasio*, & cachées en partie sous terre.

Derriere cette fontaine est le jardin de Botanique établi par Alexandre VII, où, certains jours de l'été, un Professeur de la Sapience va faire des demonstrations & donner des leçons de Botanique.

De-là on descend à S. PIERRE IN MONTORIO [2], Eglise de Franciscains reformés, dans

1 Voyez planche 15, n. 15. 2 V. plan. 15, n. 16.

dans une ſituation agréable, fondée par Conſtantin le Grand, & rebâtie, vers la fin du XV Siécle, par Ferdinand V, Roi d'Eſpagne, ſur les deſſeins de Baccio Pintelli. C'étoit autrefois une des vingt Abbayes de Rome, appellée *S. Marie in Caſtro Aureo*, ou *in Monte-Aureo*, que les Céleſtins occuperent enſuite juſqu'en 1471, qu'elle fut cedée par Sixte IV aux Religieux de S. François. Elle renferme l'incomparable tableau de la Transfiguration de J. C. par Raphaël d'Urbin, le chef-d'œuvre de ce Peintre célebre & de la peinture, qui a été comparé avec tout ce que les plus grands peintres ont produit de plus parfait, & toujours à ſon avantage. Il eſt placé ſur le maître autel, mais dans une ſituation peu favorable pour être bien vu. Pluſieurs Apôtres y ſont repréſentés au-bas de la montagne autour d'un Démoniaque, dont on leur demande la délivrance, & l'on voit, ſur le Thabor, S. Pierre, S. Jacques, S. Jean, avec J. C. en l'air tout rayonnant de gloire, ayant Moïſe & Elie a ſes côtés. Il y a dans ce premier tableau de l'univers une variété prodigieuſe dans les attitudes & dans les airs de tête ; les caracteres en ſont bien frappés, & l'on ne pouvoit y deſirer plus d'expreſſion ; les draperies en ſont ſimples, bien jettées & traitées d'une maniere méplate ; la compoſition en eſt admirable ; le deſſein en eſt très-pur ; l'intelligence du clair-obſcur y eſt bien entendue, il eſt

il eſt très-harmonieux, & ſa couleur eſt une des plus vraies qu'on ait admirée dans les ouvrages de Raphaël, ſans cependant être des plus vigoureuſes.

Dans la premiere chapelle à droite eſt une flagellation de J. C. à la colonne & pluſieurs autres peintures, par Sébaſtien de Piombo, que Michel-Ange aidoit ſecrétement, dans l'idée qu'il pourroit lui faire partager les applaudiſſemens dont Raphaël jouiſſoit ſeul, & dont Michel-Ange étoit jaloux. La quatriéme eſt ornée d'un bel autel de marbre; d'une converſion de S. Paul, par le Vaſari, tableau dont la pureté du deſſein fait tout le merite; des ſtatues de la Religion & de la Juſtice, placées dans des niches; de mauſolées de la maiſon Monti; & d'une baluſtrade ſoutenue par des enfans en marbre, entierement nuds, ce qui n'eſt pas de la plus grande decence. Dans la premiere chapelle à gauche, décorée par le Cavalier Bernin, les Stigmates de Saint François, qui ont été coloriées par Jean de Vecchi, ſont de la compoſition de Michel-Ange. Dans la ſeconde il y a un bas-relief en marbre de François Baratta, qui a auſſi fait les ſtatues des mauſolées qu'on y voit. Dans la quatrieme on remarque trois tableaux du Fiammingo, ou François Stellaert, qui y a repréſenté ſur l'autel N.S. qu'on met au tombeau, à côté J. C. portant ſa Croix & dans une lunette J. C. bafoué dans le palais de Pilate. Le premier eſt le plus eſtimé. Il eſt

dans

dans la maniere du Caravage, d'une très. belle couleur, & d'une belle touche. La derniere chapelle, dediée à S. Jean-Baptiſte, eſt ornée de bonnes peintures de François Sal. viati, & de belles ſtatues de S. Pierre & de S. Paul, par Daniel de Volterre.

Dans la cour du premier cloître des Franciſcains on trouve un petit Temple rond periptere, ſoutenu par 16 colonnes Doriques de granite noir d'environ 35 palmes, avec une coupole, & quelques ſtatues dans l'interieur. L'architecture de ce petit édifice, bâti ſur les deſſeins du Bramante, eſt très-belle. La coupole eſt d'une très-jolie proportion, & les colonnes, placées ſur un piedeſtal élevé ſur trois degrés, font un fort bon effet. Il y a au-deſſous une chapelle ſouterraine, où l'on voit un crucifiément de S. Pierre, par le Guide; & où, ſuivant l'ancienne tradition, ce S. Apôtre ſoufrit le Martyre.

Entre S. Pierre in Montorio & la Fotaine Pauline, ſur la deſcente Septentrionale du Janicule, eſt le BOSCO PARRASIO [1], Jardin où ſe tiennent les grandes aſſemblées de l'academie des Arcades, & qui a la forme d'un Théâtre Grec, dont les décorations & les ſcenes ſont marquées par des paliſſades de lauriers. Les ſiéges y ſont de gazon, & le fond de la perſpective repréſente en grand la flûte à ſept tuyaux du Dieu Pan.

Un peu plus bas on trouve à gauche le *Conſer-*

1 Voyez planche 15, n. 17.

ſervatoire Pie, où un nombre conſiderable de pauvres filles ſont entretenues de ce qui leur eſt neceſſaire, & occupées à faire des toiles & des étofes de différentes qualités ; & à droite, un Monaſtere de filles, qui vivent ſans cloture ſous la regle de S. Auguſtin, & dont la petite Egliſe, qui eſt interieure, eſt dediée à *Nôtre Dame des Sept-Douleurs*. On y remarque un tableau du Cavalier Benefiali, & un S. Auguſtin, peint par Carle Maratte. Ce Monaſtere fut fondé en 1652 par Camille Savelli Farneſe, Ducheſſe de Latera.

Au bas du Janicule eſt le Monaſtere des Carmelites, dont l'Egliſe, dediée anciennement à *S. Laurent*, Martyr, & à préſent à *Saint Gilles*, Abbé, eſt ornée de peintures du P. Luc, Carme Flamand, d'André Cameraſſei & de Roncalli.

S. MARIE DE LA SCALA [1], qui eſt au Nord de S. Gilles, eſt une belle Egliſe de Carmes Déchauſſés, ornée d'une jolie façade en pilaſtres Corinthiens & Compoſites, de l'architecture de Maſcherino. Elle fut bâtie en 1592 par le Cardinal de Côme, ſur les deſſeins de François de Volterre, & cedée enſuite aux Carmes par Clement VIII. L'interieur eſt orné de belles chapelles, d'un pavé tout en marbre, de pluſieurs peintures du P. Luc, Religieux Flamand du même Ordre, & d'une grande freſque, qui eſt dans le chœur, par le Cavalier d'Arpin. Le tabernacle du maî-

[1] Voyez planche 15, n. 18.

maître autel, fait par le Cavalier Rainaldi, eſt compoſé de pierres rares, avec 16 petites colonnes de jaſpe Oriental. S. Jean-Baptiſte, dans la premiere chapelle à droite, eſt de Gerard Hondthorſt, peintre Hollandois, & S. Jean de la Croix, dans la ſuivante, du P. Luc. Dans la chapelle de S. Thereſe, qui eſt la quatrieme, on voit un autel de marbres précieux & de bronze doré, un tableau de François Mancini, quatre belles colonnes torſes de verd antique, un bas reliet de Philippe Vallé, & un autre de M. Slodtz. Dans la premiere chapelle à gauche il y a un S. Simon Stok, par Roncalli; & dans la derniere, où l'on revére l'image miraculeuſe de la S. Vierge, qui a donné le nom à l'Egliſe, on remarque un mauſolée de la maiſon Sainte Croix, fait par l'Algarde.

Sur la rue, qui va du pont Sixte à la porte Septimiane, on trouve la petite Egliſe de *Saint Jean de la Malva*, qui appartient aux Clercs Reguliers Crucifers, auxquels elle fut cedée par Clement XI, & enſuite l'ancienne Egliſe de S. DOROTHEE [1], dediée auſſi à *S. Silveſtre*, qui étoit autrefois paroiſſiale, & qui en 1738 fut donnée aux Mineurs Conventuels. Depuis lors elle a été rebâtie ſur les deſſeins de J. B. Nolli, & ornée de peintures de différents maîtres. C'eſt dans cette Egliſe qu'ont pris naiſſance l'Ordre des Théatins, fondé par Saint Cajetan, & celui des Ecoles Pies,

[1] Voyez plan. 15, n. 19.

Pies, dont S. Joseph de Calasance a été le Fondateur.

ARTICLE II.

Partie Septentrionale du XIII Quartier, où sont le Palais Corsini, la Farnesine, & le Palais Salviati.

CEtte partie du treizieme Quartier comprend ce qui est au Nord de la Porte Septimiane. Elle a été renfermée dans la Ville par la nouvelle enceinte que le Pape Urbain VIII fit construire sur le Janicule.

En entrant dans la *rue de la Longara* par la *Porte Septimiane*, qu'on a conservée, on y trouve à gauche le PALAIS CORSINI, dont l'aspect est fort riant, & qui ne le cede gueres en magnificence aux plus beaux Palais de Rome. Il appartenoit autrefois aux Riari, parens de Sixte IV, & servit de logement à la célebre Christine, Reine de Suede, qui y mourut en 1689. Le Cardinal Neri Corsini, l'ayant ensuite acheté sous le Pontificat de Clement XII, son oncle, y a fait des augmentations très-considerables, & l'a mis dans l'état qu'on le voit aujourdhui, sur les desseins du Cavalier Fuga. La décoration exterieure n'est pas des plus estimées, mais la distribution du plan en est fort belle. L'escalier, qui conduit à tous les appartemens, se présente en face d'une maniere très-noble, & les

& les appartemens ſont fort bien décorés. On y remarque quantité de tableaux précieux & quelques bonnes antiques, parmi leſquelles eſt une ſtatue de femme, grande comme nature, dont les maſſes générales de la draperie ſont belles, &. les graces du nud très-bien reſſenties ſous la draperie.

Parmi le grand nombre des peintures de ce Palais on diſtingue le portrait de Paul III avant qu'il fut Pape, dn pinceau de Raphaël; une belle tête d'Ecce-Homo, par le Guide; une Vierge, de Michel-Ange; Eliezer venant trouver Rachel vers le puits, pour lui propoſer le mariage d'Iſaac, tableau de Carle Maratte très-bien deſſiné; un Saint Sebaſtien, de Rubens; le mariage de Sainte Catherine, par Paul Veroneſe, dont le deſſein eſt très-fin, les caracteres de tête jolis, & la couleur agréable; quatre petits tableaux de Gaſpard Pouſſin, où la nature eſt très-bien repréſentée; un S. Jerôme, du Titien; un portrait du Cardinal Bandini, & d'autres tableaux par le Dominiquin; un joli Teniers, repréſentant un Flamand qui tient d'une main un pot de bierre & de l'autre ſa pipe; la boutique d'un boucher, par le même peintre; Jacob allant en Meſopotamie avec ſa femme & ſes troupeaux, par Benoît de Caſtiglione, morceau bien compoſé & d'une belle touche; une Sainte famille, de Frederic Baroccio, dont la fraicheur & l'effet de lumiere ſont admirables; un grand payſage, ſur le devant

duquel il y a une chûte d'eau, & qui eſt un des plus beaux tableaux de Gaſpard Pouſſin ; un beau S. André, du Calabreſe, d'un pinceau bien facile ; un S. Barthélemi qu'on écorche, par Lanfranc ; un champ de batail-le d'une belle pâte de couleur, par le Bourguignon ; un enfant qui met la main dans le corſet de ſa mere, par Michel-Ange de Caravage ; quatre belles vûes, peintes à freſque par M. Lallemand ; une tête de Vieillard, d'une belle touche, par Rubens ; une Adoration des bergers, du Baſſan, tableau bien compoſé avec de beaux caracteres de tête ; un S. François montrant un Crucifix, bel ouvrage d'Annibal Carache ; & pluſieurs autres excellens morceaux du Guide, du Pouſſin, du Garofolo, de Rubens, de Jean-Paul Pannini, du Titien, & d'autres habiles maîtres.

On trouve auſſi dans ce Palais une Bibliotheque conſiderable, compoſée de ſept chambres contigues, & enrichie de belles éditions, de manuſcrits rares & en grand nombre, d'un beau vaſe antique d'argent où eſt repreſenté le jugement d'Oreſte dans l'Aréopage, & d'une collection d'eſtampes, qui eſt une des plus belles qu'il y ait en Italie. Elle eſt ouverte au public preſque tout les matins.

Les jardins, qui l'accompagnent, s'étendent juſq'au-deſſus du Janicule, & on y trouve de belles fontaines, des boſquets agréables, des allées couvertes, des bois ruſtiques & ſolitai-

litaires, quantité de ſtatues, & un grand pavillon ſur la montagne, dont les points de vue ſont admirables.

La FARNESINE, ſituée du côté du Tibre, vis-à-vis le palais Corſini, eſt une maiſon de plaiſance du Roi de Naples, avec des jardins agréables le long du fleuve, & des peintures des plus grands maîtres. Le Palais, bâti ſur les deſſeins de Balthazar Peruzzi, par Auguſtin Chigi, fameux banquier du XVI ſiécle, eſt compoſé de trois corps, dont deux ſervent de pavillons à celui du milieu, qui eſt le plus conſidérable, & qui eſt décoré de deux rangs de pilaſtres doriques, couronnés l'un & l'autre d'un entablement. L'enſemble de cet édifice eſt bon, & les maſſes parriculieres ſont bien entre elles. La loge d'en-bas en décide bien l'entrée, & la décoration en eſt gracieuſe, mais les pilaſtres paroiſſent un peu trop maigres. Il eſt dans l'endroit où l'on croit que furent anciennement les jardins de l'Empereur Géta.

La galerie, qui ſert de veſtibule au reſte des appartemens, a été peinte à freſque par le célebre Raphaël, aidé de ſes meilleurs éleves tels que Jules Romain, Jean François Penni, Jean d'Udine, & Raphaëlino du Colle. Elle eſt diviſée en 26 tableaux, dont 14, de forme triangulaire, ſont dans les lunettes des arcades; dix, qui ont preſque la même forme, ſe trouvent ſur les pilaſtres; & les deux autres, qui ſont de grands quar-

rés longs, dont l'un représente le conseil des dieux & l'autre les nôces de Psyché, occupent le milieu de la voûte. Les 14 premiers représentent les Genies des Dieux avec leurs attributs & des oiseaux ou autres animaux qui en sont les symboles. On y voit le Genie de l'Amour, éprouvant avec le bout du doigt une des fleches qu'il veut tirer de son carquois, avec deux petits oiseaux qui se bequetent en volant; celui de Jupiter portant la foudre & suivi de l'aigle; celui de Neptune avec son trident & des oiseaux aquatiques; deux autres, dont l'un porte la fourche de Pluton & l'autre retient le chien Cerbere; le Genie de Mars avec son glaive, son bouclier & des oiseaux de proie; celui d'Appollon avec un arc & un carquois, entre un griffon & une hirondelle; celui de Mercure, tenant son caducée & suivi de trois pies; le Genie de Bacchus, portant un échalas chargé de pampres; celui du Dieu Pan, avec sa flute & une chouëtte; deux autres avec un bouclier & un casque chacun; ceux d'Hercule, portant sa massue avec effort; celui de Vulcain, avec son marteau & ses tenailles; & un autre conduisant un lion & un cheval marin attelés ensemble. Ces Genies sont joliment pensés & dans des attitudes très-variées, mais d'une nature un peu trop musclée pour des enfans.

Dans les dix tableaux, qui sont au dessus des pilastres, on remarque 1. Vénus montrant

trant Pſyché à l'Amour afinq'il la bleſſe avec un de ſes traits qu'il eſt prêt à lancer ; 2. l'amour, qui, contre la volonté de ſa mere, devenu amoureux de Pſyché, la montre aux trois Graces, dont les caracteres & les contours ſont très-beaux & très-élégants ; 3. Vénus, dont la figure eſt très-belle, ſe plaignant à Junon & à Cérès de ce qu' elles lui cachent Pſyché ; 4. la même Déeſſe, tirée dans un char par quatre colombes attelées à un ſimple fil, allant trouver Jupiter pour lui demander la punition de Pſyché ; 5. Vénus devant Jupiter à qui elle demande la punition de ſon ennemie ; 6. Mercure, dont la figure eſt bien en l'air & dans un bon mouvement, qui part pour exécuter les ordres de Jupiter; 7. une figure de Pſyché, belle en tout point, portée par trois Genies, & tenant la boëte de vermillon de Proſerpine ; 8. Pſyché preſentant cette boëte à Vénus, qui leve les bras d'étonnement, en la voyant de retour ; 9. Jupiter accordant à l'Amour de rendre la beauté à Pſyché, tableau d'une compoſition admirable ; & enfin dans le dernier, Mercure conduiſant Pſyché dans les Cieux.

Le premier des deux grands tableaux du milieu de la voûte, repréſente le conſeil des Dieux, devant leſquels Vénus & l'Amour plaident leur cauſe. Mercure, ſans en attendre la déciſion, préſente à Pſyché la coupe d'ambroiſie pour lui procurer l'immortalité. Chaque Divinité y eſt caracteriſée on ne peut pas

mieux tant par le deſſein que par les attributs. Dans le ſecond eſt le banquet nuptial, où Cupidon & Pſyché ſont admis avec les Dieux, qui, pleins de gaieté, y boivent enſemble le nectar & l'ambroiſie. Ce morceau ne laiſſe rien à déſirer du côté de la compoſition; les groupes y ſont beaux & bien enchaînés enſemble; & les têtes de Pſyché & de l'Amour ſont admirables.

Toutes ces freſques de l'immortel Raphaël peuvent fournir d'excellens modéles de deſſein & de figures de caractere bien rendues. Les compoſitions en ſont très-belles & rappellent bien le bon goût de l'antique; mais la couleur en eſt trop rouge. Elles avoient fort ſouffert lorſque la galerie étoit ouverte. Carle Maratte les a retablies depuis, & y a mis un fond bleu trop foncé, qui fait reſſortir les peintures avec beaucoup de vivacité, mais qui rend le coloris très-dur.

Parmi les ornemens de la galerie ſuivante & des autres pieces des appartemens on diſtingue un grand tableau de Raphaël, repréſentant Galathée ſur les eaux, debout dans une coquille traînée par des dauphins, précedée d'une Néreide, & ſuivie d'une autre, qui eſt portée par un Triton admirablement bien deſſiné; une tête coloſſale d'Alexandre le grand, peinte en griſaille par Michel-Ange, qui fut cauſe par-là que Raphaël adopta une maniere plus grande dans ſes compoſitions; pluſieurs tableaux de Raphaël dans ſon premier

mier tems ; un Poliphème, par Sébastien de Piombo ; Diane dans un char, par Balthazar Peruzzi, de qui sont aussi les histoires de Méduse & des stucs en peinture si bien imités, que le Titien même les prit d'abord pour de vrais ornemens en relief ; une chambre peinte par Jules Romain, qui y a représenté Roxane & Alexandre, avec la famille de Darius ; & enfin plusieurs antiques, parmi lesquelles un bas-rilief en marbre avec les figures de Scylla & d'un Centaure, la célebre Vénus Callipige, deux Vénus accroupies, une tête colossale de César, celle d'Homere, & plusieurs autres.

En avancant dans la rue de la Longara, on trouve un Palais abandonné, qu'on croit bâti sur les desseins de Raphaël ; l'Eglise de *Sainte Croix*, construite en 1619, avec un conservatoire de filles, qui y vivent sans cloture, sous la regle de S. Therese ; le conservatoire des Repenties, établi en 1626, dont l'Eglise est dediée à *S. Jacques* [1], avec un tableau de Romanelli représentant le S. Titulaire ; & l'Eglise de *Regina Cœli* [2], avec un Monastere de Religieuses de S. Therese, bâtis l'un & l'autre en 1654 par Anne Colonna, Epouse du Prince Thaddée Barberin, laquelle s'y retira après la mort de son mari. On voit son tombeau en marbre noir dans l'Eglise, où l'on remarque aussi un tabernacle en pierres fines ; une Présentation

1 Voyez planche 15, n. 20. 2 V. plan. 15, n. 21.

& une S. Thereſe, par Romanelli; & S. Anne, par Fabrice Chiari.

La rue, qui eſt à côté de ce Monaſtere, conduit à celui de S. François de Sales, fondé ſous le Pontificat de Clement IX, & dont l'Egliſe, dediée à la *Viſitation de la Vierge* [1], a été rebâtie à l'occaſion de la canoniſation de S. Françoise Fremiot de Chantal, Inſtitutrice des Religieuſes qui l'occupent. On y remarque ſur l'autel à gauche, un beau groupe de marbre, qui repréſente S. François de Sales, fait par François Moratti; & ſur l'autel à droite, un tableau de S. Françoiſe, par le Cavalier Conca.

An bout de la rue, qui paſſe à côté de la Viſitation, eſt la *Villa Lanti*, avec une maiſon bâtie ſur les deſſeins de Jules Romain, qui eſt ornée de peintures de ce célebre artiſte & de pluſieurs antiques, parmi leſquelles on eſtime ſur-tout un vaſe avec des bas reliefs d'un travail excellent.

En retournant à la rue de la Longara, on y trouve, aprez le monaſtere de Regina Cœli, la maiſon des Clercs des Œuvres Pies, avec une petite Egliſe dediée a *S. Joſeph*, bâties l'une & l'autre en 1734; l'ancienne Egliſe de *S. Leonard*, avec l'hoſpice des Camaldules reformés du mont Coronne; & le magnifique PALAIS SALVIATI, conſtruit par le Cardinal Bernard Salviati, ſur les deſſeins de Nanni de Baccio Bigio. La cour en eſt vaſte

[1] Voyez planche 15, n. 22.

vaſte & fort belle, & les jardins très-agréables. Les appartemens, oú logea Henri III, Roi de France, ſont auſſi fort nobles, bien diſtribués & ornés de bonnes peintures & de belles antiques; Les voûtes des deux grandes ſalles ont été peintes par Morandi, qui y a repréſenté l'hiſtoire de Céphale & de l'Aurore, & celle d'Ariane & de Théſée. La voûte de la chapelle eſt de Salviati. Parmi les tableaux qu'on voit dans les appartemens, on diſtingue une Madeleine du Guide; une Vierge de Léonard de Vinci; un Parnaſſe avec Apollon & les neuf Muſes, par le Tintoret; le Lazare reſſuſcité, par le même; un portrait très-eſtimé de Grégoire XIII, avec le Cardinal neveu, par le Dominiquin; une Vierge, du frere Sébaſtien de Piombo; un grand tableau de François Furini, repréſentant les deux ſœurs, Marie & Françoise Saltviati, dont l'une fut mere du Grand Duc Côme I, & l'autre du Pape Léon XI; un Crucifix de Bronzin; un Saint Jean-Baptiſte dans le deſert, par le même; un payſage de Brilli ſur cuivre; une Madeleine, d'Annibal Carrache; J. C. avec les trois Maries, par Paul Veroneſe; J.C. allant au Calvaire, de Jean Antoine Sodoma; & quatre ſujets de l'ancien teſtament, par André de Sarto. La belle ſtatue d'un Satyre, & la grue de bronze, ouvrage rare qui a été trouvé dans les jardins même du Palais, ſont les morceaux

antiques qui attirent le plus l'attention des connoiſſeurs.

Au-deſſus de ces jardins, ſur le Janicule, eſt l'Egliſe de S. ONUPHRE [1], occupée par des Moines de S. Jérôme, laquelle fut bâtie par Eugene IV dans une ſituation très-agréable, où l'on jouit de très-belles vues. Sur la porte exterieure de l'egliſe il y a une Vierge avec d'autres figures que l'on croit du Dominiquin, & ſous le portique, orné de colonnes antiques, on remarque trois hiſtoires de S. Jérôme, peintes à freſque par ce célebre artiſte; deux Sybilles, par le Baglioni; & une petite chapelle, avec une Nativité, par François Baſſan. Dans l'interieur on voit un tableau d'Annibal Carrache, qui eſt dans la chapelle de Notre Dame de Lorete; quelques autres peintures eſtimées; le tombeau d'Alexandre Guidi, Poëte Italien; celui de Barclay, ſçavant Anglois, & celui du Taſſe. Le cloître des Moines eſt décoré par vingt colonnes de différents marbres & par des peintures, qui repréſentent des hiſtoires de S. Onuphre, dont les quatre premieres, à droite en entrant, ont été peintes par le Cavalier d'Arpin. On remarque auſſi dans le Monaſtere une Vierge du célebre Léonard de Vinci, & dans la Bibliotheque les buſtes de Barclay & du Taſſe, avec quelques manuſcrits & l'écritoire de ce dernier. Au bout du jardin il y a un emplacement conſtruit en forme

[1] Voyez planche 15, n. 23.

me de Théâtre, où l'on jouit de l'aſpect de preſque toute la Ville, & où, en été, les Prê. tres de l'Oratoire vont tenir des aſſemblées pieuſes, à l'imitation de S. Philippe de Né- ri, leur Fondateur.

En deſcendant de S. Onuphre vers la porte du S. Eſprit, on trouve a côté le *Conſervatoire du P. Buſſi*, Oratorien, établi pour les pauvres femmes qui veulent embraſſer un état de pénitence; le *Cimetiere de l'Hôpital du Saint Eſprit*, où l'on voit une petite chapelle, bâtie ſur les deſſeins du Cavalier Fuga, avec cent ſepultures, dont chacune ne ſert que trois jours dans l'eſpace de dix mois; & à l'extremité de la Longara, *l'Hôpital des inſensés* [1], qui y a été transferé de la place Colonne ſous le Pontificat de Benoît XIII & reuni au grand Hôpital du S. Eſprit. A côté eſt la *porte du S. Eſprit*, qu'on appelloit autrefois *porte du Bourg*, & qui fut commencée ſur les deſſeins de Sangallo, dont la mort en a fait reſter l'architecture imparfaite.

1 Voyez planche 15, n. 24.

XIV.

QUARTIER DU BOURG, OU DU VATICAN,

Où ſont la Baſilique de S. Pierre, le Palais du Vatican, & le Chateau S. Ange.

CE Quartier, qui a 2552 cannes de circuit, c'eſt-à-dire près de quatre milles, eſt ſitué au-delà du Tibre, entre ce fleuve, le quartier de Tranſtevere, & la partie des murs de la Ville, où ſont les portes des Chevaux legers, de la Fabrique de Saint Pierre, Angelique & de Caſtello. Il renferme le mont Vatican, dont il prend ordinairement le nom, & communique à la Ville, en-deça du Tibre, par le Pont S. Ange [1].

Le Quartier du Vatican ſe diviſe en deux parties, dont l'une eſt au Levant & l'autre au Couchant.

AR-

1 Voyez plan che 16.

VATICANVM SVBVRBIVM
Regio XIV. Romana
qualis erat anno 1782.

Cannæ.
35. 70. 140. 210. 280.

Septentrio.

Inferno.

Valle dell'

Occidens.

Ortus Vaticanus.

Ortus Pontificius

Mons

P. Angelica.

P. Castello.

Oriens.

Castello S. Angelo.

P. Fabrica

P. Cavalleggieri

Villa Barberini

S. Spirito

Ponte S. Angelo.

PONS

REGIO V.

S. Giov. de Fiorentini

Tiberis fl.

TRANSTIBERINA

REGIO XIII.

Meridies.

ARTICLE I.

Partie Orientale du XIV Quartier, où ſont le Chateau S, Ange, l'Egliſe de Notre Dame de la Tranſpontine, & le grand Hôpital du S. Eſprit.

CEtte partie du quatorzieme Quartier comprend ce qui eſt entre le pont Saint Ange & la place de S. Pierre, juſqu'à la porte Angelique & celle des Chevaux-legers.

Depuis que le pont triomphal a été rompu, le Vatican ne communique plus avec la Ville que par le PONT S. ANGE, appellé autrefois *Pons Ælius*, parcequ'il fut conſtruit par l'Empereur Ælius Hadrien, en face du beau Mauſolée qu'il ſe fit élever lui-même. Il eſt compoſé de cinq arcades, dont les archivoltes ſont d'un profil fier & mâle, & a environ 44 cannes de long. Pendant le Jubilé de 1450 les parapets en furent renversés un jour par la foule du peuple qui revenoit de S. Pierre, & par cet accident il y perit 172 perſonnes. En conſequence Nicolas V le fit reparer, & Clement IX le décora ſur les deſſeins du Bernin, qui y mit des parapets de travertin, des grilles de fer & dix grandes figures d'Anges en marbre, qui tiennent les inſtruments de la Paſſion, & dont ce célebre artiſte a fait celui qui montre l'inſcription de la Croix. Les ſtatues de S. Pierre & de Saint Paul,

Paul, qui ſont à l'entrée, y avoit déja été placées ſous le Pontificat de Clement VII. Les maſſes des pleins & des vuides de ce beau Pont on une bonne proportion entre elles, & les ſtatues, quoiqu' elles n' ayent aucun rapport de caractere avec la décoration du reſte de l' édifice, forment cependant un effet très-agréable.

Le CHATEAU S. ANGE, qui ſe préſente à l' extremité du Pont, étoit autrefois le *Mauſolée de l' Empereur Hadrien*, qu' il ſe fit faire lui-même, en oppoſition avec celui d'Auguſte qui étoit de l'autre côté du Tibre. Ce monument célebre étoit de forme quarrée, & il s' élevoit au milieu une grande tour ronde, toute revêtue de marbre de Paros, ornée de ſtatues, de chars, de chevaux, d'un nombre prodigieux de belles colonnes, qui dès le tems de Conſtantin furent employées à la décoration des Baſiliques de S. Pierre & de S. Paul, & couronée d' une grande pomme de pin en bronze, que l' on voit encore au Vatican, dans le jardin du Belvedere.

Cet édifice, conſtruit avec toute la ſolidité poſſible, ſe trouvant placé près de la nouvelle enceinte de la Ville, devint naturellement une eſpece de citadelle. Béliſaire en fit uſage, & dans la guerre des Goths les Romains s'y deffendirent ſouvent, jettant ſur les aſſiégeans les morceaux des ſtatues qu'ils briſoint à cet effet. Les Exarques de Ra-

Ravenne, & d'autres enſuite, l'occuperent auſſi & continuerent à dégrader ce ſuperbe monument. Boniface IX en fit une vraie fortereſſe, qui depuis a été perfectionnée par Nicolas V, Alexandre VI, Pie IV, & ſurtout Urbain VIII qui fit faire de nouveaux baſtions, des remparts & des foſſés, & y plaça des canons & des armes pour le beſoin. Son nom moderne vient d'une Ange que S. Grégoire le Grand, en 593, vit au haut de la tour, & qui lui annonça la ceſſation de la peſte dans la Ville. Benoît XIV y en a fait placer la figure en bronze.

C'eſt dans ce Chateau que ſont les priſonniers d'état, & qu'on renferme tous les autres pendant les conclaves. On y garde auſſi le tréſor de l'Egliſe formé par Sixte-Quint, les riches tiares & autres bijoux du Souverain Pontife, de même que les archives ſecretes, où ſont les bulles, les manuſcrits & les papiers les plus intereſſants pour la Cour Romaine. Dans la grande ſalle, qui occupe le centre de l'ancien monument, & dans quelques autres pieces, on remarque des peintures à freſque de Jules Romain, de Perrin de Vaga, & autres bons maîtres; un beau buſte antique d'Antonin Pie, une figure de Rome Triomphante, & une ſalle d'armes parmi leſquelles il y en a de fort ſingulieres. Si l'on monte ſur le haut de la tour, on y jouit d'un coup-d'œil ſuperbre, & on y voit l'endroit où l'on tire les feux d'artifice, qui

eſt la ſituation la plus heureuſe pour les ſpectables de cette eſpece. La girandole, qui les accompagne toujours, formée par 4500 ſuſées qui partent à la fois & ſe rependent circulairement en forme de paraſol, eſt la plus belle choſe que l'on puiſſe voir dans le Monde en fait d'artifice.

Le chateau S. Ange communique avec le palais du Vatican par le moyen d'une longue galerie couverte, ou corridor ſoutenu par des arcades, qu'Alexanre VI fit faire en 1500, & qui dans un cas de ſurpriſe peut ſervir au Pape pour paſſer de ſes appartemens dans le chateau.

Quand on a paſſé le foſſé du chateau Saint Ange, on prend à droite, & on trouve à côté de la galerie couverte, la petite Egliſe de *S. Ange*, ou de *S. Michel Archange* [1], qui a été bâtie près de l'endroit, où étoit celle que S. Grégoire le Grand avoit érigée en conſequence de ſa viſion.

Un peu plus vers le Nord eſt la PORTE CASTELLO, qui eſt ſans aucun ornement d'architecture, & hors de laquelle, en 1743, on decouvrit les ruines du cirque de Domitien, ſitué derriere le Chateau S. Ange. C'eſt auſſi a peu près dans le même endroit qu'étoit le célebre champ, connu ſous le nom de *Prata Quinctia*, que Lucius Quinctius Cincinnatus cultivoit lui-même, lorſque le Sénat, en 459 avant J. C. lui fit une deputa-

1 Voyez plan. 16, n. 1.

tation pour le déclarer Dictateur & lui apprendre que l'unique esperance de Rome, contre les Sabins & les Eques, étoit dans sa personne.

Hors de la *Porte Angelique*, qui est sur la même ligne que la precedente, du côté du Vatican, & qui fut percée par Pie IV, il y a une plaine, où l'on trouve les petites Eglises de *S. Jean Baptiste des Spinelli*, & celle de *S. Lazare*, fondée en 1187 par un pauvre François. Elle est située au pied de *Monte Mario*, qui est une prolongation du Janicule, & sur lequel on voit la petite Eglise de *Sainte Croix*, bâtie vers l'an 1470 par Pierre Millini; le couvent de Dominicains, dont l'Eglise est dediée à *Notre Dame du Rosaire*, & où Benoît XIII se retiroit quelquefois pour y vivre avec ses anciens confréres; la *Villa Millini*, d'où l'on jouit de points de vue très-agréables; & enfin la VILLA MADAME, qui est une belle maison de campagne du Roi de Naples, ornée de stucs très-bien travaillés, par Jean d'Udine; & de belles peintures, par Jules Romain. Elle fut bâtie sur les desseins de Raphaël, par le Cardinal Jules de Médicis, qui fut ensuite Pape sous le nom de Clement VII, mais la construction n'en a jamais été terminée. Le nom de Madame lui vient de Madame Marguerite d'Autriche, fille de Charles Quint, qui épousa Alexandre de Médicis & ensuite Octave Farnese.

Dans le vallon, qui est entre ce Mont & Pon-

Ponte-Molle, on découvrit en 1500, les ruines d'une ancienne Eglise à trois nefs voûtées, qu'on croit avoir été bâtie par le Grand Conſtantin dans l'endroit même où cet Empereur vit en l'air ſa Croix qui lui annonça la victoire qu'il remporta contre Maxence, & qui rendit la paix a l'Egliſe.

En rentrant dans la Ville par la Porte Angelique, on trouve d'abord à gauche l'Egliſe de *Notre Dame des Graces* [1], bâtie en 1528 par un Hermite Calabrois, & deſſervie encore aujourdhui par une petite communauté d'Hermites. Elle a été rebâtie par le Cardinal Lanti en 1618.

En avançant dans la *rue Angelique*, qui eſt en face de la porte de la Ville, on voit à gauche la *rue du Borgo Vittorio*, & celle du *Borgo Pio*; on paſſe derriere une partie de la colonnade, & l'on entre dans la place, qui eſt en face de S. Pierre, & qui a 357 palmes de long ſur 297 de large. On y voit du côté du Nord, le *Palais Accoramboni* [2], de l'architecture de Maderne, où l'on remarque des tableaux eſtimés avec l'hiſtoire d'Oreſte dans la Cherſoneſe Taurique repreſentée en bas-relief ſur un ſarcophage antique; &, du côté du Midi, le *Palais Mari*, avec l'ancienne Egliſe de *S. Laurent in piſcibus* [3], qui fut rebâtie en 1650 par la maiſon Ceſi & cedée aux Clercs Reguliers des Ecoles Pies, qui y ont

1 Voyez planche 16, n. 2. 2 V. plan. 16, n. 3.
3 Voyez planche 16, n. 4.

ont établi leur Noviciat. Elle eſt à trois nefs, & ornée de belles Colonnes & de quantité de peintures, parmi leſquelles il y en a d'aſſés bonnes.

De-là on prend la *rue de Borgo-Vecchio*, où ſont à droite le *Palais Ceſi*, orné de ſtatues & autres marbres antiques; le *Palais Serriſtori*; & le *College des Pénitenciers* [1] de la Baſilique de S. Pierre, fondé par S. Pie V. Ce ſont aujourdhui des Mineurs Conventuels, qui ont ſuccedé aux Jeſuites ſous le Pontificat de Clement XIV.

Cette maiſon eſt ſituée ſur la *place de S. Jacques Scoſciacavalli*, où l'on voit au Levant l'Egliſe de même nom, au Nord le palais Giraud, au Couchant l'hoſpice des nouveaux Convertis, & au milieu une belle fontaine, que fit faire Paul V par Charles Maderne.

L'*Hoſpice des nouveaux Convertis* [2], dont la petite Egliſe eſt dediée à *S. Philippe de Neri*, eſt une partie de l'ancien palais Spinola, dans lequel mourut Charlotte, Reine de Chypre, ſous Innocent VIII, de même que le célebre Raphaël d'Urbin en 1520. S. JACQUES SCOSCIACAVALLI, qu'on voit de l'autre côté de la place, eſt une ancienne Egliſe paroiſſiale, ornée de quelques tableaux de Jean-Baptiſte Novarra. L'on y montre auſſi des pierres célebres, dont l'une à ce qu'on croit, ſervit pour le ſacrifice d'A.

1 V. plan. 16, n. 5. 2 V. plan. 16, n. 6.

d' Abraham, & l'autre pour la préſentation de J.C. au Temple. Elles devoient être placées dans la Baſilique de S. Pierre ſuivant l'intention de S. Hélene qui les avoit fait tranſporter à Rome; mais les voitures étant arrivées à l'endroit où eſt cette Egliſe de S. Jacques, les cheveaux s'arrêterent obſtinément, & il ne fut pas poſſible de les faire aller plus loin.

Le PALAIS GIRAUD [1], ſitué au Nord de la même place, fut bâti par le Cardinal Adrien de Corneto, ſur les deſſeins du célebre Bramante. Il ſervit enſuite de logement aux Ambaſſadeurs des Rois d'Angleterre, qui en avoient fait l'acquiſition, & Innocent XII y établit le college Eccleſiaſtique, qui depuis a été transferé près du Pont Sixte.

Au Levant de ce palais, ſur la *rue du Borgo nuovo*, eſt une belle Egliſe des grands Carmes, appellée S. MARIE DE LA TRANSPONTINE [2]. Elle fut commencée en 1563 par le Cardinal Alexandrin, & terminée en 1587, ſur les deſſeins de Paparelli & d'Octavien Maſcherini. Sixte-Quint la fit enſuite embellir, & la décora d'un titre de Cardinal. La façade eſt de l'architecture de Salluſtio Peruzzi, & l'interieur fort bien orné. On y remarque une S. Barbe du Cavalier d'Arpin, & d'autres bonnes peintures de différens maîtres. Le grand autel, ſur lequel on revére une image de la Vierge que les

1 Voyez planche 16, n. 7. 2 V. plan. 16, n. 8.

les Carmes apporterent de la terre Sainte lorſqu'ils en furent chaſſés, eſt orné de bronzes & de beaux marbres. Le tabernacle & le devant d'autel ſont garnis d'agathes & de cornalines. On montre dans cette Egliſe deux colonnes auxquelles S. Pierre & S. Paul furent attachés pour être battus de verges, & le tombeau de Zabaglia, l'homme le plus ſingulier qu'il y ait eu à Rome pour le genie de la mechanique.

Au bout de cette rue du Borgo-Nuovo, ſur laquelle, à la fin du XV ſiécle, on voyoit encore un *tombeau*, fait en forme de piramide comme celui de Caius Ceſtius, & qu'on croyoit de Scipion l'Africain le jeune, on prend à droite vers le fleuve, où l'on aperçoit les veſtiges du *Pont Triomphal*[1], par lequel les Triomphateurs entroient autrefois dans la Ville avec la plus grande pompe.

De-là on paſſe dans la *rue du Borgo S Spirito*, où l'on voit à gauche le grand HÔPITAL DU SAINT ESPRIT IN SASSIA, dont le bâtiment eſt très-vaſte & les revenus très-conſiderables. On y nourrit habituellement plus de mille perſonnes, & dans certaines circonſtances il s'y en rencontre trois ou quatre mille. On y trouve une grande ſalle, qui peut contenir près de mille lits pour les malades, & dont l'autel eſt orné d'un tableau de Carle Maratte qui y a repréſenté Job; une ſalle pour les maladies contagieuſes; une autre pour

1 Voyez planche 16, n. 9.

pour les bleſſés ; un appartement ſeparé pour les Prêtres & les Nobles ; un logement pour 40 nourrices qu'on entretient pour les enfans trouvés ; un bâtiment où l'on éleve & inſtruit les garçons ; un Monaſtere de Religieuſes de l'ordre de S. Auguſtin, chargées de l'inſtruction des filles, avec une petite Egliſe dediée a S. Thecle ; un couvent pour les Chanoines Reguliers du S. Eſprit qui deſſervent l'Egliſe & l'hôpital ; une apothicairerie très-bien fournie ; un beau Palais pour la reſidence du Prélat Commandeur de l'ordre, dont la cour préſente deux portiques ouverts ſoutenus par quarante colonnes ; & une Egliſe fort bien décorée.

Ce grand établiſſement doit ſes premiers commencemens & ſon nom à Ina, Roi des Saxons Occidenteaux, qui vers l'an 717, bâtit en cette endroit une Egliſe & un hoſpice pour le Pelerins de ſa nation, dont il donna le ſoin a des Prêtres Saxons. Un incendie terrible arrivé en 817 & un autre en 847 ayant ruiné ces édifices, S. Leon IV les fit retablir ; mais Henri IV & Frederic Barbarouſſe ayant enſuite devaſté tout ce quartier, le Pape Innocent III, qui en 1198 fit bâtir ici un hôpital & une Egliſe, peut en être regardé comme le fondateur.

L'Egliſe du *S. Eſprit* [1] fut rebâtie en 1538, ſur les deſſeins d'Antoine de Sangallo, mais la façade eſt de l'architecture d'Octave

1 Voyez planche 16. n. 10.

tave Maſcherino. On y remarque de bonnes peintures; & le devant du maître autel, qui a été fait par André Palladio, eſt formé de fort beaux marbres. L'autel de S. Barbe, qui eſt le premier à droite, eſt auſſi orné de deux belles colonnes d'albâtre qui reſſemblent à l'agathe, & d'un tableau de cette Sainte, qu'on regarde comme le meilleur ouvrage du Cavalier d'Arpin.

En avançant dans la même rue, on voit à gauche l'encienne Egliſe des *SS. Michel & Magne*, conſtruite vers l'an 813 par l'Empereur Charle Magne; & enſuite le palais de la *Villa Barberini*, & celui de la *Villa Ceſi*, bâtis l'un & l'autre au Midi & tout près de la colonnade de S. Pierre. Ces villé, où l'on trouve des fontaines, des perſpectives, des vues très-belles & très-bien menagées, avec des jardins fort bien diſtribués, ſont ſituées ſur une élevation, qu'on appelloit autrefois le *Palatiolum*, parcequ'il y avoit une maiſon de l'Empereur Néron, d'ou il regardoit les ſpectacles de ſon Cirque, & d'ou il repaiſſoit ſouvent ſes yeux du ſang des Martyrs qu'il y faiſoit immoler.

ARTICLE II.

Partie Occidentale du XIV Qnartier, où ſont la Baſilique de S. Tierre, le Palais du Vatican & celui de l'Inquiſition.

CEtte partie du quatorzieme Quartier comprend ce qui eſt renfermé entre les murs de la Ville, du côté du Couchant, juſqu'à la porte Angelique & celle des Chevaux-legers.

Le premier objet qui s'y préſente eſt la Baſilique de S. PIERRE DU VATICAN, qui eſt ſans contredit la plus grande & la plus belle Fgliſe qu' il y ait au Monde, & à laquelle nul édifice exiſtant peut être comparé pour la grandeur, la richeſſe & le goût. C'eſt le chef d'œuvre de l' Italie, & on pourroit même l'appeller la merveille de l'univers. Elle ſeule meriteroit un voyage de Rome, parcequ'on ne ſçauroit trouver ailleurs de quoi s'en former une idée. Tous les arts ont contribué à ſa décoration: l' Architecture, la ſcuplture, la peinture, la moſaïque, l'art de couler le bronze, la compoſition du ſtuc, la dorure y ont épuiſé leurs reſſources; & les plus grands artiſtes en tout genre y ont développé leurs talens. Ajoutons que tout ce qu'on y voit eſt d' une fraîcheur, d'une propreté, d' un éclat, qui annonce le ſoin qu'on en prend, qui augmente le reſpect du à la Sain-

Sainteté du lieu, & le plaiſir que donne la beauté de ſes ornemens.

Cette Egliſe eſt ſituée au pied du mont Vatican, dans l'emplacement même de l'ancienne Baſilique, qui avoit 465 palmes de longueur, & que Conſtantin le Grand avoit fait bâtir à l'endroit où etoit le *Cirque de Néron*, Théâtre ſanglant de la perſecution de ce Prince contre les Chretiens. Le Pape Nicolas V, élu en 1447, forma le projet de la rebâtir; mais ce ne fut qu'en 1506 que Jules II poſa la premiere pierre de ce ſuperbe édifice, qu'il commença ſur les deſſeins de Bramante. Cet architecte avoit intention de la bâtir en forme de Croix Latine, avec un portique ſoutenu par 36 colonnes, & une grande coupole, dont il éleva les enormes piliers juſqu'à la corniche. Léon X lui donna pour ſucceſſeurs Julien de San-Gallo, le frere Juconde de Verone, Dominicain, le célebre Raphaël, & enſuite Balthazar Peruzzi, qui forma le deſſein d'en faire une Croix Grecque, & qui, ſous Clément VII, en fit élever la partie Occidentale. Paul III chargea Antoine de Sant Gallo de continuer l'ouvrage, dont il remi la direction, en 1546, à l'incomparable Mis chel Ange, qui perfectionna les deſſein de ſe. predeceſſeurs & fit faire le tambour de la cou. pole, avec ſes contreforts.

Vignole ſucceda à Michel-Ange ſous Pie V, & Jacques de la Porte fut chargé de l'ouvrage en 1573. Celui-ci fit faire la chapelle Gré.

gorienne & ſa coupole ſous Grégoire XIII ; termina la grande coupole ſous Sixte Quint, & conſtruiſit la chapelle Clementine ſous le Pontificat de Clement VIII. Enfin Paul V, élu en 1605, fit conſtruire la grande nef & le portique, ſur les deſſeins de Charles Maderne, & acheva par là, du moins quant à l'eſſentiel, cette magnifique Baſilique, qui occupe l'eſpace de 20 arpens, y compris la colonnade, & dont le Cavalier Fontana en 1694 faiſoit déja monter les depenſes à la ſomme de 47 millions d'écus Romains, ou de 250 millions en monnoye de France.

La ſuperbe *place de S. Pierre*, qui a 1230 palmes de profondeur, eſt diviſée en deux parties, dont l'une eſt ovale & l'autre rectangle. La partie ovale, ou la *place de la Colonnade* a, en face & à l'oppoſite de l'Egliſe, une grande ouverture par laquelle on y entre. Elle eſt de 1015 palmes de large, environnée par des portiques en colonnade qui vont ſe joindre à la partie rectangle, & ornée dans le milieu d'un obéliſque Egyptien & de deux belles fontaines, dont l'une a été faite ſous Innocent VIII, & l'autre ſous Clément X. Elles tirent l'eau des campagnes de Trevignano, qui ſont vers le lac de Bracciano, 24 milles au Nord de Rome, & la jettent en abondance, & ſans interruption, chacune par une gerbe qui part d'un double gueridon placé au milieu d'un baſſin antique de granite d'Egypte.

La

La COLONNADE, qui environne cette place, fut commencée par Alexandre VII, en 1661, sur les desseins du Cavalier Bernin, qui termina ce grand ouvrage sous le Pontificat de Clément XI. Elle est composée de 284 colonnes & de 88 pilastres Doriques de travertin, qui forment de chaque côté de superbes portiques en demi-cerle & de 81 palmes de large. Chaque portique est divisé en trois avant-corps & deux arriere-corps. Les entrées des galeries, qui portent des frontons, sont d'une belle masse; & quatre rangées de colonnes y forment trois routes, dont celle du milieu est assez large pour les carrosses. Les colonnes sont élevées sur trois degrés & ont 58 palmes de hauteur, y compris les chapiteaux & les bases. Le tout est couronné par un entablement Jonique, surmonté d'une balustrade, au dessus de laquelle on a placé 96 statues de différents Saints, qui ont 24 palmes avec leurs bases, & qui donnent à l'edifice 94 palmes de hauteur au dessus du pavé de la place.

Le grand OBELISQUE EGYPTIEN [1], qui est élevé au milieu de la colonnade, est d'un seul morceau de granite Oriental, qui a 107 palmes de hauteur, & qui pese 973937 livres. C'est le seul obélisque qu'on ait retrouvé entier. Il étoit au Midi de la Basilique de S. Pierre, à l'endroit où l'on a bâti la nouvelle Sacristie, d'où Sixte-Quint le fit tirer en

1 Voyez planche 16, n. 11.

1586 pour le placer ici, sous la direction du Cavalier Fontana ; ce qui lui couta 37975 écus Romains, sans compter le bronze qui fut fourni par la Chambre. Sa hauteur totale, en y comprenant le piedestal & la Croix de bronze dont il est couronné, est de 189 palmes.

La place rectiligne, qui est entre la place ovale & l'Eglise, a 513 palmes de large sur 455 de profondeur. Il y a, de chaque côté, des portiques rectilignes, qui commencent aux deux extremités de la colonnade, & qui vont s'ouvrir dans le grand portique de la Basilique. Ils sont décorés en-dehors de pilastres accouplés, au-dessus desquels sont placées 48 statues, faites sous Clément XI. On ne pouvoit accompagner d'une plus belle place la superbe Eglise de S. Pierre, & on ne peut en aprocher pour la premiere fois, sans être frappé d'admiration & de surprise.

Le *Portail de S. Pierre*, élevé sur un vaste perron, fait fond à cette grande Place. Il est décoré d'un très-grand ordre Corinthien, surmonté d'un attique, qui est terminé par une balustrade, sur laquelle sont placées des statues du Sauveur & de ses Apôtres. La coupole se montre au-dessus dans un plan plus reculé. Les degrés, qui conduisent à l'Eglise & dont les marches sont presque toutes de marbre, ont été faits sous Alexandre VII, & sont ornés des statues de S. Pierre & de S. Paul.

S. Paul. En montant ces degrés on admire une façade, qui a 251 palmes de haut sur 532 de large, & dont les proportions sont telles que les colonnes en paroissent d'une grandeur fort mediocre. Ce n' est qu'en arrivant auprès des piedestaux qu'on s'aperçoit de leur énorme grosseur. Elles seules, y compris leurs piedestaux & leurs chapiteaux, ont 126 palmes de hauteur. Cette façade cependant paroît un peu basse en comparaison de sa largeur; mais Maderne a mieux aimé y laisser cette imperfection que de cacher la coupole, qui, par un coup d'œil superbe, en fait le plus bel ornement.

Le reste de *l'exterieur de l'Eglise* est aussi décoré d'un grand ordre Corinthien, qui est le même que celui du portail, & qui est élevé sur un piedestal continu qui fait un bon effet. Cet ordre est d'une hauteur bien proportionnée & d'un goût mâle; mais il est un peu trop chargé de petites parties, aussibien que la façade, ce qui en diminue la majesté.

On entre dans le *vestibule de S. Pierre* par cinq grandes ouvertures, dont trois sont en plate-bandes, soutenues par des colonnes de marbre d'ordre Jonique, & les deux autres en arcades. Le vestibule, décoré avec une magnificence qui repond au superbe édifice qu'il annonce, est d'une fort belle proportion. Ler extremités, qui sont ouvertes en plate-bandes, donnent entrée aux deux galeries qui le lient à la colonnade, & au fond desquel-

les on voit du côté du Midi une grande ſtatue de Charlemagne, & du côté du Nord celle de Conſtantin le Grand, faite par le Bernin. Ces ſtatues equeſtres en marbre ne ſont pas des plus eſtimées : il y a cependant beaucoup d'Action dans celle de Conſtantin. Des cinq grandes portes d'entrée, qui ſont en face des cinq ouvertures du portail, il y en a trois qui ſont ornées de colonnes de beau marbre, & une, au milieu de laquelle on voit une grande Croix de bronze doré, qui ne s'ouvre que pendant le Jubilé, & qu'on appelle la *Porte Sainte*. Les battans de la porte du milieu, faits ſous Eugene IV, ſont tout en bronze. L'artiſte y a repréſenté le Martyre de S. Pierre & celui de S. Paul, melés avec bien de choſes profanes. Au-deſſus de cette porte eſt un bas-relief en marbre du Cavalier Bernin, où l'on voit J. C. remettant à Saint Pierre le ſoin de ſon troupeau. On a placé vis-à-vis une célebre moſaïque du Gioto, appellée la *Navicella*, parcequ'il y a la barque de S. Pierre agitée par la tempête, que les Diables excitent par leur ſouffle. La largeur de ce portique, pavé en marbres de différentes couleurs, eſt de 57 palmes dans œuvre, & ſa longueur, de Conſtantin à Charlemagne, de 648 palmes. La voûte a 143 palmes de hauteur. Elle eſt très-riche & ornée de ſtatues, de bas-reliefs & de ſtucs dorés.

Le *Portique Superieur* eſt au-deſſus de celui

lui dont nous venons de parler & de la même grandeur. Il eſt décoré de colonnes, de pilaſtres & de balcons. C'eſt du balcon du milieu, appellé *la Loggia*, que le Pape donne ſa Bénédiction Apoſtolique dans certains jours de grande ſolemnité. On monte à ce portique ſuperieur par le ſuperbe eſcalier, qui eſt à côté de la ſtatue equeſtre de Conſtantin, & qui conduit auſſi au Palais du Vatican. Il a été executé ſur les deſſeins du Bernin, qui y a employé l'ordre Ionique, & qui a diminué ſes colonnes, ainſi que la largeur de l'eſcalier, a meſure qu'il montoit; ce qui fait un fort bon effet & ſemble lui donner plus d'etendue.

L'*interieur de S. Pierre* préſente à la vue le plus ſuperbe édifice qu'il y ait dans l'univers, & qui a 685 palmes de largeur, 593 de hauteur, & 961 de longueur. On n'eſt pas cependant étonné de ſa grandeur. Toutes les parties coloſſales de cette vaſte Baſilique ont entre elles une relation ſi naturelle, une proportion ſi vraie, que rien n'y paroît long, large ou élevé, parcequ'il n'y a aucun objet de comparaiſon qui puiſſe le faire paroître tel, c'eſt à-dire, qu'il n'y a rien qui ſoit court, bas ou étroit. Rien ne ſurprend d'avantage que de n'avoir aucune ſurpriſe à la vue de la plus belle choſe qu'il y ait dans le Monde. On ne s'aperçoit de ſon énorme étendue, que lorſqu'on en conſidere une partie ſeparément, & en faiſant abſtraction de tout

le reſte ; lorsqu'en entrant dans une des chapelles on la trouve grande comme une Cathédrale; lorſqu'en approchant des figures, qui paroiſſent d'une grandeur naturelle, on eſt étonné de leur hauteur, & ainſi du reſte. Tout, il eſt vrai, n'eſt pas parfait dans cette Egliſe, mais les défauts de détail, qui s'y rencontrent, ſe perdent dans les grandes beautés de l'enſemble.

La *grande nef*, qui a 119 palmes de largeur & 210 de hauteur, eſt d'une très-belle proportion, & décorée de très-grands pilaſtres Corinthiens, dont les baſes portent ſur le pavé, & dont l'entablement monte juſque ſous la naiſſance du cintre de la voûte. Cet ordre regne auſſi dans les deux bras de la croiſée & dans le chevet. Le pavé eſt fait de marbres de différentes couleurs diſpoſés en compartimens; & la voûte eſt ornée de grands caiſſons, qui font fort bien; & dont tous les ornemens ſont en ſtucs dorés. De chaque côté de la nef il y a quatre grands arcs, qui repondent à autant de chapelles, & qui ſont ſeparés par des pilaſtres accouplés, de 92 palmes de hauteur, y compris les chapiteaux & les baſes. Tous les entrepilaſtres ſont décorés de deux rangs de niches, dans la plûpart deſquelles on a placé les ſtatues en marbre de pluſieurs Fondateurs d'ordres, toutes de bonnes mains. Celle de S. Dominique eſt la plus eſtimée. Sur les arcades il y a auſſi des ſtatues qui repréſentent des Vertus.

Dans

Dans les revêtiſſements des ces arcs & des piliers on a placé différens ornemens, & beaucoup d'enfans ſculptés en marbre blanc, portant plus de 50 médaillons, qui renferment les portraits de quelques Papes, des tiares, des clefs & autres attributs, ornés de palmes & de guirlandes. Au bas des deux premiers entrepilaſtres en entrant, ſont des *Bénitiers* d'une jolie compoſition. Ils repréſentent de jeunes enfans, exécutés en marbre blanc, qui ont près de neuf palmes de proportion, & qui tiennent une coquille de jaune antique, ſervant de bénitier, & ajuſtée devant une draperie de marbre bleu turquin, qui ſert de fond. Ils ſont de l'invention d'Auguſtin Cornacchini. Au bas du dernier entrepilaſtre à droite, on voit une ancienne ſtatue en bronze de S. Pierre qui eſt dans la plus grande vénération, & qui fut faite dans le cinquieme ſiécle avec le bronze d'une ſtatue de Jupiter Capitolin.

La *Confeſſion de S. Pierre* ſe préſente à l'extremité de la grande nef, avec une majeſté que rien n'égale. On comprend ſous ce nom le baldaquin, le maître autel & la chapelle ſouterraine, ſous laquelle eſt le tombeau du Prince des Apôtres, placé dans une autre chapelle bâtie par le grand Conſtantin & dans laquelle on ne peut plus deſcendre. Il y a cependant ſous l'autel Papal une niche, fermée par des barreaux de bronze, dans laquelle eſt une ouverture quarrée, qui com-

munique encore avec cet ancien ſouterrain ; & où l'on bénit le *Pallium*, qui eſt la marque diſtinctive de l'autorité Archiépiſcopale. On deſcend dans la Confeſſion, ou chapelle ſouterraine par un eſcalier de marbre à deux rampes, qui eſt immédiatement devant le baldaquin, & dont la baluſtrade eſt chargée de cent lampes d'argent toujours allumées. L'interieur de la chapelle eſt auſſi revêtu de marbres précieux, & ſa partie anterieure, où eſt proprement la confeſſion, eſt décorée de quatre colonnes d'albâtre du plus grand prix & des ſtatues en bronze de S. Pierre & de S. Paul. Cette chapelle eſt preſque toute découverte, à la reſerve de l'endroit qui eſt le plus près de la Confeſſion, & qui eſt couvert d'une voûte peinte, ſur laquelle s'élevoit l'ancien Tabernacle. On voit à côté deux portes, fermées par des grilles de bronze, qui conduiſent à l'Egliſe ſouterraine, dont nous parlerons plus bas.

Le *Baldaquin de la Confeſſion* de S. Pierre eſt un de plus grands ouvrages de bronze que l'on connoiſſe, & d'une beauté admirable. Il eſt de forme quarrée, & ſoutenu par quatre grandes colonnes torſes d'ordre Compoſite, poſées ſur des piedeſtaux de marbre & cannelées juſqu'au tiers. Les deux autres tiers ſont entourés de feſtons de pampres avec des enfans & des abeilles. Les baſes & les chapiteaux en ſont beaux, de même que l'entablement qui eſt d'une bonne force

& bien profilé. Le couronnement eſt auſſi très-heureux de forme & de proportion. On y voit des groupes de petits enfans qui ſoutiennent la tiare, les clefs & autres marques diſtinctives du Souverain Pontificat; & quatre grandes figures d'Anges, débout ſur les colonnes, & tenant des guirlandes de fleurs qu'elles jettent ſur le reſte de l'ouvrage. Ce magnifique monument, qui a 177 palmes de hauteur depuis le pavé de l'Egliſe juſqu' au ſommet de la Croix, & auquel on a employé 186392 livres de cuivre tiré du portique du Panthéon, fut élevé par Urbain VIII, ſous la conduite du Cavalier Bernin, qui l'expoſa pour la premiere fois à la vue du public le jour de S. Pierre de l'année 1633. Le *grand autel*, qui eſt placé ſous le baldaquin, eſt reſervé pour le Pape quand il officie Pontificalement, & alors il eſt décoré de chandeliers d'or & de tiares couvertes de Diamans.

La *grande Coupole*, ſous laquelle ſe trouve le baldaquin, eſt la partie la plus étonnante de l'immenſe Baſilique de S. Pierre, & s'accorde parfaitement avec le reſte de l'edifice. Dès le commencement de la conſtruction en 1506, les premieres vues du Bramante furent de bâtir la coupole la plus grande qu'il y eut au Monde. Il fonda ces quatre énormes piliers qui la ſoutiennent, & banda les arcs qui vont de l'un à l'autre. Enſuite Michel-Ange fit faire le tambour, qui s'éleve cylin-

driquement juſqu'à la naiſſance de la voûte de la coupole, laquelle fut terminée par Jacques de la Porte ſous le Pontificat de Sixte-Quint. L'interieur, que l'on voit du dedans de l'Egliſe, a 494 palmes de hauteur ſous voûte, au deſſus du pavé; 244 depuis les arcs qui la ſupportent, juſqu'à la naiſſance de la lanterne qui la couronne; & 192 palmes de diametre interieurement pris. Au bas des quatre piliers il y a de grandes niches d'une très-belle proportion, dans leſquelles on voit des ſtatues coloſſales en marbre de Sainte Veronique par François Mochi, de S. Helene par André Bolgi, de S. Longin par le Bernin, & de S. André par le Fiamingo. Cette derniere eſt regardée comme la plus belle figure qu'il y ait dans la Baſilique de S. Pierre. Au deſſus de ces niches il y en a quatre autres, avec des tribunes. Elles ſont ornées de colonnes de marbre, qui étoient autrefois devant le grand autel, & on y conſerve les reliques les plus célebres. On voit au deſſus, dans les pendentifs ou dans les triangles des pilaſtres, les quatre Evangeliſtes avec leurs Symboles, mis en moſaïque par de bons artiſtes. Le tambour eſt orné de ſeize grands pilaſtres perpendiculaires, diſtribués ſur la circonférence de la baſe, fortifiés exterieurement d'un contre fort, qui eſt orné de deux colonnes accouplées, leſquelles ſervent tout à la fois & d'ornement & de ſoutien. Enfin toute la concavité de la coupole eſt ornée de mo-

mosaïques, faites sous Clement VIII vers 1600. Au sommet de la voûte, on voit le Pere Eternel d'après le Cavalier d'Arpin, exécuté en mosaïque par Marcel Provenzale. Les six ordres de figures qui sont au-dessous, représentent des Anges, la Vierge, les Apôtres & divers autres Saints. Nous dirons quelque chose des ornemens exterieurs de cette superbe coupole, lorsque nous parlerons du dessus de l'Eglise.

Nous parcourrons à présent les autres parties de la Basilique, mais nous passerons sous silence bien de belles choses, qui ailleurs pourroient faire l'admiration des connoisseurs. Des stucs bien faits, de belles dorures, des ornemens en bronze par d'habiles maîtres, des marbres les plus précieux, de grandes colonnes antiques, ne semblent pas meriter ici un coup d'œil des curieux, parce qu'on y en voit de tous les côtés.

Au fond de la *Croisée Septentrionale* est l'autel sous lequel reposent les corps des Saints Processe & Martinien, officiers Romains prépposés à la garde de S. Pierre dans la prison Mamertine. Le tableau, qui représenre leur Martyre, est une mosaïque très-vigoureuse & d'une belle couleur, faite par le Cavalier Cristofori d'après l'original de M. Valentin, peintre François, qu'on conserve aujourdhui dans le palais de Monte Cavallo. Le même Cristofori a aussi fait le S. Vénceslas, Roi de Boheme qui est sur l'au-

l'autel, à droite, & le S. Erasme qui est sur l'autel à gauche. Celui-ci est d'aprez le Poussin, & rendu avec la plus grande precision. Parmi les ornemens de la voûte de cette croisée, on remarque S. Pierre delivré par un Ange de la prison d' Hérode, S. Paul & S. Barnabé à qui les habitans de Lystres vouloient offrir des sacrifices, & Saint Paul prêchant dans l'Aréopage. A côté de la croisée, il y a des autels derriere les grands piliers de la coupole. Celui qui est à droite, vers la chapelle Grégorienne, & dedié à S. Basile le Grand, dont la mosaïque, faite par Ghezzi, d'après un tableau de M. Subleyras, le représente célebrant les Saints Mysteres devant l'Empereur Valens, qui est frappé d' étonnement & de respect. Vis-à-vis est le mausolée de Benoît XIV, avec sa statue, & celles de l' Erudition & du Desintereſſement. Sur le second pilier, de l'autre côté, on a placé l'autel appellé la Navicella. La mosaïque dont l'original est une excellente piece de Lanfranc, représente la barque de S. Pierre prête à se submerger, & J. C. qui vient à son secours.

La *Croisée Meridionale*, qui est de l'autre côté de la coupole, fut construite & decorée du tems même de Michel-Ange. On remarque, parmi les ornemens de la voûte, S. Pierre qui remercie J. C. après une pêche abondante; à droite, la guerison du boiteux sur la porte du Temple; & à gauche, la mort d'Ana-

d'Ananie pour avoir menti devant S. Pierre. Sous l'autel du milieu du rond-point repoſent les corps de S. Simon & S. Jude. Leur tableau eſt d'auguſtin Ciampelli. L'autel, qui eſt à droite, eſt dedié à S. Martial, Evêque, & à S. Valerie, Vierge & Martyre. Le tableau, fait par le Spadarino, repréſente cette Sainte, portant elle-même ſa tête, qu'on lui avoit déja coupée, au S. Evêque qui célebroit la Meſſe. L'autel de S. Thomas, qui eſt à gauche, eſt orné d'un beau tableau d'après le Paſſignani. Le corps du Pape S. Boniface IV eſt placé ſous cet autel, & celui de S. Léon IX ſous l'autel de S. Martial. A côté de la croiſée, ſur la face meridionale du troiſieme pilier de la coupole, eſt un autel, dont le tableau, peint ſur ardoiſe par François Vanni, repréſente la chûte de Simon le Magicien. Vis-à-vis on a placé, au deſſus de la porte de S. Marthe, le beau mauſolée d'Alexandre VII, mort en 1667. Ce monument, fait par le Bernin, eſt d'une compoſition très-ingenieuſe & d'une belle decoration. La porte dont on étoit obligé de profiter, eſt pratiquée dans le ſocle du mauſolée, & ſemble être l'entrée du Sarcophage. Elle eſt enveloppée d'une immenſe draperie de marbre jaune ou de Jaſpe de Sicile, d'où l'on voit ſortir la mort, qui d'une main releve le drap qui couvroit la porte, & qui de l'autre tient un ſablier qu'elle fait voir en l'élevant. Au-deſſus le Pape eſt repréſenté à genoux,

ayant auprès de lui les ſtatues de la Juſtice & de la Prudence, & ſur le devant celles de la charité & de la verité. A l'autel qui eſt de l'autre côté, ſur la face meridionale du quatrieme pilier de la coupole, eſt une moſaïque, qui repréſente la mort d'Ananie & Saphire pour avoir menti en préſence de S. Pierre & de S. André. L'original, qui eſt de Chriſtophe Roncalli, ſe voit à préſent dans l'Egliſe des Chartreux, ſur la place de Termini.

Le *Chevet de l'Egliſe*, qui la termine du côté du Couchant, eſt égal en longueur & dans toutes ſes dimenſions aux bras de la Croiſée. Il a été décoré ſur les deſſeins de Michel-Ange, & l'on remarque parmi les ornemens de la voûte, J. C. qui donne les Clefs à S. Pierre, placé entre le crucifiement de ce Saint Apôtre imité du Guide, & la décolation de S. Paul, imitée d'après un bas-relief de l'Algarde. On monte à ce chevet par deux marches de porphyre, & l'on voit dans le rond-point le grand & ſuperbe monument de la *Chaire de S. Pierre*, qui termine parfaitement le fond de l'Egliſe & la décore d'une très-grande maniere. Quatre ſtatues des Docteurs de l'Egliſe Latine & Grecque, S. Auguſtin & S. Ambroiſe, S. Jean Chriſoſtome & S. Athanaſe, hautes chacune de 14 palmes & demi, & élevées ſur des piedeſtaux de marbre décorés d'écuſſons, ſoutiennent une magnifique chaire, ſurmontée de deux Anges qui portent la tiare & les clefs de l'Egliſe, & dans laquelle on a renfer-

fermé une ancienne chaire de bois incruſtée d'ivoire, dont les premiers Papes & S. Pierre lui-même ſe ſont ſervis. Au deſſus eſt une grande gloire au milieu de laquelle eſt le S. Eſprit ſous la forme d'une colombe. Cette gloire vraiment radieuſe eſt entourée de nimbes chargés d'une multitude d'Anges & de Seraphins, & jette au loin des rayons qui ſont éclatans, parceque l'ouvrage eſt en entier de bronze doré, & qu' il eſt éclairé par derriere par des verres jaunes qui redoublent l'éclat de la dorure. Ce trône ſuperbe, élevé par les ordres d'Alexandre VII en 1665, & auquel on a employé 219060 livres de bronze, eſt une des plus nobles productions du Bernin. Aux deux côtés de ce monument, il y a deux grands mauſolées. Celui de Paul III, mort en 1550 eſt à gauche & un des plus beaux qu'il y ait à Rome. Il a été fait par Jacques de la Porte, & orné de la ſtatue du Pape en bronze, & de deux ſtatues en marbre de la Prudence & de la Juſtice. Cette derniere eſt une grande & jolie femme qui étoit repréſentée preſque nue, mais, à cauſe de quelques indiſcretions qu' elle a occaſionnées, on en a drapé une partie en bronze. Le mauſolée d'Urbain VIII, élevé par le Bernin, eſt de l'autre côté. Sa ſtatue en bronze eſt la plus belle figure de Pape qu' il y ait dans l'Egliſe. Les ſtatues de la Charité & de la Juſtice qui l'accompagnent, ſont de grandes figures de marbre pleines de graces & de majeſté.

Dans

Dans les *bas côtés*, qui regnent derriere les grands piliers de la coupole, ſont les quatre chapelles majeſtueuſes de S. Michel, de Notre Dame de la Colonne, la Clementine & la Grégorienne. Elles ſont ornées de quatre coupoles, qui accompagnent très-bien la grande.

La *Chapelle de S. Michel* eſt à l'extremité du bas-côté qui eſt entre la grande coupole & le chevet de l'Egliſe, du côté du Nord. La coupole, conſtruite ſur les deſſeins de Michel-Ange, eſt ornée d'une moſaïque, où l'on voit des Anges avec pluſieurs médaillons. Dans les quatres triangles ſont S. Leon S. Flavien, Patriarches de Conſtantinople, S. Bernard & Saint Denis l'Aréopagite, moſaïques de Calendra. Dans les lunettes on remarque Hélie, Tobie, S. Pierre qui baptiſe S. Petronille, & Nicodeme qui lui donne la Communion. La moſaïque de l'autel de S. Michel eſt d'après le beau tableau du Guide, qui ſe conſerve dans l'Egliſe des Capucins. Celle de l'autel de S. Petronille, qui eſt à côté, en face du bas-côté Septentrional, & ſous lequel on conſerve le corps de cette Sainte, a été faite en 1720 par le Cavalier Criſtofori. L'original eſt un fameux tableau du Guerchin, qu'on voit aujourdhui dans la ſalle Royale de Monte-Cavallo, & qui eſt un des plus beaux morceaux de peinture qu'il y ait à Rome. En allant delà vers le Midi, on trouve, ſur la face occi-

den-

dentale du ſecond pilier de la coupole, l'autel, appellé de *la Tabitha*, avec une Moſaïque d'après Placide Coſtanzi, où S. Pierre eſt repréſenté reſſuſcitant la Tabitha dans la Ville de Joppé. Vis-à-vis eſt le mauſolée de Clement X, élevé ſur les deſſeins du Cavalier de Roſſi, orné de la ſtatue du Pape, de celles de la Clemence & de la bonté, de Renommées, & d'un bas-relief repréſentant l'ouverture de l'année Sainte en 1675.

A l'extremité Meridionale du même bas-côté eſt la *Chapelle de Nôtre Dame de la Colonne*. En y allant on trouve à gauche, ſur la face du troiſiéme grand pilier de la coupole, un autel orné d'une moſaïque d'après un tableau de François Mancini, où eſt repréſentée la gueriſon d'un boiteux par Saint Pierre. Vis-à-vis eſt le mauſolée d'Alexandre VIII, mort en 1691, élevé ſur les deſſeins du Comte Sanmartino, & orné de la ſtatue du Pape en bronze, de celles de la Religion & de la Prudence en marbre, & d'un excellent bas-relief d'Angelo Roſſi, qui y a repréſenté une Canoniſation ſolemnelle, que ce Pape fit en 1690. La coupole de la chapelle eſt enrichie de moſaïques d'après les deſſeins d'André Sacchi, de Lanfranc & de J. B. Romanelli. On a repréſenté dans les lunettes la S. Vierge, Saint Joſeph, David & Salomon; & dans les triangles, on remarque S. Bonaventure, S. Thomas d'Aquin, S. Jean Damaſcene & S. Germain,

main, Patriarche de Conſtantinople. L'autel de Nôtre Dame de la Colonne eſt ainſi appellé à cauſe d'une image miraculeuſe, qui étoit peinte ſur une des Colonnes, qui, dans l'ancienne Baſilique, décoroient l'autel du S. Sacrement, & que Paul V fit placer ſur celui-ci, décoré magnifiquement, en 1607, par Jacques de la Porte. A côté de cet autel, en face du bas-côté Meridional, eſt celui de S. Léon le Grand, ſous lequel repoſe ſon corps. On y voit un grand bas-relief de l'Algarde, qui eſt de la premiere reputation, & le plus eſtimé de tous ceux qui ſont dans l'Egliſe de S. Pierre. Il repréſente le Roi Attila en preſence de S. Léon, qui lui ordonne de ne pas approcher de Rome, & qui lui montre S. Pierre & S. Paul le menaçant du milieu des nues. Ce bas-relief eſt compoſé avec autant de feu que de ſageſſe, & l'ordonnance du ſujet eſt admirable.

De-là on ſe rend à la *Chapelle Clémentine*, par le bas-côté Meridional. Elle eſt ainſi appellée du nom de Clément VIII, ſous le Pontificat duquel elle fut conſtruite. La coupole, qu'on y voit, a été élevée ſur les deſſeins de Michel-Ange & couverte d'arabeſques & de feuillages en moſaïque. Dans les angles, il y a quatre Docteurs de l'Egliſe, S. Ambroiſe, S. Auguſtin, S. Athanaſe & S. Jean Chryſoſtome. Cette chapelle eſt dediée a S. Grégoire le Grand, dont le corps repoſe

ſous

ſous l'autel. Le tableau, qui a été mis en moſaïque d'après André Sacchi, repréſente ce Saint Pontife montrant à un incrédule un corporal enſanglanté du ſang de l'Hoſtie qu'il venoit de rompre. C'eſt un ouvrage d'une couleur très-agréable & ſagement penſé. L'autel, qui eſt ſur le quatriéme grand pilier de la coupole, en face du bas-côté Meridional de la grande nef, eſt orné d'une moſaïque, faite d'après le célebre tableau de la Transfiguration, de Raphaël, qui ſe voit à S. Pierre in Montorio, & qui eſt le chef-d'œuvue de la peinture.

La *Chapelle Grégorienne*, ainſi appellée, parcequ'elle fut la premiere que l'on termina ſous le Pontificat de Grégoire XIII, eſt de l'autre côté de la nef, en face de la Clémentine. La moſaïque de l'autel, qui eſt ſur le grand pilier de la coupole, vis-à-vis du bas-côté ſeptentrional de la grande nef, repréſente la communion de S. Jérôme d'après un des plus célebres tableaux qu'il y ait à Rome. L'original, peint par le Dominiquin, eſt à S. Jérome de la Charité, près du Palais Farneſe. La coupole de la chapelle eſt ornée de figures d'anges, de pluſieurs médaillons & autres ornemens en moſaïque. Dans les angles on a repréſenté quatre Docteurs de l'Egliſe, ſavoir S. Grégoire le Grand, S. Jérôme, S. Grégoire de Nazianze & S. Baſile. L'autel, enrichi d'albâtre, d'amétiſte & d'autres pierres dures, & ſous le-

lequel repoſe le corps de S. Grégoire de Nazianze, eſt dedié à Notre Dame du Secours.

Les *bas-côtés de la grande nef* ſont ornés chacun de pluſieurs mauſolées, de trois coupoles ovales & d'autant de chapelles. En paſſant de la chapelle Grégorienne dans celui qui eſt du côté du Nord, on trouve ſous le premier arc le mauſolée de Grégoire XIII, mort en 1585. Il eſt du Cavalier Camille Ruſconi, bien penſé & bien exécuté. On y voit la ſtatue du Pape, celles de la Religion & de la Force, & un bas relief, qui exprime la correction du calandrier Grégorien, faite en 1582 par le zele de ce Pontife. Dans la *Chapelle du S. Sacrement*, qui vient enſuite, il y a ſur l'autel un excellent tableau de Pierre de Cortone, repréſentant la S. Trinité; & un riche tabernacle en bronze doré & lapis-lazuli, avec deux Anges en adoration, le tout ſur les deſſeins du Cavalier Bernin. Le tombeau de Sixte IV, placé près de l'autel, eſt en bronze, avec des bas reliefs faits par Antoine Pollaiolo en 1493. Jules II, qui le fit faire étant encore Cardinal, eſt auſſi enterré dans le même endroit. La coupole des bas côtés, qui eſt devant cetre Chapelle, eſt exécutée en moſaïque d'après des deſſeins de Pierre de Cortone, dont les ſujets ſont relatifs au myſtere de l'Euchariſtie.

En allant de-là à la *Chapelle de S. Sébaſtien*, on trouve ſous l'arc le mauſolée d'Innocent XII, mort en 1700, orné de la ſtatue de

de ce Pape & de celles de la Charité & de la Juſtice. Vis-à-vis eſt le tombeau de la Comteſſe Matilde, morte en 1115. Il n'a été fait que du tems d'Urbain VIII, ſur les deſſeins du Bernin. C'eſt un ouvrage dont la compoſition eſt très-belle & les ornemens de bon goût. La figure de la Comteſſe a de la nobleſſe, mais elle eſt un peu courte. La coupole, qui eſt devant la chapelle ſuivante eſt encore décorée de moſaïques, faites d'après les deſſeins de Pierre de Cortone, & dont les ſujets ſe rapportent à la gloire des Martyrs du nouveau Teſtament. La moſaïque de l'autel, qui repréſente le Martyre de S. Sébaſtien, eſt d'après un tableau célebre du Dominiquin, que l'on voit à préſent dans l'Egliſe des Chartreux & qui étoit un des meilleurs qu'il y eut dans la Baſilique de S. Pierre.

Sous l'arc, qui conduit à la derniere *Chapelle de Nôtre Dame de Pitié* ſont le tombeau d'Innocent XIII, mort en 1724 ſans aucun ornement; & vis-à-vis, le mauſolée de la Reine Chriſtine de Suede, morte en 1689, orné d'un bas-relief, où l'on a repréſenté l'abjuration du Lutheraniſme qu'elle fit à Inſpruck en 1655. Sur l'autel de la Chapelle on a placé une fameuſe ſtatue en marbre de la Vierge qui tient J. C. mort ſur ſes genoux, & qui pénetre le ſpectateur de triſteſſe. Cet excellent groupe eſt regardé comme le premier fruit des talens de Michel-Ange, qui le

fit

fit à l'âge de 25 ans. Du côté de l'Evangile il y a l'Oratoire de S. Nicolas de Bari, dont le tableau a été mis en mosaïque par Cristofori, & où l'on a placé un ancien Crucifix, qui étoit auparavant revéré sur l'autel principal. Dans l'Oratoire opposé, du côté de l'Epitre, on conserve une colonne du Temple de Salomon, sur laquelle suivant la tradition J. C. s'étoit appuyé plusieurs fois, & un sarcophage antique de *Probus Anicius*, dont on s'est servi pendant long tems pour les fonts baptismaux. La coupole des bas-côtés, qui est vis-à-vis de cette chapelle, est ornée de mosaïques, qui représentent des histoires de l'ancien testament, & qui ont été executées d'après les cartons de Ciro Ferri, aussi bien que le Saint Pierre qu'on y voit sur la porte Sainte. Ce plafond est un des meilleurs qu'il y ait dans la Basilique.

Dans le bas-côté, qui regne au Midi de la grande nef, est la *Chapelle du Baptistere*, située en face de celle de Nôtre Dame de Pitié. La coupole, qui est devant, est décorée par des mosaïques faites d'après les plus habiles maîtres, & dont les sujets sont tous relatifs au Sacrement de Baptême. Les fonts Baptismaux sont formés d'un grand bassin de porphyre, placé sur un piedestal de la même matiere. C'étoit autrefois le dessus du tombeau de l'Empereur Othon II, mort à Rome en 984. Il y a sur le bassin une espece de pyramide en bronze doré, environnée

de

de feuillages & d'arabeſques, d'un fort bon goût, avec quatre Anges de bronze, deux deſquels portent un bas-relief de la S. Trinité. Au ſommet de la pyramide on a placé l'agneau, ſymbole du Redempteur, duquel decoulent ſur les hommes les eaux de la Grace. On a droit de faire baptiſer ici les enfans de toutes les Paroiſſes de Rome. Les tableaux en moſaïque, qui ſont dans la Chapelle, ſe rapportent encore au Sacrement de Baptême. Le premier repréſente J. C. baptiſé par S. Jean dans le Jourdain, d'après l'original de Carle Maratte qui ſe voit actuellement dans l'Egliſe des Chartreux. Les deux autres repréſentent S. Pierre baptiſant dans la priſon S. Proceſſe & S. Martinien, & le baptême du Centurion par le même S. Apôtre. Sous l'arc, qui conduit à la Chapelle ſuivante de la Préſentation, on remarque le mauſolée de Marie Clémentine Sobieski, Reine d'Angleterre, elevé par la fabrique de Saint Pierre, ſur les deſſeins de Barigioni. Le tombeau eſt de porphyre, garni de bronze doré, & couvert par une draperie d'albâtre. Les attributs de la Royauté ſont portés par des enfans de marbre; & la figure de la Charité ſoutient, conjointement avec un autre Genie, la moſaïque où la Reine eſt repréſentée. La pyramide, qui s'éleve derriere le tombeau, fait un fort bon effet.

La *Chapelle de la Préſentation* eſt ornée de

pluſieurs moſaïques, dont tous les ſujets ſe rapportent à la gloire de la S. Vierge. Celle de la Préſentation, qui ſe voit ſur l'autel, eſt d'après Romanelli & fort eſtimée. L'original peint ſur ordoiſe, ſe conſerve à préſent dans l'Egliſe des Chartreux. Le plafond de la coupole des bas-côtés, qui eſt vis-à-vis, eſt auſſi exécuté en moſaïque d'après les cartons de Carle Maratte, qui y a mis en oppoſition la Vierge couronnée de gloire dans le ciel, & lucifer chaſſé du paradis. En allant de là à la Chapelle du Chœur, on trouve à droite le mauſolée d'Innocent VIII, mort en 1492. Il eſt preſque tout en bronze & de la main du célebre Antoine Pollaiolo, qui y a repréſenté le Pape de deux manieres différentes, c'eſt-à-dire, vivant & mort. La figure, qui le repréſente vivant, a dans la main la lance de la Paſſion dont Bajazet lui avoit fait preſent. Vis-à-vis eſt une niche dans laquelle a été mis en depot le corps de Clément XIV.

La *Chapelle Sixtine*, ou la *Capelle du Chœur*, eſt celle où le Chapitre de S. Pierre fait communement l'office. Ce Chapitre eſt compoſé d'un Cardinal Archiprêtre, qui eſt actuellement S. A. E. le C. Duc d'Yorck, de 30 Chanoines, 36 Bénéficiers & 26 habitués ou Clercs Bénéficiers, ſans compter les Chapellains & pluſieurs autres Eccleſiaſtiques pour le ſervice du Chœur. La belle moſaïque de l'autel, ſous lequel repoſe le corps

corps de S. Jean Chryſoſtome, repréſente la Conception de la Vierge, S. Jean Chryſoſtome, S. François & S. Antoine de Padoue, d'après l'original de Pierre Bianchi qui eſt à préſent dans l'Egliſe des Chartreux. On remarque encore dans cette Chapelle l'ancien buffet d'orgues du célebre Moſca, augmenté de jeux nouveaux & enrichi de divers ornemens; les trois rangs de ſtalles pour les trois ordres du Clergé, ornées de bas-reliefs & de figures; & le tombeau de Clément XI, mort en 1721, qui avoit defendu qu'on lui fit un mauſolée. La coupole des bas-côtés, qui eſt vis-à-vis de cette chapelle, eſt auſſi toute revêtue de belles moſaïques d'après Marc-Antoine Franceſchini, dont les cartons ſont au palais de la chancellerie, & dont les ſujets ſont relatifs à la celebration de l'office. C'eſt une gloire où tous les Saints ſont occupés ſans ceſſe à bénir Dieu, dont le trône eſt ſoutenu par les quatre animaux myſterieux. Sous le dernier arc de ces bas-côtés, devant l'autel de la Transfiguration, on trouve le mauſolée de Léon XI, qui ne fut Pape que pendant 27 jours l'an 1605. Il eſt orné de la ſtatue du Pape, de celles de la Force & de l'Abondance, qui ſont gracieuſes & bien penſées, & d'un beau bas-relief, qui repréſente l'abjuration d'Henri IV, Roi de France. Vis-à-vis eſt le mauſolée d'Innocent XI, mort en 1689. Il a été élevé par Etienne Monot, ſculpteur François, qui a

placé le tombeau ſur deux lions de bronze, & l'a orné des ſtatues en marbre de la Religion & de la Juſtice, avec un bas-relief qui repréſente la levée du ſiége de Vienne par les Turcs qu'on attribue en partie aux ſoins & aux prieres de ce Pape, qui eſt en odeur de Sainteté.

On paſſe de-là ſous le grand dôme, d'où, par un eſcalier qui eſt ſous la ſtatue de S. Véronique, on deſcend dans l'*Egliſe ſouterraine de S. Pierre*, qui eſt l'eſpace compris entre le Sol, où le pavé de l'ancienne Baſilique de Conſtantin & celui de la nouvelle Egliſe, que Clement VIII fit conſtruire à une plus grande hauteur. La terre de cet ancien pavé fut reſpectée comme ayant été conſacrée par le ſang d'une quantité prodigieuſe de Martyrs avant Conſtantin, & par la ſepulture de beaucoup de Saints & de Papes, dans les ſiécles ſuivans. On y a placé un grand nombre de monumens, qui rendent ces ſouterrains reſpectables & intereſſans, ſoit pour la Religion, ſoit pour l'hiſtoire. Nous n'en parlerons pas en détail, parcequ'ils y ſont trop multipliés. Nous nous contenterons de dire qu'outre la riche Chapelle de la Confeſſion de S. Pierre, dont nous avons déja dit quelque choſe, on y remarque pluſieurs autels avec de belles moſaïques d'après les deſſeins d'André Sacchi; des reliques d'un nombre prodigieux de Saints; une grande quantité de ſtatues en marbre, faites en différens tems; des

des mosaïques anciennes d' un goût Gothique ; des bas-reliefs de marbre dont quelques uns sont estimés ; des inscriptions très-interessantes ; des images miraculeuses ; des Croix qui ont été autrefois en grande vénération ; & enfin des tombeaux en marbre de Saints, de Papes, d'Empereurs, de Rois, de Reines, de Cardinaux, d' Evêques, de grands Maîtres de l' ordre de Malthe, & d'autres personnages distingués par leurs vertus où par leurs dignités. Il est defendu aux femmes, sous peine d' excommunication, d'entrer dans cette Eglise souterraine, excepté le lendemain de la Pentecôte, jour auquel il n'est pas permis aux hommesd'y aller.

Le *dessus de l'Eglise de S. Pierre* ne merite pas moins d' étre vû. On y va par un escalier, dont la porte est sous le mausolée de la Reine d'Angleterre, & dont la pente est si douce que les mulets peuvent y monter tout chargés. La voûte de la grande nef est couverte d' un comble construit sur des piliers qui portent sur la voûte même, & la grande plate-forme, qui regne tout autour, est pavée en briques, posées de champ. C'est de dessus cette plate-forme qu'on voit s'élever le grand dôme avec une majesté que rien n'égale. Il commence par un soubassement à pans, sur lequel est un autre soubassement circulaire couronné d' une très-forte corniche. De-là s' éleve le piedestal du tambour, qui est orné de colonnes Corinthiennes accouplées.

Cet ordre eſt ſurmonté d'un attique bien décoré & d'une très-belle proportion, ſur lequel porte la coupole, ornée de trois rangs de croiſées qui font fort bien. La lanterne poſe immediatement ſur la coupole, ſans colet. Elle eſt d'une très-bonne force & décorée de colonnes Ioniques, accouplées & ſurmontées d'un attique d'une très-bonne proportion. La proportion de la pyramide qui la couronne, eſt auſſi très-juſte. Enfin la boule, qui eſt placée ſur cette pyramide & qui porte la Croix, termine fort bien tout l'édifice. Ce dôme eſt d'une proportio admirable, & il ne paroît pas poſſible de faire une coupole d'une plus belle courbe. De deſſus la plate-forme de l'Egliſe on monte ſur le ſoubaſſement du tambour par un eſcalier de 28 marches. De ce piedeſtal un autre eſcalier en limaçon de 190 marches conduit juſqu'au deſſus de l'entablement de l'ordre, d'où par un troiſieme eſcalier de 48 marches, qui regne entre les deux voûtes ceintrées, on monte a la premiere croiſée de la coupole. De cette croiſée juſqu'à la lanterne, il y a 58 marches, poſées ſur le dos de la coupole interieure. Depuis l'entre-deux des voûtes juſqu'à la plate-forme, ſur laquelle s'éleve la lanterne, on trouve 22 marches, & 56 depuis cette plate-forme juſque ſur la voûte de la lanterne, d'où l'on monte dans la boule par 34 échelons. Cette boule eſt de bronze & peut contenir juſqu'à 32 perſonnes aſſiſes.

Les

Les deux petits dômes, qui accompagnent le grand, ont été conſtruits par Vignole. Ils ſont de figure octogone, décorés de colonnes & de pilaſtres Corinthiens, & d'une élevation très-bien proportionée, eu égard au grand.

La *Sacriſtie de Saint Pierre* [1], eſt au Midi de la Baſilique, & doit attirer les regards des étrangers tant par ſa nouveauté que par ſes embelissemens. C'eſt un grand édifice, commencé en 1777 par ordre de ſa Sainteté Pie VI, dont une partie doit ſervir de Sacriſtie, & l'autre de logement pour les chanoines, les beneficiers & autres perſonnes. Celle-ci n'eſt ornée que de pluſieurs rangs de croiſées; mais la partie de la Sacriſtie préſente deux ordres d'architecture en pilaſtres, l'Ionique & le Dorique, placés l'un ſur l'autre. La lanterne du dôme, qui domine le tout, eſt auſſi décorée de colonnes Ioniques, & ſurmontée d'une grande étoile de métal, qui porte la croix & qui termine bien l'édifice.

L'interieur, à ce qu'il paroît, ſera orné avec beaucoup de magnificence. Le grand eſcalier à-deux rampes, eſt déja preſque tout revêtu de beaux marbres, auſſi bien que le corridor où il couduit; & l'on trouve dans les deux jolies galeries, qui menent à la Baſilique, pluſieurs monumens en marbre & en bronze, dont les uns ſont intereſſants pour

1: Voyez planche 16, n. 12.

les arts & les autres pour l'hiſtoire. En face de l'eſcalier eſt la porte de la grande ſalle, bâtie ſur un plan octogone, dont les angles ſ'ont décorés de grands pilaſtres de jaune antique, ployés & cannelés, avec des chapiteaux de marbre blanc & d'ordre Compoſite: le tout placé ſur un fond de jaſpe de Sicile. On travaille actuellement à l'orner de même que les ſalles voiſines.

Le PALAIS DU VATICAN, où demeure le Pape en hiver, & qui tient à la Baſilique de S. Pierre du côté du Nord, fut donné au S. Siége par Conſtantin le Grand, & augmenté enſuite par divers Souverains Pontifes. C'eſt aujourdhui un édifice immenſe, où l'on compte vingt deux cours, vingt eſcaliers principaux, douze grandes ſalles, deux Chapelles des plus majeſtueuſes, & plus de douze mille chambres. Il contient tant de choſes dignes d'être remarquées qu'il n'eſt pas poſſible d'en parler en détail; ainſi nous nous contenterons d'en citer quelques unes.

On entre communement dans ce palais par le portique de S. Pierre, qui eſt du côté du Nord & où l'on trouve le corps de garde des Suiſſes. Le magnifique eſcalier du Bernin, qui termine le portique, conduit au premier appartement, où ſe préſente d'abord la grande *Salle Royale*, qui ſert de veſtibule aux Chapelles Sixtine & Pauline. La décoration en eſt d'un grand ſtyle, & les tableaux, qui ſont à freſque, y ſont bien placés. Charle-

ma.

magne qui ſigne une donation à l'Egliſe Romaine, par Thaddée Zuccheri; Pierre d'Arragon, venant mettre ſon Royaume ſous l'obeiſſance du Pape, par Livio Agreſti; la reconciliation de Frederic I, ſurnommé Barberouſſe, par Cecchino Salviati; l'armée navale des Venitiens dans la rade de Meſſine, par George Vaſari; Grégoire VII, relevant des cenſures l'Empereur Henri IV, par Thaddée Zuccheri; le maſſacre de l'Amiral Gaſpard de Coligni, par Vaſari; & ſurtout l'entrée de Grégoire XI dans Rome à ſon retour de France, par le même, ſont les plus eſtimées de toutes ces peintures.

La *Chapelle Sixtine*, bâtie par Sixte IV, eſt celle où le Pape aſſiſte aux offices pendant la ſemaine Sainte, & où les Cardinaux s'aſſemblent dans le tems du Conclave pour aller au ſcrutin. Au-deſſus de la tapiſſerie on a placé ſur les deux grands côtés douze tableaux du Pérugin & d'autres peintres contemporains, repréſentant des hiſtoires de l'ancien & du nouveau Teſtament. On voit au-deſſus de la porte la Reſurrection par Dominique Guirlandaio, & un combat de Saint Michel avec les Diables, par Mathieu d'Alecio, qui ſont d'une grande maniere de deſſein. Le fameux tableau du Jugement dernier, peint à freſque par Michel-Ange, occupe tout le fond de la Chapelle. C'eſt un ouvrage plein de defauts, & qu'on ne peut cependant ſe laſſer d'admirer. Il fait du fra-

cas dans l'imagination, il étonne & il ne plait pas : c'eſt ce que demandoit un tel ſujet. La voûte & la friſe, peintes par le même, préſentent des figures, dont les attitudes & les expreſſions ſont admirables, & qui portent l'imagination hors d'elle même. On voit dans la Sacriſtie de cette Chapelle pluſieurs calices & vaſes d'or, des reliques célebres, & des ornemens ſacerdotaux, enrichis de perles, de diamans & de pierres précieuſes.

La *Chapelle Pauline*, qui eſt au fond de la même ſalle Royale, a été bâtie par ordre de Paul III, & décorée de pilaſtres d'ordre Corinthien, entre leſquels il y a deux grands tableaux & quatre petits. Les deux grands ſont de Michel-Ange & repréſentent l'un la converſion de S. Paul, & l'autre le Crucifiement de *S.* Pierre. Les quatre petits, les 28 portraits de Saints Papes, & les autres peintures ſont de Laurent Sabbatini, de Frédéric Zuccheri, de Luc Signorelli, de Sandro Boticello, de Roſelli, de Leccio, de Barthélemi de la Gatta, de Guirlandaio & du Perugin. L'autel eſt orné de ſtatues, de deux colonnes de porphyre, & d'un tabernacle de cryſtal avec des ornemeus dorés. C'eſt là que commence, le premier dimanche de l'Avent, l'expoſition ſolemnelle du S. Sacrament pendant les quarante heures, & qui ſe continue pendant le reſte de l'année dans les autres Egliſes de la Ville.

La *ſalle Ducale*, qui eſt auſſi, à côté de

la

la Royale, & où le Pape fait, le Jeudi Saint, la fonction du lavement des pieds, eſt compoſée de deux pieces, qui ſe communiquent par une grande ouverture quarrée, au-haut de laquelle le Bernin a mis un rideau relevé par des Anges, qui font un effet pitoreſque. Les voûtes, décorées avec des arabeſques d'un goût leger & gracieux, ont été peintes, l'une par Laurent de Boulogne, & l'autre par Raphaëlino de Regio. Les chambres, qui ſont près de ces ſalles, ſont ornées de peintures, faites ſous la direction de Marc de Faenza. On y conſerve auſſi des tapiſſeries en or, dont Raphaël a donné les deſſeins.

Dans l'*appartement Borgia* eſt la ſalle de Léon X, décorée par Jean d'Udine, qui y a melé avec beaucoup d'art les ornemens en ſtuc & en peinture. La voûte ſur-tout en eſt très bien compoſée. On y voit des Renommées peintes dans le goût de l'antique & d'une maniere fort agréable. Le tableau de l'autel de la Chapelle privée de S. Pie V, qu'on trouve à la fin de cet appartement, eſt de George Vaſari, & repréſente deux Saints Martyrs de l'ordre de S. Dominique, dans leſquels il y a beaucoup d'expreſſion.

La *cour des Loges* [1] eſt décorée de trois rangs d'arcades l'un ſur l'autre, & d'une derniere loge en colonnes, formant périſtile. Le premier rang d'arcades n'a preſque aucune

1 Voyez planche 16, n. 13.

décoration. Dans les galeries du second étage on voit beaucoup de peintures à fresque, avec des treilles, des fruits, des oiseaux, des enfans & autres ornemens, faits par des artistes de merite; mais celles du troisiéme étage meritent beaucoup plus les regards des curieux, principalement la loge qui regarde le Midi, parcequ'elle a été peinte par le célebre Raphaël, ou par son école, & décorée sur ses desseins. Elle est composée de treize arcades, dont chacune est ornée de stucs, de petits bas reliefs dans le goût de l'antique, de jolis arabesques, & de quatre tableaux qui sont de la plus belle ordonnance & du plus beau dessein. Dans la premiere est peinte l'histoire de la création, du style le plus sublime. On dit que Raphaël a travaillé aux tableaux de cette premiere division, pour donner à ses éleves le ton de couleur auquel ils devoient se conformer. La figure du Pere Eternel, portée dans le vague de l'air au-dessus des eaux, a toute la noblesse & la majesté que l'on peut imaginer dans le Dieu créateur de l'univers; & il semble que les idées de Raphaël ont approché du sublime de celles du Créateur, lorsque l'amour Divin lui fit tirer du néant tant de choses merveilleuses. Je n'entrerai pas ici dans un plus grand détail; car pour louer les beautés que renferme cette galerie, il faudroit parler de tous les tableaux, citer les trophées d'armes, détailler l'élégance & le beau choix des grotes-

teſques, & faire un ouvrage exprès pour annoncer tout ce qu'on doit y admirer.

Un autre grand objet de curioſité eſt l'appartement, dans lequel on paſſe du bout de cette galerie, & où l'on trouve les quatre célebres *Chambres de Raphael*. Dans la ſalle des Suiſſes ſont repréſentées différentes vertus, peintes par J. B. de la Marca, Paris Nogari, Mathieu de Sienne, Antoine Tempeſta, Jacques Stella & Joſeph d'Arpin. La ſeconde ſalle contient les douze Apôtres, de l'école de Raphaël, retouchés enſuite par le Cavalier d'Arpin & par d'autres maîtres. Celle de Conſtantin, qui eſt la troiſieme, a été deſſinée en entier par Raphaël & coloriée par ſes éleves, après ſa mort. On y remarque Conſtantin, haranguant ſes troupes avant le combat contre Maxence, en conſequence de la Croix qui paroît dans le Ciel; la defaite de Maxence près de *Ponte Molle*, en 312, qui eſt le premier tableau de la premiere claſſe des grands ouvrages, comme la Transfiguration qu'on voit à S. Pierre in Montorio, eſt le premier de la premiere claſſe des tableaux de chevalet; le Bathême de Conſtantin par S. Silveſtre; & enfin la donation que ce Prince fit de l'ancien Patrimoine de l'Egliſe. Les deux petites galeries, qui ſont ſur les côtés de la ſalle, ont été peintes ſous la direction de François Speranza & de François Romanelli. Les trois pieces ſuivantes ſont toutes de la main de Raphaël. Celle d'He-

d' Heliodore eſt décorée de Caryatides, de petits bas reliefs d'après l'antique, & d'arabeſques d' un goût leger & agréable. Les quatre grands tableaux repréſentent Heliodore battu de verges par les Anges ; la Meſſe, ou le miracle du ſang repandu d' une S. Hoſtie à Bolſene ; Attila menacé & arreté par Saint Pierre & S. Paul ; & S. Pierre tiré de la priſon par un Ange. Ce ſont quatre chef-d'œuvres. Dans la chambre de la Signature ſe trouvent les fameux tableaux de l' école d' Athenes, ou de la philoſophie, de la Juriſprudance, de la Diſpute ſur le S. Sacrement, du Parnaſſe, & de pluſieurs autres ſujets, traités de la plus grande maniere. La piece ſuivante contient la Victoire de S. Léon ſur les Sarrazins au port d'Oſtie, la Juſtification du Pape Léon III, le couronnement de Charlemagne, & l' incendie du Bourg S. Eſprit. On remarque dans ce dernier des traits de genie admirables.

Le *Palais Neuf*, qui contient l'appartement où loge actuellement le Pape en hiver, a une ſalle appellée Clémentine, qui a été décorée en marbre par Clement VIII. Elle eſt vaſte & d'une bonne proportion, mais les freſques qu'on y voit de différens maîtres, ſont bien inferieures aux belles peintures que nous venons de citer. Sur l'autel de la chapelle particuliere eſt un tableau de la Nativité, par Romanelli, qui a de l'effet.

Nous ne nous arrêterons pas à parler des ga-

galeries & des autres appartemens, qui compoſent la totalité du palais du Vatican. La deſcription en ſeroit trop longue & trop monotone. Il y a dans tous des peintures de bons maîtres & quelques meubles précieux; mais la vue & l'eſprit ſe fatiguent à les parcourir. Ainſi nous n'entrerons plus que dans la Bibliotheque & le cabinet Pio-Clementin, qui meritent l'un & l'autre la plus grande attention.

La *Bibliotheque Vaticane* [1], où l'on entre par le grand corridor du Belvedere, eſt la plus vaſte & en même tems la plus riche de l'univers, à cauſe du grand nombre de précieux manuſcrits qu'elle renferme en toute ſorte de langues. Vers l'an 1586 elle fut établie ici par Sixte-Quint, qui augmenta conſiderablement l'ancienne Bibliotheque des Papes. Depuis ce tems-là on y a ajouté la Bibliotheque des Electeurs Palatins, & celles des Ducs d'Urbin, de la Reine Chriſtine, & du Marquis Capponi, outre un grand nombre de manuſcrits qu'on a achetés en Aſie & en Afrique. L'antichambre, où reſtent les deux Gardiens & les interpretres établis pour les principales langues, eſt ornée d'un plafond peint par Marc de Florence, des portraits des Cardinaux Bibliothecaires depuis le Cardinal Jérôme Alexandre juſqu'au Cardinal Alexandre Albani. Tout l'édifice, dans ſon état actuel, à la forme d'un

1 Voyez planche 16, n. 14.

d' un T. La grande ſalle en entrant, bâtie par Sixte-Quint, & partagée en deux nefs par ſix gros pilaſtres quarrés, a 311 palmes de long ſur 76 de large. Les deux aîles, qui forment la ligne tranſverſale du T, & qui ont enſemble eviron 400 pas de longueur, ont été conſtruites, l'une ſous Paul V & l'autre ſous Clement XII ; mais il s'en faut de beaucoup qu' elles égalent pour la magnificence & le goût, la ſalle de Sixte-Quint, dont toute la décoration eſt du choix le plus heureux, & exécutée avec autant d'intelligeuce que de ſoin. Les livres y ſont tous enfermés dans des armoires ; & les murs, de même que les voutes, ont été peintes par d'habiles maîtres. Dans la galerie à droite, on trouve deux grands planiſpheres Celeſte & Terreſtre, en papier de la Chine, & une très-grande collection d' anciens vaſes Etruſques, dont les peintures de quelques uns repréſentent Thetis portant de nouvelles armes à Achille ; un ſacrifice avec un autel quarré ; le Soleil & la Lune dans un char ; Andromaque avec ſon fils Aſtyanacte ; & Theſée qui fait mourir Scinis de la même façon que ce brigand avoit fait mourir pluſieurs perſonnes. A l'extremité eſt un beau cabinet d'antiquités profanes, où l'on conſerve de riches ſuites de médailles antiques & modernes en or, en argent & en bronze ; des idoles en bronze, & de très-beaux camées, parmi leſquels il y en a un dont la pierre eſt

de

de trois couleurs différentes & qui repréſente le triomphe de Bacchus & de Cérès. Au bout de l'autre galerie ſont le cabinet d'antiquités Chretiennes, & celui de livres anciens, êcrits ſur l'écorſe du papyrus d'Egypte. Celui-ci eſt orné de beaux marbres & d'excellentes peintures de Meings, faites par ordre de Clement XIV.

Le grand corridor du Belvedere, qui donne entrée à la Bibliotheque, & qui a 500 pas Romains de long, conduit au *Cabinet Pio-Clementin* [1], le plus riche en antiquités qu'il y ait dans le Monde. Il y avoit déja dans la petite cour du Belvedere, pluſieurs chef-d'œuvres des anciens ſculpteurs. Clement XIV en a conſiderablement augmenté le nombre, a fait entourer la cour de portiques ouverts, & a commencé quelques ſalles, que Pie VI continue, augmente & qu'il enrichit tous les jours de monumens antiques, avec un zele qui montre ſon goût pour les belles choſes & ſon amour pour les beaux arts.

La partie du grand corridor, qui eſt après la porte de la Bibliotheque, eſt fermée par une belle grille de fer, ornée d'anciennes inſcriptions, ſacrées & profanes. Au fond ſe préſente la porte du cabinet, dont les premieres ſalles ſont ornées d'arabeſques, de quelques ſtatues & de très-beaux candelabres antiques. De-la on paſſe dans la cour où on remarque une fon-

1 Voyez planche 16. n. 15.

fontaine avec un baſſin d'un ſeul morceau de porphyre, qui eſt d'un goût mâle & qui a 60 palmes de circonference. Sous les portiques, décorés par des colonnes antiques, des pilaſtres & des maſques ſceniques de grandeur coloſſale, on a placé les magnifiques ſtatues Grecques de Paris, de l'Hercule Commode, de Venus, d'Antinous, de Laocoon, & d'Apollon, qui ſont des chef d'œuvres de l'art, & dont les trois dernieres ſont inimitables.

Au fond de la cour ſe préſente la grande ſalle, diviſée en trois pièces par de belles colonnes antiques. On y remarque une ſtatue de Meléagre, qui a beaucoup de célebrité, deux figures coloſſales du Tibre & du Nil; qui eſt entouré de petits enfans; quatre Hercules; une Diane d'Epheſe; pluſieurs autres ſtatues Grecques; & le fameux torſo, ou l'Hercule ſans pieds, ſans bras & ſans tête, où le célebre Michel-Ange alloit étudier les fineſſes de ſon art. On y voit auſſi un buſte du Minotaure à tête de bœuf, qui eſt unique; une vache & un grand lion de baſalte; une tête d'âne très bien faite; & une collection d'autres animaux fort nombreuſes, dont pluſieurs meritent l'attention des curieux autant par la beauté de leur travail que par la monſtruoſité de leurs figures.

A droite de cette ſalle on trouve une magnifique galerie, qui contient un nombre prodigieux de belles antiques & qui préſente un coup

coup d'œil ſuperbe. Elle eſt terminée d'un côté par le beau Jupiter aſſis, que l'on voyoit ci-devant dans la cour du palais Veroſpi, & de l'autre par la Cléopatre couchée, qu'on a admirée pendant longtems ſur une fontaine de Belvedere. Parmi les autres ſtatues on diſtingue une belle Junon, un Diſcobule, une Amazone, le Roi Sardanapalle, un Bacchus, un Narciſſe, & un Auguſte, qui eſt la ſeule figure de cet Empereur dont la tête ne ſoit pas ſeparée du reſte du corps. On y remarque auſſi de buſtes de divinités, d'Empereurs, d'Imperatrices & de grands hommes; une poupe de navire en bas-relief d'une bonne forme; des autels en marbres bien ornés; des urnes & des vaſes de marbres précieux & de forme élegante, & pluſieurs bas-reliefs eſtimés.

De la grande ſalle on paſſe auſſi dans celle des Muſes, bâtie ſur un plan octogone, & ornée de huit colonnes Corinthiennes de marbre de Carare & d'un très-beau pavé de moſaïque antique. On remarque dans celle-ci deux grands bas-reliefs d'un travail excellent; une belle ſtatue d'Apollon & celles des neuf Muſes; le terme de Zenon & onze autres, dont la plûpart repréſentent d'anciens philoſophes. Sous les arcs, qui ſeparent cette octogone de la grande ſalle & de la Rotonde, on trouve encore des ſtatues eſtimées de Vénus, de Ganimede, de Veſta, d'Apollon Sauroctone, de Diane, de Minerve; avec des termes antiques de péricles d'Athenes, de

de

de Bias, de Periandre, & d'autres grands hommes.

On entre enſuite dans la belle ſalle, qu'on appelle la Rotonde, quoiqu'elle ſoit bâtie ſur un plan decagone : figure inſolite, qui cependant fait fort bien. Elle eſt ornée de grandes niches & de pilaſtres de marbre blanc, d'ordre Compoſite, ſur l'entablement deſquels poſe un attique, décoré par des croiſées ſemicirculaires. Le tout, qui eſt d'une bonne proportion, eſt couronné par une coupole, ouverte dans le milieu comme le Panthéon. On travaille actuellement à l'orner, & l'on doit mettre dans les niches des Muſes coloſſales & autres ſtatues antiques de même grandeur. Cette ſalle ſera dans la ſuite la premiere qui ſe préſentera aux curieux, & communiquera à la bibliotheque du Vatican par le moyen d'un beau veſtibule & d'un grand eſcalier tout en marbre, orné de très-belles colonnes de granite. Nous ne donnons ici qu'une legere idée de ce ſuperbe Cabinet, parceque la plûpart des beaux monuments qui le compoſent n'ont point encore de place fixe, & qu'un grand nombre d'autres n'ont pas été encore expoſés aux yeux du public.

Le *Jardin du Belvedere* eſt environné de galeries compoſées d'arcades, qui ſont ornées de pilaſtres Corinthiens, ſur des piedeſtaux, avec leur entablement. L'arrangement en eſt bon, ainſi que les diviſions. La vaſte niche, qui eſt ſur la face du bâtiment,

for-

forme un grand effet. On a placé ſur le perron de l'eſcalier les deux paons & la pomme de pin, qui étoient ſur le mauſolée d'Hadrien. Cette pomme, qui eſt de bronze, a 16 palmes de hauteur. On a deſſein d'élevér dans ce Jardin l'obéliſque qui étoit couché par terre devant le palais Barberin.

De-là on deſcend par un eſcalier plein d'attrapes d'eau, pour aller ſur une terraſſe, où l'on voit une caſcade tombant d'un rocher dans un baſſin, où il y a un petit vaiſſeau de bronze. Il ſort de tous ſes agrêts & de ſes canons plus de 500 jets d'eau, & les canons produiſent un bruit ſemblable à celui de l'artillerie, mais qui eſt proportionné à leur grandeur.

Le grand *Jardin du Vatican* eſt remarquable par les allées, les boſquets, les plantations d'orangers & de laurier, les perſpectives, les fontaines, & un petit Caſin bâti par Pirro Ligorio d'après un bâtiment antique, qui avoit été fait ſur le bord du lac de Gabinius. Ce petit édifice eſt orné de colonnes de granite oriental, de ſtucs, de ſtatues & de bonnes peintures. Il fait d'autant plus de plaiſir, que l'on y prend une idée de la maniere dont les anciens étoient logés. Sous la colonnade qui eſt au-devant, & que l'on appelloit Lararium, on a placé trois ſtatues antiques. Celle du milieu, qui repréſente Cybele aſſiſe & couronnée de tours, eſt la meilleure des trois.

Au Midi de ce Jardin ſont le *four du Palais*, dont le pain paſſe pour le meilleur de la Ville, & l'*hôtel de la Monnoie* [1], où l'on voit des roues qui tournent par le moyen de l'eau & qui rendent les operations du monnoyage beaucoup plus promptes & moins diſpendieuſes.

De-là on paſſe derriere la Baſilique de S. Pierre, où l'on trouve l'Egliſe de *S. Etienne*, avec un petit couvent de Moines Coptes, qu'Alexandre III avoit fait bâtir en 1159 pour ſervir d'Hoſpice aux pelerins qui venoient de l'Abiſſinie, de l'Egypte, de l'Ethiopie & des Indes.

Au-deſſous de cette Egliſe eſt celle de *S. Marthe* [2], avec un petit couvent de Trinitaires dechauſſés qui la deſſervent, & un Hôpital pour les domeſtiques de la maiſon du Pape. Cette Egliſe fut bâtie en 1537, & les Souverains Pontifes ont accordé les Indulgences les plus amples à ceux qui la viſitent. On y voit un Crucifix, de l'Algarde, & quelques bonnes peintures, parmi leſquelles S. Marthe, qui eſt ſur le maître autel, a été peinte par le Cavalier Baglioni; S. Urſule, par Lanfranc; & S. Jacques avec S. Antoine, par le même maître.

La *Place de S. Marthe*, qui eſt un peu plus vers le Midi, a au Nord l'habitation du Cardinal archiprêtre de S. Pierre; vers le Midi, une chapelle dediée à la *Conception de la Vierge*,

1 Voyez planche 16, n. 16. 2 V. plan. 16, n. 17.

ge ; au Levant, la grande place où ſe trouve à préſent la nouvelle Sacriſtie de Saint Pierre; & au couchant, le *Seminaire* de la même baſilique, qui y a été établi on 1729 ; avec l'*attelier de la moſaïque* [1], où l'on a travaillé les ſuperbes ouvrages en ce genre que l'on admire dans Saint Pierre & dans quelques autres Egliſes. Cet art, qui fut cultivé par les anciens ; & qui ſe ſoutint à Conſtantinople dans le moyen âge, a été, dans ce ſiécle, porté à la plus haute perfection.

Dans la place où l'on a elevé la *Sacriſtie*, que ſa ſainteté a fait bâtir avec tant de magnificence, étoit l'ancienne Egliſe de *S. Etienne des Hongrois*, que nous avons vu demolir en 1777. On voit de-là, vers le Midi, la *Porte de la Fabrique*, rebâtie par Clément XI ; & dans la *rue de Campo Santo*, on trouve à gau. che l'Egliſe de *S. Marie in Campo Santo*, avec un Cimetiere où S. Hélene depoſa une grande partie de la terre qu'elle avoit apporté des lieux Saints de Jeruſalem, & où ſa Sainteté a fait reconſtruire les petites chapelles qui ſont autour pour les ſtations de la *Via-Crucis*. On remarque dans l'Egliſe des peintures de Jacinte Geminiani, de Polidore de Caravage & de Jacques de Haſſe. Sur le tombeau de ce dernier artiſte, qui eſt au pilier gauche du Sanctuaire, il y a un petit enfant, fait par François Flamand, & d'une grande beauté. Le Caractere en eſt charmant & on ne pou-

[1] Voyez planche 16, n. 18.

pouvoit le faire pleurer avec plus de grace. La Confrérie, qui a ſoin de cette Egliſe, & qui a ſon Oratoire à côté, eſt compoſée d'Allemands, de Flamands & de Suiſſes.

Un peu plus avant, à droite de la même rue, eſt le PALAIS DE L'INQUISITION [1], où reſident le Pere Commiſſaire & le Prelat Aſſeſſeur du S. Office. Ce tribunal, établi en 1536 par Paul III, & dont le nom eſt ſi redoutable chez quelques nations de l'Europe, exerce ſes fonctions à Rome avec la plus grande douceur.

La *rue delle Carretté*, qui eſt à côté de ce Palais, conduit à la PORTE DES CHEVAUX-LEGERS, appellée autrefois *Poſterula*, & ſituée près du bâtiment, où logent les Chevaux-Légers lorſque le Pape réſide au Vatican, & où l'on voit une Chapelle dediée à la Vierge. Il y a hors de cette Porte *S. Marie-delle-Fornaci*, jolie Egliſe de Trinitaires reformés Eſpagnols, qui l'ont ornée de ſculptures & de pluſieurs peintures.

De l'autre côté de la colonnade, vers la porte Angelique, on trouve ſous le palais du Vatican, la petite Egliſe de *S. Martin des Suiſſes*, érigée tout prés de leur habitation; &, un peu plus loin, *S. Anne des Palafreniers* [2], Egliſe de la communauté des valets-de-pied du Pape, leſquels en célebrent la fête avec beaucoup de pompe. Elle fut bâtie en 1575 ſur les deſſeins de Vignole, mais ſa façade n'a

1 Voyez planche 16, n. 19. 2 V. plan. 16, n. 20.

n'a été terminée que ſous le Pontificat de Clément XI. Derriere cette Egliſe eſt l'Oratoire de la Confrérie de *S. Gilles*, & la petite Egliſe de *S. Pellerin* de la Garde Suiſſe, avec la *Fonderie des Canons* [1], ſituée au milieu d'une grande place.

Voilà la deſcription abregée de ce que nous avons cru mériter le plus l'attention des étrangers. On y a quelquefois tranſcrit les meilleurs auteurs, mais on a preſque toujours verifié ſur les lieux même ce qu' ils en avoient dit. Nous ne ſommes pas entrés dans de plus grands détails, afin de ne pas trop groſſir ce volume, deſtiné à être porté ſur ſoi dans les différentes courſes qu'on fait dans la Ville.

1 Voyez planche 16, n. 21.

TABLE
DES PLANCHES.

PLANCHE I. Plan géometral de Rome. *Page* 1.
2. Rome divisée en XIV Quartiers. 3.
3. Plan du I Quartier des Monts. 4.
4. Plan du II Quartier de Trevi. 76.
5. Plan du III Quartier de Colonne. 129.
6. Plan du IV Quartier du Champ de Mars. 152.
7. Plan du V Quartier du Pont. 186.
8. Plan du VI Quartier de Parione. 196.
9. Plan du VII Quartier de la Regola. 209.
10. Plan du VIII Quartier de Saint Eustache. 229.
11. Plan du IX Quartier de la Pigna. 245.
12. Plan du X Quartier du Capitole. 270.
13. Plan du XI Quartier de S. Ange. 309.
14. Plan du XII Quartier de la Ripa. 316.
15. Plan du XIII Quartier de Transtevere. 342.
16. Plan du XIV Quartier du Bourg, ou du Vatican. 376.

TABLE GENERALE
DES MATIERES.

Pour abbreger on a rangé pluſieurs noms particuliers ſous les mots Academie, Arc, Baſilique, Bibliotheque, Cirque, College, Egliſe, Hôpital, Obeliſque, Palais, Place, Pont, Porte, Quartier, Rue, Temple, Théatre, Thermes, Villa, &c. *Ainſi, lorſqu'on ne trouvera pas un nom à ſa place, on aura recours à ces Articles.*

ACademie des Arcades. 105. Eccleſiaſtique. 261. de France. 88. des Infecundi. 189. de Saint Luc. 70.
Amphithéâtre Caſtrenſe. 21. Flavien. 297.
Aqueduc de l'eau Claudia. 16. de l'eau Pauline. 357.
Arc de Carbognano. 90. de Conſtantin. 299. de Fabius. 67. de Gallien. 18. de Gordien. 257. de Gratien. 191. de Janus. 321. de Marc-Aurele. 150. de Néro Claudius Druſus. 336. des Pantani. 71. de Parme. 186. de Septime Severe. 68 & 321. de Tite. 63.
Bains de Paul Emile. 72.
Banque du Marquis Belloni. 203. du Mont de Pieté. 224. du Saint Eſprit. 191.
Baptiſtere de Conſtantin. 12.

Baſilique de Saint Jean de Latran. 6. de S. Laurent hors des murs. 25. de S. Paul hors des murs. 330. de S. Pierre au Vatican. 388. de Saint Sébaſtien. 337. de S. Croix de Jeruſalem. 18. de S. Marie Majeure. 28. de Sempronius. 320. *Voyez auſſi* Egliſe.

Bibliotheque Barberine. 112. Caſanatte. 263. de Corſini. 366. de la Minerve. 263. de la Trinité du Mont. 155. du Vatican. 427.

Bocca-della-Verità. 323.

Boſco Parraſio. 361.

Cabinet des antiques au Capitole. 277. des peintures. 287. Pio-Clementin. 429.

Campo Vaccino. 63. *Voyez auſſi* Campus, Champ, Place.

Campus ſceleratus. 117.

Capitole. 274.

Caſtrum Prætorium. 40.

Catacombes de S. Sébaſtien. 338.

Champ de Mars. 152. *Voy. auſſi* Campo, place.

Chapelle Pauline. 103 & 422. Sixtine. 421. de S. Jean in Oleo. 305. *Voyez auſſi* Egliſe.

Chateau S. Ange. 378. de l'eau Marcia. 24.

Cimetiere de Pontianus. 347. de Saint Anaſtaſe. 25. de S. Calepode. 355. de S. Calixte. 338. de S. Ciriaque. 27. du S. Eſprit. 375. de S. Felix. 347. de S. Jules. *ibid.*

Cirque Agonalis. 197. d'Alexandre Severe. 197.

197. de Caracalla. 340. de Domitien. 380. Flaminien. 313. de Flore. 117. de Néron. 189. le grand Cirque. 324.
Cloaca Maxima. 321.
Colisée. 297.
College des Anglois. 219. Bandinelli. 193. Calasance. 265. Capranica. 144. Cerasoli. 143. Clementin. 185. des Ecossois. 104. Germanique. 188. Ghislieri. 220. Ginnasi. 251. des Grecs. 167. des Hibernois. 71. des Marchesiens. 190. des Maronites. 105. de Nazareth. 135. Panfile. 200. des Penitenciers. 383. de la Propagande. 151. Romain. 259. Salviati. 145. de la Sapience. 233.
Colonne Antonine. 140. Milliaire. 68. Militaire. 312. Trajane. 73.
Colosséе. *Voyez* Colisée.
Columbarium. 355.
Confrérie *Voyez* Eglise, Oratoire.
Conservatoire des filles de la Providence. 184. des Mendicante. 58. des Néophites. 56. du P. Bussi. 375. Pie. 362. des Viperesche. 18. *Voyez aussi* Eglise.
Consulat de Florence. 193.
Couvent. *Voyez* Eglise, Monastere.
Datairie. 95.
Division de Rome en Quartiers. 3.
Domus aurea de Néron. 64.
Douane de Ripa-Grande. 345. de terre. 143.
Ecuries du Pape. 98.
Eglise de l'Annonciation des Néophites. 71.

de l'Annonciation des Turquines. 55. de l'Annunciatella. 334. de la B. Rita. 274. des Chartreux. 38. de la Concetion. 17. de la Conception à Campo-Marzo. 184. de la Conception, des Capucins. 132. de Domine, quo vadis. 337. de l'Enfant Jesus. 52. du Jesus. 266. de Jesus & Marie. 174. de l'Incarnation. 44. de la Nativité. 202.

Eglise de Notre Dame. *Voyez* Eglise de Sainte Marie.

Eglise de la Purification. 61 & 191. de Regina Cœli. 371. de la Rotonde. 246.

Eglise de Saint Adrien. 67. S. Alexis. 326. S. Ambroise de la Massima. 312. S. André des Ecossois. 104. S. André alle Fratte. 136. S. André in Laterano. 16. S. André à Monte Cavallo. 45. S. André in Monte Celio. 302. S. André hors de la porte du Peuple. 168. S. André in Portogallo. 58. S. André de la Valle. 231. S. André in Vinchi. 273. S. Ange au Bourg. 380. S. Ange in Pescheria. 311. S. Anianus. 322. S. Antoine, Abbé. 27. S. Antoine des Portugais. 185. S. Apollinaire. 187. S. Athanase. 167. S. Augustin. 236. S. Barthélemi des Bergamasques. 143. S. Barthélemi à l'isle. 317. S. Barthélemi des Vaccinari. 228. S. Basile. 112. S. Benoît in Piscinola. 350. S. Bernard. 38. S. Bernardin. 52. S. Blaise de la Fossa. 194. S. Blaise de la Pagnotta. 193. S. Bonaventure. 296. S. Cesaire. 336. S. Caius. 43. S. Calixte.

lixte . 354. S. Charles aux Catinari . 230. S Charles au Cours . 177. S. Charles aux Quatre Fontaines . 44. Saint Claude des Bourguignons . 91. S. Clement. 62. S. Cosi. mate . 354. S. Crisogone . 350. S. Denis. 34. S. Eloy des Forgerens . 320. S. Eloy des Orphevres . 220. S. Eloy des Selliers. 343. S. Esprit des Napolitains. 220. S. Es. prit in Sassia . 386. S. Etienne du Cacco . 270. S. Etienne des Hongrois. 435. S. Etien. ne des Mores. 434. S. Etienne in Piscinola. 206. S. Etienne le Rond . 16. S. Eusebe . 23. S. Eustache . 242. S. François au Pont Sixte. 222. S. François à Ripa. 347. S. François de Paule . 58. S. Gallican . 351. Saint George . 320. S. Gilles . 362. S. Grégoire de la Divine Pieté . 318. S. Grégoire a Ripette . 185. S. Grégoire le Grand au Mont Celius . 301. Saint Homobon . 319. S. Jacques des Espagnols. 200. S. Jacques des Incurables . 174. S. Jacques à la Longara . 371. S. Jacques Scosciacavalli . 383. S. Jean in Aino . 219. S. Jean des Boulonois . 217. S. Jean Decollé . 320. S. Jean in Fonte . 12. S. Jean des Genois . 349. S. Jean de Latran. 6. S. Jean de la Malva. 363. S. Jean des Maronites . 105. S. Jean de la Pigna . 264. S. Jean Porte Latine. 305. S. Jean B. des Florentins . 191. S. J. B. des Spinelli . 381. S. Jean Calibite . 318. S. Jérôme de la Charité . 218. S. Jérôme des Esclavons . 182. Saint Ignace . 257. Saint

Ildephonſe . 134. S. Joſeph à Capo le Caſe . 134. S. Joſeph des Falegnami . 290. S. Joſeph à la Longara . 372. S. Joſeph des Urſulines . 175. S. Iſidore . 133. S. Ives des Bretons . 185. S. Julien . 18. S. Julien des Flamands . 233. S. Laurent in Damaſo . 207. S. Laurent in Fonte . 55. S. Laurent hors des murs . 25. S. Laurent in Lucina . 149. S. Laurent in Miranda . 67. Saint Laurent des Monts . 72. S. Laurent in Paniſperna . 52. S. Laurent in Piſcibus . 382. S. Lazare . 381. S. Léonard . 372. S. Louis des François . 238. S. Macut . 144. S. Marc . 251. S. Marcel . 89. S. Martin . 61 & 436. S. Mathieu in Merulana . 17. S. Michel. 184. S. Nicolas in Arcione . 104. S. Nicolas in Carcere . 319. S. Nicolas des Ceſarini . 265. S. Nicolas des Incoronati . 220. S. Nicolas des Lorrains . 197. S. Nicolas des Perfetti . 184. S. Nicolas de Tolentin . 112. S. Nom de Marie . 77. S. Norbert . 33. S. Onuphre . 374. S. Pancrace . 355. S. Pantaleon . 201. S. Pantaleon des Monts . 58. S. Paſchal . 349 & 354. Saint Paul hors de Murs . 330. Saint Paul à la Regola . 227. S. Paul aux trois Fontaines . 333. S. Paul , Hermite . 34. S. Philippe de Neri . 220 & 383. S. Pierre in Carcere . 290. S. Pierre aux Liens . 59. S. Pierre in Montorio . 358 de S. Pierre au Vatican . 388. *& ſeqq.* S. Roch . 182. S. Romuald . 87. S. Sabas . 334. S. Sauveur in Campo . 229.

S. Sauveur des Cathecumenes. 56. Saint Sauveur de la Corte. 350. S. Sauveur des Cupelles. 238. S. Sauveur hors de la Porte S. Paul. 329. S. Sanveur in Lauro. 189. S. Sauveur à Ponte Rotto. 343. S. Sauveur in Primicerio. 188. S. Sauveur des Thermes. 236. S. Sauveur in Unda. 223. S. Sébastien hors des murs. 337. S. Sébastien a la Polveriera. 296. S. Silvestre in Capite. 137. S. Silvestre a Monte Cavallo. 96. S. Simeon. 188. S. Sixte. 304. Saint Stanislas. 313. S. Suaire. 233. S. Théodore. 294. S. Thomas à Cenci. 228. S. Thomas in Formis. 308 S. Thomas in Parione. 202. S. Thomas de Cantorberi. 219. S. Triphon. 188 S. Vital. 46. S. Urbain à la Caffarella. 341. S. Urbain in Campo Carleo. 71.

Egliſe de Sainte Agathe in Suburra. 52. S. Agathe des Tiſſerands. 57. S. Agathe in Tranſtevere. 351. S. Agnès hors des murs. 41. S. Agnès à la place Navone. 198. S. Anaſtaſie. 295. S. Anne des Calzettari. 325 S. Anne des Funari. 243. S. Anne des Palafreniers. 436. S. Anne aux Quatre Fontaines. 45. S. Apollonie. 352. S. Balbine. 335. S. Barbe. 208 & 303. S. Bibiane. 24. S. Bonoſe. 350. S. Brigitte. 217. S. Catherine des Funari. 312. S. Catherine de la Ruota. 219. S. Catherine de Sienne. 221. S. Catherine de Sien-

Sienne au Mont-Magnanapoli. 50. S. Cécile au champ de Mars. 184. S. Cécile à Transtevere. 344. S. Claire. 251. Sainte Claire à Monte Cavallo. 47. S. Constance. 42. S. Croix de Jerusalem. 18. S. Croix à la Longara. 371. S. Croix des Lucquois. 95. S. Croix à Monte Mario. 381. S. Dorothée. 362. S. Elisabeth. 208. S. Euphemie. 71. S. Françoise Romaine. 64. & 134. S. Galle. 319. S. Helene. 22 & 243. S. Luce aux Boutiques obscures. 251. S. Luce du Confalon. 219. S. Luce in Selci. 55. S. Luce de la Tinta. 186. S. Marie des Agonisans. 202. S. Marie des Anges. 38. S. Marie de l'Anima. 196. S. Marie in Aquirio. 144. S. Marie d'ara Cœli. 282. S. Marie de bon Voyage. 346. S. Marie in Cacaberis. 228. S. Marie in Campitelli. 272. S. Marie in Campo Carleo. 71. S. Marie in Campo Marzo. 137. S. Marie in Campo Santo. 435. S. Marie in Cappella. 344. S. Marie des Cerchi. 295. S. Marie de la Consolation. 291. S. Marie in Cosmedin. 323. S. Marie de Costantinopoli. 135. S. Marie des Fornaci. 436. S. Marie des Graces. 291 & 382. S. Marie de Grotta Pinta. 208. S. Marie de l'Humilté. 95. S. Marie Imperatrice. 309. S. Marie Liberatrice. 292. S. Marie de Lorete. 62 & 77. S. Marie de la Luce. 350. S. Marie Majeure. 28. S. Marie à la Minerve. 261. S. Marie des Miracles. 171. S. Marie in Monte Capri-

no. 273. S. Marie in Monte Santo. 172. S. Marie in Monterone. 243. S. Marie in Monticelli. 227. S. Marie de Montſerrat. 219. S. Marie des monts. 56. S. Marie de la Navicella. 308. S. Marie des Neiges. 104. S. Marie de l'Oraiſon. 222. S. Marie de l'Orto. 349. S. Marie de la Paix. 194. S. Marie des Palmes. 336. S. Marie del-Paſcolo. 56. S. Marie du Peuple. 168. S. Marie du Pianto. 228. S. Marie de Pitié 299. S. Marie de la Porte du Paradis. 183. S. Marie in Poſterula. 186. S. Marie du Prieuré. 327. Sainte Marie in Publicolis. 244. S. Marie de la Quercia. 225. Sainte Marie du Roſaire. 381. S. Marie de le Santé. 34. S. Marie de la Scala. 362. S. Marie Scala Cœli. 332. S. Marie des Sept Douleurs. 362. S. Marie du Soleil. 323. S. Marie du Suffrage. 194. S. Marie de la Tranſpontine. 384. S. Marie in Traſtevere. 352. S. Marie in Trivio. 92. Sainte Marie in Vallicella. 203. S. Marie in Via. 91. Sainte Marie in Via Lata. 256. S. Marie de la Victoire. 115. S. Marie des Vierges. 90. S. Marie Egyptienne. 322. S. Marie Madeleine au Cours. 138. S. Marie Madeleine des Crucifers. 145. S. Marie Madeleine à Monte Cavallo. 47. S. Marthe au College Romain. 261. S. Marthe au Vatican. 434. S. Martine. 69. S. Praxede. 54. S. Priſque. 334. S. Pudentienne. 53. S. Sabine. 325. S. Silvie.

302. S. Susanne. 113. S. Therese. 44 & 219. S. Ursule. 273.
Eglise des Saintes Rufine & Seconde. 13 & 351.
Eglise des Saints Anges Gardiens. 105. SS. Apôtres. 80. SS. Celse & Julien. 190. SS. Côme & Damien des barbiers. 243. SS. Côme & Damien à Campo Vaccino. 66. SS. Côme & Damien in Transterere. 354. SS. Dominique & Sixte. 51. SS. Faustin & Jovite. 193. SS. Jean & Paul. 304. SS. Luc & Martine. 69. SS. Marcellin & Pierre. 17. SS Michel & Magne. 387. SS. Nerée & Achillée. 335. SS. Quarante Martyrs. 354. SS. Quatre Couronnés. 309. SS. Quirice & Julite. 57. SS. Sébastien & Valentin. 315. SS. Simon & Jude. 190. SS. Venant & Ansovin. 271. SS. Vincent & Anastase aux Trois Fontaines. 332. SS. Vincent & Anastase à la Regola. 227. SS. Vincent & Anastase à Trevi. 95. SS. Vite & Modeste. 18.
Eglise de Sancta Sanctorum. 15.
Eglise du Spirito Sancto. 72. des Stigmates de S. François. 264. de la Trinité des Missionnaires. 148. de la Trinité du Mont. 154. de la Trinité des Pelerins. 223. de la Trinité à la rue Condotti. 176. de la Visitation. 372. *Voyez aussi* Chapelle, Oratoire.
Escalier du Capitole. 275. de la Trinité du mont. 153.
Fabrique des Toiles peintes. 37.

Fi-

Ficus Ruminalis. 292.
Fontaine de la Barcaccia. 153. de l'eau Felice. 43. de Juturne. 321. de Mercure. 337 de Moïse. 42. de la Nymphe Egerie. 341. Pauline. 358. de la Place Navone. 197. de S. George. 321. de Termini. 43. de Trevi. 93.
Forum d'Antonin Pie. 148. d'Auguſte. 70. Boarium. 321. de Céſar. 57. de Nerva, ou Palladium. 70. Romain. 63. de Salluſte. 114. Suarium. 96. de Trajan. 75. *Voyez auſſi*, Place.
Four du palais. 434.
Greniers de la Chambre. 37.
Hôpital des Florentins. 192. des Inſenſés. 375. des Orphelins. 145. du S. Eſprit. 385. de S. Gallican. 351. de S Jean de Latran. 15. *Voyez auſſi*, Conſervatoire, Egliſe, Hoſpice.
Hoſpice des Camaldules. 43. Eccleſiaſtique. 222. des nouveaux Convertis. 383. des Prémontrés. 33. de S. Michel. 346. des Veuves. 71. *Voyez auſſi*, Conſervatoire. Egliſe.
Hôtel. *Voyez*, Palais.
Jardins de Belvedere. 432. de Botanique. 358. de Céſar. 348. Farneſes. 293. de Gallien. 18. de Geta. 367. de Lucullus. 135. de Mecenes. 18. Odeſcalchi. 168. Panfili. 344. du Vatican. 433. *Voyez auſſi* Palais, Villa.
Isle S. Barthélemi. 316.

Juiverie . 315.
Lac de Curtius . 292.
Lupercal . *ibid* .
Macellum Livianum . 18.
Maiſon . *Voyez* Palais .
Maiſon de Campagne , ou de plaiſance. *Voyez* Villa .
Mauſolée d'Auguſte . 183. de Caius Ceſtius . 328. de Cécilia Metella . 339. d'Hadrien. 378. de S. Helene. 22. *Voyez auſſi* Tombeau.
Meta ſudans . 299.
Monaſtere de l'Annonciation . 71. des Antonins du Mon-Liban . 58. des Baptiſtines . 17. des Capucines . 47 & 56. de la Conception à Campo Marzo . 184. des Minimeſſes. 55. des Philippines. *ibid*. de la Torre di Specchi. 273. des Turquines . 55. des Urſulines . 175. *Voyez auſſi* Egliſe .
Monnoye (Hôtel de la) 434
Mont Jordan . 190. Palatin . 292. de la Pieté . 224. Pincius . 133. *Voyez auſſi* Monte, Monts .
Monte Caprino . 289. Cavallo . 97. Citorio. 146. Magnanapoli . 72. Mario . 381. Teſtaccio . 328. *Voy. auſſi* Mont , Monts .
Monts de Rome . 2.
Monument de Claude . 93. d'Henri IV . 27. de Publicius Bibulus . 72.
Muro Torto . 166.
Navalia . 328.
Navicella . 308.
Naumachie d'Auguſte . 17. de Domitien . 153.

Obelisque de Campo Marzo. 149. de la Minerve. 261. de Monte Cavallo. 98. du Peuple. 172. de la place Navone. 197. de S. Jean de Latran. 14. de S. Marie Majeure. 33. du Vatican. 391.
Oratoire de l'Assomption. 134. du P. Caravita. 257. de la Chiesa Nuova. 206. des Cinq playes. 220. de Cœur de Jesus. 294. du Confalon. 194. du Crucifix. 90 & 105. de la Pitié. 193. de S. André des Vacellari. 344. de S. François de Paule. 56. de S. Jean-Baptiste. 56. de S. Laurent. 176. du S. Sacrement. 91. de S. Catherine de Siene. 251. de S. Elisabeth. 194. de S. Marie de la Neige. 56. de la Trinité. 224. de la Via Crucis. 67. *Voyez aussi* Eglise.
Palais Accoramboni. 382. Albani. 34. Alberoni. 106. Alibrandi. 229. Altemps 187. Altieri. 268. Amadei. 265. de Angelis. 135. Astalli. 271. Baldocci. 222. Barberin. 107. Bernini. 137. Boccapaduli. 315. Bolognetti. 87. Bonelli. 78. Borghese. 179. de Bracciano. 78. Busti. 251. Caffarelli. 289. Capponi. 219. Capranica. 243. Caraccioli. 202. de Carolis. 257. Carpegna. 235. Casali. 238. Cavalieri. 94 & 243. Cavallerini. 243. Censi. 228 & 242. Cesarini. 251. Cesi. 188 & 383. de la Chancellerie. 206. Chigi, 140. Cicciaporci. 191. Colicola 94. Colonne. 82. des Conservateurs. 284. de la Consulte. 47. Conti. 91. Corsini. 364.

Colta-

Coſtaguti. 315. de la Datairie. 95. Doria. 253. des Empereurs. 292. d'Eſpagne. 153 Falconieri. 221. Farneſe. 210. de la Farneſine. 367. Fiano. 150. Fioravante. 217. de Florence. 184 Fonſeca. 251. Gabrielli. 190. Gaëtani. 17. Gaucci. 206. Gentili. 105. Giraud. 384. des Gordiens. 23. Gottifredo. 252. du Gouverneur. 235. Grillo. 71. Grimaldi. 96. Imperiali. 78. Juſtiniani. 239. Lancellotti. 188. Lante. 243. de Latrau. 11. Lercari. 318. de Malthe. 176. Mancini. 220. Mandoſi. 217. Mareſcotti. 264 Mari. 382. Maſſimi. 201. Mattei. 313.. Mignanelli. 153. Millini. 90. de Monte-Cavallo 99. de Monte Citorio. 147. Muti. 96. Muti Buſſi. 271. Muti-Papazzurri. 80. Muti-Sacchetti. 264. de Neron. 64. Niccolini. 143 & 111. Nunez. 176 & 264. Origo. 251. Orſini. 310. Palma. 238 Panfile. 200 & 252. Pannini. 219. Paracciani. 87. Patrizi. 239. Perruchi. 134. Petroni. 265. Pichini. 217. de Pilate. 322. Pio. 208. de Portugal. 52. Ricci. 220. Rinuccini. 252. Rondinini. 173. Roſpiglioſi. 47. Ruffo. 78. Ruſpoli. 178. Sacchetti. 193. Sacripanti. 188. Sainte-Croix. 228. Salviati. 372. Sampieri. 188 Sciarra. 90. du Senateur. 276 Serlupi. 144 Serriſtori. 383. Sforza Ceſarini. 14. Sonnino-Colonna. 251. de Sora. 203. Spada. 140 & 225. Stoppani. 233. Strozzi. 265. Teodoli. 138.

Teu-

Teutonique. 217. du Vatican. 420. de Venise. 252. Verospi. 138 & 253. du Vicegerent. 140. du Vieux-Gouvernement. 203.
Pantheon. 246.
Place des Apostoli. 78. Barberini. 106. de la Bocca de la Verità. 323. de Campo di Fiore. 208. de Campo-Vaccino. 63. du Capitole. 275. Capranica. 144. Cenci. 228. Colonne. 139. de la Colonne Trajane. 75. d'Espagne. 153. Farnese. 209. des Gaëtani. 177. Judea. 315. de Macel de Corvi. 72. Madame. 255. Mattei. 315. de la Minerve. 261. Montanara. 273. de Monte-Cavallo. 97. de Monte-Citorio. 146. Navone. 197. Nicosia. 185. de l'Olmo. 251. de l'Orso. 187. Palomba. 187. de Palquin. 201. du Peuple. 167. de Pietra. 143 de la Pilotta. 96. de Poli. 91. du Pont S. Ange. 191. des Quatre Fontaines. 44. de la Rotonde. 245. de S. Eustache. 242. de S. Jacques Scoscia cavalli. 383. de Saint Marc. 251. de. S. Pierre au Vatican. 390. Sciarra. 90. Serlupi 312. de la Suburra. 55. de Termini. 37. de Venise. 252.
Planches en taille douce. *Voyez* la table qui est avant celle-ci.
Pont Ælius. 377. Æmilius. 168. Cestius. 318. Fabricius. *ibid.* Janiculensis. 223. Milvius. 168. Palatinus. 322. des Quatro Capi. 318. S. Ange. 377. S. Barthélemi. 318. S. Marie. 322. Sixte 222. Sub-

blicius. 325. Triomphal. 385. *Voyez auſſi* Ponte.
Ponte Molle. 168. Rotto. 322.
Port de Ripa-Grande. 345. de Ripette. 181.
Porte Angelique. 381. Appia. 336. Aurelia. 354. du Bourg. 375. Capena. 336. Carmentale. 273. Caſtello. 380. des Chevaux Legers. 436. Cœlimontana. 5. Collatine. 133. Eſquilina. 25. Fabrica. 435. Flaminia. 167. Janiculenſis. 354. Latine. 306. Majeure. 21. Nevia. *ibid.* Nomentana. 41. Oſtienſis. 329. du Peuple. 177. Pie 41. Pinciane. 133. Porteſe, ou Portuenſis. 346. S. Agnès. 41. S. Eſprit. 275. S. Jean 5. Saint Laurent. 25. S. Pancrace. 354. S. Paul. 329. S. Sébaſtien. 336. Salara. 117. Septimiane. 364. Tiburtina. 25. Trigemina. 329. Viminalis. 41.
Portique de Conſtantin. 96. d'Octavie. 273. de Pompée. 209. de S. Pierre au Vatican. 319. de Severe. 311.
Prata Quinctia. 380.
Prieuré de Malthe. 327.
Priſons Mamertine. 290. Neuves. 220. du Peuple. 391.
Quartier I des Monts. 4. *Sa partie Orientale.* 5. *la Septentrionale.* 27. *l'Occidentale.* 44. *la Meridionale.* 54. II de Trevi. 76. *ſa partie Occidentale.* ibid. *l'Orientale.* 106. III de Colonne. 129. *ſa partie Orientale.* 129. *l'Occidentale.* 134. IV du Champ de Mars. 152. *ſa partie Orientale.* 153. *l'Occiden-*

dentale. 176. V du Pont. 186. VI de Parione. 196. VII de la Regola. 209. VIII de S. Euſtache. 229. IX de la Pigna. 245. X du Capitole. 270. *ſa partie Occidentale*. 271. *l'Orientale*. 297. XI de S. Ange. 309. XII de la Ripa. 316. XIII de Tranſtevere. 342. *ſa partie Meridionale*. 343. *la Septentrionale*. 364. XIV du Bourg, ou du Vatican. 376. *ſa partie Orientale*. 377. *l'Occidentale*. 388.

Roche Tarpeienne. 289.

Rome. 1. ſa fondation. 2. ſon enceinte. *ibid.* ſes portes. *ibid.* ſa diviſion. 3.

Rue Alexandrine. 57. Angelique. 382. du Babuino. 166. des Banchi Nuovi. 190. Bonella. 70. du Borgo-Nuovo. 384. du Borgo Vecchio. 383. des Bottegué oſcuré. 313. du Clivus Salutis. 95. Condotti. 176. des Coronari. 189. Coroncina. 55. du Cours. 87 & 173. de la Croix Blanche. 57. Felice. 18 & 33. Fratina. 151. Julia. 193. Leonine. 56. Lungarina. 350. de l'Orſo. 186. Patachia. 274. du Pellegrino. 206. Pie. 104. Pinciana. 133. de la Polveriera. 286. de la Regola. 227. de Ripette. 193. Roſella. 104. des Sediari. 233. de Tor-Argentina. *ibid.* de Tor-di-Specchi. 273. de la Valle. 201. Urbane. 55.

Scala Santa. 14.

Seminaire Romain. 144 & 260. de S. Pierre. 435.

Septizonium de Severe. 296.

Sepulcre. *Voyez* Columbarium, Mauſolée, Tombeau.
Sette ſale. 61.
Suburra. 162.
Taberna Meritoria. 352.
Temple antique d'Antonin Pie. 143. d'Antonin & Fauſtine. 67. d'Apollon. 187. de Bacchus. 42 & 341. de Bellone. 312. de la Bonne Déeſſe. 327. de Claude. 16. de la Concorde. 290. de Diane. 56 & 325. de Diane d'Epheſe. 305. du Dieu Rediculus. 341. d'Eſculape. 317. de Faune. 16. de la Fortune. 348. de la Fortune Virile. 322. d'Hercule. 251. d'Hercule Callique. 22. de l'Honneur. 341. de Janus. 310. d'Iſis. 264 & 335. de Junon Reine. 325. de Jupiter Stator. 291. de Jupiter Tonant. 290. de Juturne. 145. de Mars. 69 & 337. de Minerve Medica. 22. de Neptune. 26. & 193. de la Paix. 65. de Pallas. 57 & 67. de Pluton & de Proſerpine. 186. de la Pudicité. 323. de Quirinus. 46. de Remus & Romulus. 66. de Romulus. 294. de Saturne. 68. de Serapis. 270. du Soleil. 86. du Soleil & de la Lune. 65. de la Terre. 58. de Venus. 57 & 117. de Venus & Cupidon. 21. de Veſta. 323.
Théâtre d'Aliberti. 166. d'Argentina. 243. Capranica. 144. de Flore. 56. des Granari. 202. de Marcellus. 310. de la Pace. 202. de Pompée. 208. de Tordinona. 186. de la Vallé. 243.
Thermes d'Agrippa. 250. Alexandrins. 236.

de Caracalla. 335. de Conſtantin le Grand. 97. de Diocletien. 37. de Néron. 235. de Novatus. 54. d'Olympias. 52. de S. Helene. 21. de Severe. 348. de Tite. 61. *Voy. auſſi* Bains.
Tombeau de la famille Aruntia. 23. d'Horatia. 337. des Scipions 305. *Voy. auſſi* Mauſolée.
Tour Argentina. 233. de Conti. 57. delle-Milizie. 51. Pignattara. 22.
Tréſor public. 68.
Triclinium de S. Léon. 15.
Trois Fontaines. 332.
Trophées de Marius. 24.
Vallis Quirini. 47.
Velabrum. 320.
Vicus Patricius. 55.
Villa Albani. 117. Aldobrandini. 49. Altieri. 18. Barberini. 117. & 387. Borgheſe. 159. Caſali. 309. Ceſi. 387. Conti. 21. Corſini. 355. Giraud. 354. Juſtiniani. 16 & 168. Lanti. 372. Ludoviſi. 130. Madame. 381. Magnani. 22 & 296. Mandoſi. 117. Maſſimi. 40. Mattei. 306. Medicis. 156. Millini. 381. Negroni. 36. Olgiati. 40. Palombara. 18. Panfili. 356. du Pape Jules. 168. Patrizi. 41. Sacripanti. 25. Spada. 354. Strozzi. 36. Valenti. 117.
Voie Appia. 336. Aurelia. 355. Flaminia. 168. Sacrée. 67. Vitellia. 355.

FIN DE L'OUVRAGE.

IMPRIMATUR,

Si videbitur Reverendiſſimo Patri Sac. Palatii Apoſt. Magiſtro.

Franc Ant. Marcucci ab I. C. Epiſc. Montis Alti Viceſgerens.

APPROBATION.

J'Ai lu par Commiſſion du R. P. Thomas Maria Mammachi, Maître du Sacré Palais, un imprimé ayant pour titre : *La Ville de Rome*. Il m' a paru que la réimpreſſion de cet ouvrage ſera auſſi agréable qu'utile par l'ordre & la clarté qui y regnent, & par les jugemens qu' on y porte de tous les chef-d'œuvres dont les Artiſtes les plus célebres ont enrichi cette ſuperbe Ville. Rome 20 Janvier 1783.

Fr. Louis Hubert, *Aſſiſtant Général de l'Ordre des Minimes*.

IMPRIMATUR.

Fr. Thomas Maria Mammachi Ordinis Prædicatorum Sac. Palatii Apoſtolici Magiſter.

CATALOGUE
DES ESTAMPES

Qui ſe vendent à Rome dans le Magaſin de CHARLES LOSI

ANtica Pianta di Roma Moderna, veduta per elevazione, Intagliata in legno, in 48. fogli Reali : ſc.1.50.
Roma antica deſcritta da Pirro Ligorio, e data in luce da Michele, e Francesco Tramezzini l'anno 1561., intagliata a bulino, in dodici fogli reali. ſc.1. baj.20.
Roma antica, in foglio reale per traverſo. baj.10.
Roma moderna in Pianta, e alzata in 9. fogli reali. baj.90.
Nuova Pianta della Città di Roma, coll' Indice de' Templi, de' Palazzi, e delle altre fabriche antiche, e moderne, in due fogli imperiali. baj.30.
Pianta di Roma con le vedute delle ſette baſiliche, in un foglio reale. baj.5.
Columnæ Trajani ortographia, centumtrigintaquatuor æneis tabulis inſculptà, utriuſque belli Dacici hiſtoriam continens, quæ olim Mutianus picturæ incremento Incidi curavit, & in lucem edidit, cum explicationibus Fratris Alphonſi Ciacconii Hiſpani Ord. Præd., nunc a Carolo Loſi reperta imprimitur. foglio reale grande. ſc.6.
Colonna Trajana, veduta intera, collo Spaccato, e Pianta di eſſa. Intaglio a bulino in due fogli Imperiali. baj.30.
Li più inſigni Monumenti antichi e moderni di Roma inciſi in rame: Opera diviſa in ſei libri 216. tavole di mezzo foglio reale. ſc.4.50.
Il nuovo ſplendore delle fabriche in proſpettiva di Roma moderna, diviſo in tre libri, in 102. mezzi fogli reali per traverſo. ſc.2.
Le Fontane pubbliche delle Piazze di Roma moderna intagliate da Pietro Paolo Girelli Romano. Libro in 32. mezzi fogli reali per traverſo. baj.70.
Palazzi diverſi dell'Alma Città di Roma. Libro in 42. mezzi fogli reali per traverſo. baj.80.
I Veſtigj delle Antichità di Roma raccolti, e ritrattati in proſpettiva con ogni diligenza da Stefano du Perac Parigino. Libro in 40. mezzi fogli reali per traverſo. ſc.1.
Raccolta delle principali Fontane dell' Inclita Città di Roma. diſegnate ed intagliate da Domenico Paraſacchi, in 46 quarti foglio reale. baj.40.
Facciata della Baſilica di S. Pietro in Vaticano. in un foglio e mezzo imperiale. baj.15.

Portico della Piazza di S. Pietro in Vaticano, di Architettura del Cav. Gio. Lorenzo Bernino, colla Prospettiva della Basilica, in foglio imperiale per traverso. baj. 10.
— Detto in foglio reale per traverso. baj. 5.
— Detto colla Pianta del Tempio, e Portici, foglio reale per traverso. baj. 5.
Facciata della Basilica di S. Pietro in Vaticano, quarto di fol. Imperiale. baj. 2. ½
Detta, col Portico e Piazza, in mezzo fol. reale. baj. 2. ½
Detta in altra simetria, in mezzo fol. reale. baj. 2. ½
Detta più piccola in quarto di fol. reale. baj 1.
Pianta del Tempio della Basilica di S. Pietro in Vaticano, fol. Imperiale. baj. 15.
La Cattedra di S. Pietro colli quattro Dottori nella Basilica Vaticana, invenzione del Cav. Bernino in fol. Imperiale. baj. 15.
Ciborio, o Baldacchino collocato sopra la Confessione, sotto la Cupola di S. Pietro in Vaticano, invenzione del Cavalier Bernino, in fol. Imperiale. baj. 10.
Veduta interiore colle sue giuste misure di S. Pietro in Vaticano, foglio papale. baj. 10.
— Detta. Lo spaccato interiore, coll' Apparato delle Solenni Funzioni delle Canonizazioni de' Santi, fol. imperiale per traverso. baj. 10.
Le sette Chiese, che si visitano da' fedeli per acquistare le Indulgenze, in sette quarti di foglio reale. baj 5.
Vestigie dell'Anfiteatro Flavio, ovvero Colloseo, in foglio Papale. baj. 15.
Detto, colla veduta dell'Arco trionfale di Costantino, in foglio reale. baj. 5.
Arco di Costantino in foglio Imperiale. baj. 10.
Arco di Settimio Severo, in fol. imperiale baj. 10.
Panteon di Marco Agrippa, oggi detto la Rotonda, con lo Spaccato fol. papale. baj. 15.
— Detto, intero fol. reale. baj. 5.
Veduta di campo Vaccino cogli edificj della Via Sacra, foglio reale. baj. 5.
Veduta di Campidoglio, in fol. papale. baj 15.
Vedata del Castello, e Ponte Sant' Angelo, colla Prospettiva della Girandola, fol. papale. baj 15.
— Detto colla prospettiva dela Facciata di S. Pietro, foglio reale. baj 5.
Veduta delle tre prineipali Colonne antiche, che si vedono in Roma, cioè: Trajana, Antonina, e Liberiana, o sia di Santa Maria Maggiore, colle sue respettive piante, e descrizioni, in fogl. imperiale. baj 15.
Veduta delle cinque Guglie principali, che si vedono alzate in Roma, colle sue descrizioni, e misure, in fol. papale. baj. 15.
Disegno di altre cinque Guglie, che si vedono in Roma, cioè tre minori alzate, e due prostrate in terra, con le tue giuste misure di ciascuna, fol. Papale baj. 15.
Fontana coll' Obelisco del Foro Agonale, Architettura del Cavalier Bernino, in due fol. papali. baj. 30.

La detta fontana veduta da due lati , e li quatttro prospetti dell Obelisco, fol. reale baj. 5.
Veduta della Fontana di Trevi, in fol. papale. baj. 15.
Veduta di Piazza Navona colla sua misura , in foglio imperiale. baj. 10.
Altra Veduta della medesima Piazza colla Facciata della Chiesa di S. Agnese in fol. reale. baj. 5.
Veduta del Palazzo Pontificio del Quirinale, in fol. papale. ba. 15.
Veduta della Trinità de'Monti , con parte della Piazza di Spagna, in fol. papale. baj 15.
Veduta interiore dell' antica Basilica di S. Giovanni In Laterano, fol. papale. baj. 15.
Veduta in prospettiva del Palazzo Farnese , con sue misure , fol. reale. baj. 5.
Veduta della Basilica di S. Giovanni in Laterano , fol. reale grande. bej. 10.
Veduta della Colonna Trajana , in fol. reale grande. baj. 10.
Veduta della Colonna Antonina , in fol. reale grande.. ba. 10.
Veduta dclla Piazza , e Porta del Popolo , in fol. reale grande. baj. 10.
Veduta della Basilica di S. Maria Maggiore, in fol. reale grande. baj. 10.
Veduta delle Terme di Marco Agrippa, fol. reale grande. ba. 10.
Veduta del Teatro di Marcello, in fol. reale grande baj. 10.
Veduta del Palazzo di Caprarola , architettura di Giacomo Barozio da Vignola , fol. reale . baj. 5.
Pianta del Palazzo di Caprarola con una breve narrazione del sito, in fol. reale. baj. 5.
Raccolta di Statue diverse , in numero di novantasei , quarto di fol. imperiale grande. sc. 1. baj. 50.
Porte diverse fabricate modernamente in diversi Palazzi di Roma , disegnate, e ritrattate da Domenico Parasacchi , in dodici quarti di fol. reale grande. baj. 30.
La Galleria , dipinta a fresco dall' Albano nel Palazzo dell'Illustrissima Casa Verospi al Corso, incisa da Girolamo Frezza, in fol. Imperiale grande, rami num. 17. sc. 2. baj 50.
Palazzi con Giardini di Roma . Intaglio a bulino di Girolamo Frizio, in dieci quarti fol. Imperiale . baj. 20.
Il Toro di Farnese, intagliato a bulino, fol. imperiale. baj. 10.
—Detto, in mezzo fol. reale grande. baj. 3.
—Detto, in quarto fol. imperiale. baj. 2.
La Statua giacente detta di Marforio , intaglio a bulino in foglio reale grande. baj. 5.
Statua nuda di un Imperatore , che tiene in mano il simulacro del Mondo , intaglio a bulino , in mezzo foglio reale grande. baj. 5.
La Città di Frascati con giardini , e Ville circonvicine , intagliate a bulino, in tre fogli reali . baj. 15.
Lucrezia Romana in atto di uccidersi , di guido Reno . Quadro originale presso l'Eminentissimo Marcolini : disegnato , ed inciso da Ciro Santi , in fol. reale . baj. 15.

Un baſſo rilievo dell'Arco di Coſtantino, intaglio in acqua forte, inquarto di foglio reale. baj.2.-l-

Varie vedute di Chieſe antiche di Roma, intaglio a bulino, in nove quarti di fol. reale. baj. 10.

Un Rabeſco tolto dalle antiche ruine, diſegnato da Franceſco da Volterra, intagliato a bulino da Diana ſua moglie, in foglio reale. baj.5.

La ſtatua di Laocoonte, e di due figliuoli: Gruppo, che ſi ammira in Belvedere: intaglio a bulino, colla deſcrizione della ſtoria, in foglio imperiale. baj 10.

Rabeſchi con Satiri, e Putti: Invenzione di Polifilo Giancarli, intaglio a bulino di Antonio Lucini: in ſette mezzi fogli reali. baj.15.

Fregi e Targhe con fogliami, fiori, e frutti: intaglio a bulino in dodici mezzi fogli. baj.25

Dans le meme Magaſin, on donne le Catalogue General des Eſtampes, contenent les ſuivantes diviſions.

OPERE DIVERSE DI ARCHITETTURA, E D' COSE APPARTENENTI ALLA MEDESIMA ARTE, DI VARI AUTORI.

CRONOLOGIE DIVERSE.

CARTE GEOGRAFICHE.

OPERE DI ANNIBALE ED ALTRI CARACCI.

DI ANTONIO TEMPESTA.

DI GIROLAMO MUZIANO.

DI FRANCESCO PRIMATICCIO BOLOGNESE.

DI MICHELANGELO BUONAROTI.

DI GIULIO PIPI ROMANO.

DI FEDERICO BAROCCI.

DI TIZIANO, E
PAOLO CAGLIARI DA VERONA.

DI RAFFAELE SANZIO DA URBINO.

DI ROSSO FIORENTINO.

OPERE PROFANE DI DIVERSI AUTORI.

OPERE SACRE DI DIVERSI AUTORI.